

**Dossier**

*Louis CAHUZAC*

*Clarinettiste*

*Une grande vocation*

*saluée*

*par Guy Dangain*



Journal  
de la  
Confédération  
Musicale  
de  
France

103, boulevard Magenta 75010 PARIS

LA MUSIQUE DE L'AIR



La vie musicale  
dans nos régions

II<sup>e</sup> partie



REGION  
MIDI  
PYRENEES



## “Environ 200 ans après le concerto pour clarinette de Mozart..

En 1791, quand Mozart écrivit son concerto en la majeur pour clarinette, celle-ci en était encore à ses débuts. En fait, ce fut le premier morceau écrit pour cet instrument et, bien que les premières clarinettes fussent rudimentaires, Mozart en avait perçu toutes les possibilités. Après tout, il était un génie et pouvait imaginer la perfection. Chez Yamaha, en tant que fabricant spécialiste en clarinettes, nous devons concevoir cette perfection. Notre amour de la musique et notre dévotion envers les musiciens ont inspiré à nos meilleurs concepteurs et artisans, la création d'un

instrument que Mozart lui-même, aurait assurément apprécié. Que vous jouiez sur un de nos modèles "concerts" (YCL82II, YCL85II), "professionnels" (YCL62II, YCL65II) ou sur nos modèles d'études (YCL26II, YCL34II, YCL34IIS), conçus sur les mêmes principes, vous obtiendrez toujours une qualité, une précision optimale et un son incomparable. Désormais, si vous recherchez la perfection, choisissez une clarinette Yamaha "système Boehm" (perce française ou allemande): vous aurez entre les mains votre partenaire idéale pour interpréter le concerto pour clarinette de Mozart...

# YAMAHA

YAMAHA MUSIQUE FRANCE S.A. TEL. 01 61 64 61 40 10

# SOMMAIRE

Éditorial	1
Labyrinthe par Jack Hurier	2
Infos C.M.F.	3
L'œuvre pour harmonie de Wagner (II)	4
Batterie-fanfare : <i>Taptoe</i>	6
La page du chant choral	7
La Musique de l'Air	9
Répertoire : <i>Symphonie brève</i> de Failliot	12
Portrait : Louis Cahuzac	14
Le dossier Midi-Pyrénées (suite)	17
Échos/Musique	38
Discothèque d'Or	41
Compact-Disc	45
Batteries-Fanfaires : concours 1992	47
Concours d'Excellence 1992	48
Manifestations	50
Petites annonces	51
Carnet d'adresses	52
<i>Promenades à travers nos régions</i>	I-XII

Journal de la  
Confédération  
Musicale  
de France



103, bd de Magenta  
75010 Paris  
Tél. : 42 82 10 17  
Télécopie : 45 96 06 86

Gerant : M. Adam  
Cogérant : J. Julien

Directeur de la Publication :  
Maurice ADAM

Secrétariat de rédaction :  
Christine BERGNA, Laurence SOLNAIS

Abonnement 1 an : France : 145 F  
Étranger : 200 F. Prix au n° : 30 F

N° de Commission paritaire : 65172 - N.C.8. Paris  
381279637 - SIRET n° 38127963700015 - APE n° 8607,  
BPRNP Paris Gare du Nord, 115, bd Magenta, 75010  
Paris. N° de compte : 01210143875

Imprimerie de Montligeon  
61400 La Chapelle Montligeon  
Dépôt légal n° 15741

« Toute reproduction, même partielle et par quelque procédé que ce soit, du contenu de la présente Revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la Publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée. »

## ÉDITORIAL

*Au seuil de cette rentrée qui aura été — nous le souhaitons de tout cœur — peuplée dans notre mémoire de souvenirs heureux, et de moments musicaux faits de découvertes et de jubilation, nous allons nous retrouver dans ce climat d'amitié qui nous est cher.*

*De ces souvenirs émergeront évidemment les itinéraires de célébrations récentes : celles des Droits de l'Homme et de l'Année Mozart qui amorceront, dès 1992, le dixième anniversaire de la mise en place et de l'application de la loi sur la décentralisation.*

*Sans vouloir jouer l'auto-satisfaction, réjouissons-nous d'avoir, d'emblée, restructuré la C.M.F. en fédérations régionales.*

*Nous pouvons constater aujourd'hui avec satisfaction qu'une vie musicale plus intense s'est fait jour dans nos régions et nous en féliciter.*

*En effet, nos vingt-trois fédérations régionales et leurs unions départementales ont généralement su mettre à profit ces structures de décentralisation pour acquérir une autonomie, un dynamisme, qui ont inspiré leurs actions de diffusion, de formation, de promotion de la pratique musicale des amateurs.*

*Parallèlement, le rôle de coordination de la C.M.F. demeure primordial pour l'avenir de nos fédérations. La C.M.F. reste l'inspiratrice, sur le plan national, de l'action de développement de la pratique musicale des amateurs dans toutes ses composantes, pédagogique, artistique et culturelle.*

*Il est indispensable de confirmer et de faire reconnaître auprès des pouvoirs publics et de nos instances de tutelle nos objectifs pour le développement de la pratique musicale des amateurs, et le travail que nous réalisons pour les atteindre.*

*Nous espérons beaucoup de cette reconnaissance morale et matérielle pour cette vaste mission.*

*Après que nous l'ayons maintes fois souligné, voici maintenant que se précise un abordage de grande envergure : un colloque national ayant pour thème « Action de la C.M.F. dans la vie musicale ».*

*Pour un aboutissement heureux de cette rencontre, pour des résultats concrets et féconds pour l'avenir, nous invitons les représentants de chaque fédération régionale et départementale à participer à ce colloque, les 25 et 26 novembre prochains au Palais du Luxembourg à Paris.*

Maurice ADAM

## CONCOURS 92

Les morceaux imposés et la liste de choix restreint seront disponibles à la fin du mois d'octobre auprès des fédérations régionales et départementales.

L'ensemble des listes des morceaux d'examen et de concours fera l'objet d'un supplément au prochain numéro du Journal.

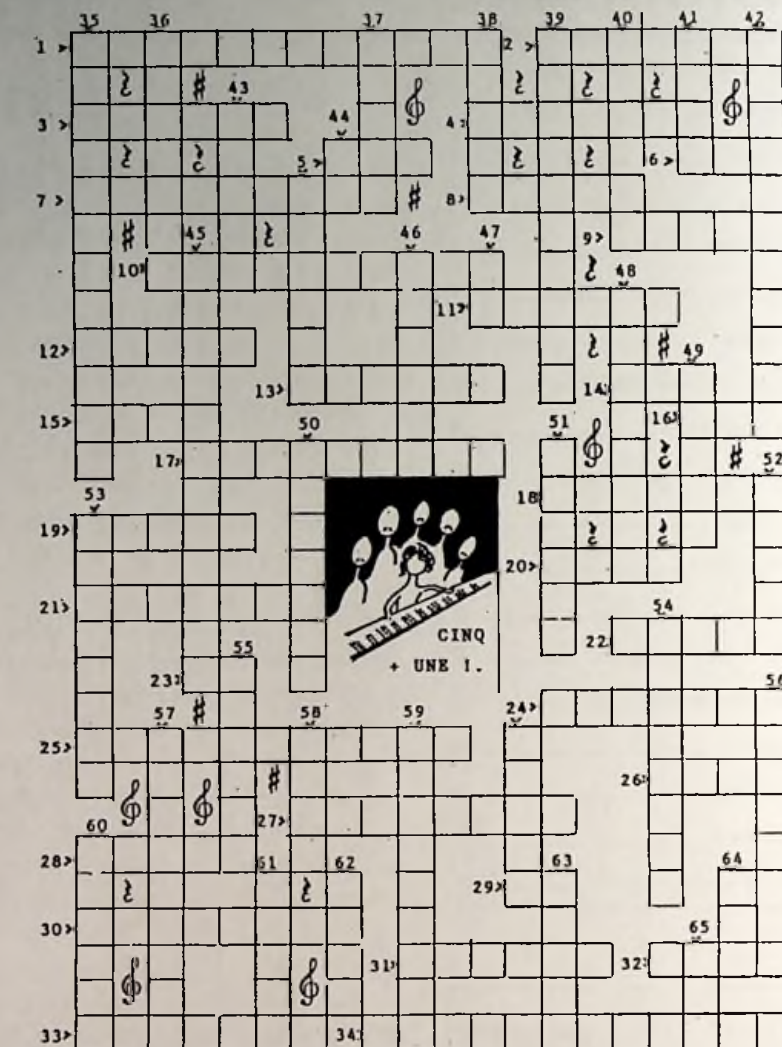
# LABYRINTHE MUSICAL par Jack Hurier

## HORIZONTELEMENT

1. Quand il se produit, seul l'intervalle juste ne change pas.
2. Entre ANDANTINO et PRESTO.
3. Le XLVII est de Florent SCHMITT.
4. L'un de nos musiciens, qui a composé « LA CRÉATION DU MONDE ».
5. Avec, en allemand.
6. On y apprend la chansonnette, pour les électeurs.
7. Partie d'un opéra dans laquelle le compositeur abandonne les formes fixes des airs, pour se rapprocher du rythme.
8. César FRANCK a tenu celle de sainte Clotilde.
9. D'abord identique au rondu à la française, cette forme instrumentale s'est compliquée, en s'appropriant certaines particularités de l'allegro de sonate.
10. Danse populaire andalouse à trois temps vifs.
11. Composition chorale sur des chants bibliques.
12. DO - LA.
13. Dans une pièce contrapunctique, première intervention d'une voix déterminée.
14. Complète le mot JAZZ (laisse place à l'improvisation).
15. Avec STRINGS, les cordes sont à vide.
16. Celui de IBERT était blanc.
17. Ornement mélodique tournant autour de la note principale.
18. Accords exécutés en faisant entendre les notes les unes après les autres.
19. Succession librement choisie de 12 demi tons de la gamme chromatique.
20. Le compositeur de « CONCORD SONATA » (1874-1954).
21. Son système est une phase de transition entre le système tonal et l'élaboration complète du dodécaphonisme.
22. Dans la fugue, synonyme de sujet.
23. Langue des troubadours.
24. Pour le docteur Jivago, c'est celle de « LARA ».
25. Compositrice du « MARCHAND D'OLIVEAUX », la seule femme du groupe.
26. Instrument à percussion chinois.
27. De chambre ou de cour.
28. OCKEGHEM en a composé un, où les voix se multiplient au point d'en atteindre 36.
29. Cité engloutie. Son roi fut mis en musique par LALO.
30. Nocturne, en italien.
31. Précise le rôle de chacun des doigts de l'interprète.
32. Son inventeur a un 0 de moins.
33. Forme instrumentale française inspirée du très simple modèle des chansons à refrain.
34. Compositeur de nombreuses musiques de films, membre du groupe.

## VERTICALEMENT

5. Battement rapide d'une note supérieure sur une note principale.
24. Compositeur du groupe, animateur de l'Association française des musiciens fédérés.



35. Dans la fugue, passage du sujet, dans les différentes voix.
36. Modification de l'intensité des sons.
37. Fragment mélodique qui sert de ferment au développement d'une pièce musicale.
38. S'indique au moyen d'indications métronomiques.
39. Moins vif qu'allegro.
40. Violon solo, en Angleterre.
41. Comp. dont l'œuvre, profondément influencée par MENDELSON, reste originale, car imprégnée de folklore danois (1817-1890).
42. Science relative à l'étude des instruments de Musique.
43. Hardiment, en allemand.
44. Médiant, dans la gamme de DO.
45. Avec « EL SONIDO », en laissant mourir le son (espagnol).
46. MEILHAC et HALEVY ont écrit celui de CARMEN.
47. La - La.
48. Sorte d'anticipation se rattachant à l'accord suivant, dont elle fait réellement partie.
49. Dérivé de la Habanera et de la Milonga.
50. Le comp. du DIALOGUE DES CARMÉLITES.
51. Prénom du comp. du 4 Horizontal.
52. Série de pièces instrumentales, unies par le lien de la tonalité.
53. Détaché, en italien.
54. Il a composé « PACIFIC 231 ».
55. Ce groupe s'appelait « Les Nouveaux Jeunes », avant que ce critique ne les rebaptisa.
56. Noire, de Catalogne.
57. Reproduction dans une ou plusieurs parties, d'un dessin musical exposé précédemment dans une autre partie.
58. Musique portugaise chantée et dansée, avec accompagnement de guitare.
59. « IN BLUE », pour GERSHWYN.
60. Intervalle plus petit d'un demi-ton que l'intervalle majeur.
61. Croche italienne.
62. Soprano, alto, ténor, etc.
63. Il eut une influence considérable sur le groupe.
64. Nom du groupe.
65. Dessin mélodique.

## COLLOQUE NATIONAL

Les 25 et 26 novembre

Sous la présidence d'honneur de M. Alain Poher,  
président du Sénat

Sous le haut patronage du ministère de la Culture,  
de la Communication et des Grands Travaux

La Confédération Musicale de France  
organise le mardi 26 novembre,  
salle Clemenceau du Palais du Luxembourg à Paris,  
un colloque intitulé :

### « ACTION DE LA C.M.F. DANS LA VIE MUSICALE »

Programme (mardi 26 novembre) :

■ 9 h - 12 h 30

Présentation de la C.M.F. et aperçu historique.

Action de la C.M.F. sur le plan culturel, pédagogique, social :

- dans les communes;
- dans les départements;
- dans les régions.

Aperçu des relations de la C.M.F. et des associations musicales nationales et européennes.

■ 14 h 30 - 17 h 30

Interventions, et propositions pour le développement de la pratique musicale des amateurs.

Le lundi 25 novembre, de 14 h 30 à 17 h 30 aura lieu une réunion de travail réservée aux participants délégués par les fédérations régionales et départementales de la C.M.F.

Salle de l'Unesco

Mardi 26 novembre 1991

CONCERT DE LA MUSIQUE DES GARDIENS  
DE LA PAIX DE PARIS  
Direction François Boulanger

#### PROGRAMME

##### 1<sup>re</sup> Partie

- Batterie-Fanfare  
*Steff Band* de Jacques Pourny  
*Dixieland* de René Salles  
*Sensations* de Jacques Devogel  
*Loocky-Louc* de André Souplet  
*Marcory Song* de P. Saaorborg  
Bugle Riff de G. Luypaerts
- Orchestre d'Harmonie  
*Hary Janos* de Zoltan Kodaly  
*En écoutant Paris* de Mickey Nicolas

##### 2<sup>e</sup> Partie

- Till l'Espiegle* de Richard Strauss
- Un Américain à Paris* de George Gershwin
- Mancini Magic* de Mancini
- Kartoon Kaleidoscope* arrangement P. Lavender
- Mission impossible* de Lalo Schifrin

Morceau d'ensemble interprété par la Batterie-Fanfare et l'Orchestre d'Harmonie :  
*Time is Over* de Cardon.

■ Salle de l'Unesco,  
entrée : 125, avenue de  
Suffren, 75007 Paris.  
Métro : Ségur. Invitation à retirer à la Musique des Gardiens de la Paix, 79, avenue Philippe-Auguste, 75011 Paris, pour les participants au colloque invitation à retirer à la C.M.F.



François Boulanger.

## Pour mémoire

La Bibliothèque de la Confédération Musicale de France vous propose de nombreux ouvrages – musique instrumentale (toutes disciplines), partitions et matériels pour orchestre d'harmonie, orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, batterie-fanfare, musique chorale, etc.

La Bibliothèque est régulièrement approvisionnée avec les nouvelles partitions proposées par les éditeurs.

Elle propose également des ouvrages pédagogiques sur la formation musicale, des traités d'orchestration, histoires de la musique... ainsi que de nombreux enregistrements.

Tous ces documents sont consultables sur place, dans les locaux du Centre Culturel Albert-Ehrmann, 103, boulevard Magenta à Paris (10<sup>e</sup>).

Les services proposés par la Bibliothèque de la Confédération Musicale de France sont gratuits. La Bibliothèque est accessible tous les jours ouvrables de 9 h à 17 h 30. S'adresser à la C.M.F. Téléphone : 48 78 39 42.

## L'œuvre pour harmonie de Wagner (2)

### Huldigungsmarsch (Marche d'hommage)

Vingt ans séparent très exactement la *Musique funèbre à la mémoire de Weber sur des thèmes d'« Euryanthe »* (1) de la seconde composition originale pour orchestre d'harmonie de Wagner : la *Huldigungsmarsch, Marche d'hommage*, datée de 1864. Elle est la première des trois marches de circonstance qui verront le jour jusqu'à l'inauguration, en 1876, du Théâtre de Bayreuth, la *Kaisermarsch (Marche Impériale, 1871)* (2) devant être suivie d'une *Grande Marche de Fête pour l'ouverture des cérémonies commémorant le centenaire de la Déclaration d'Indépendance des États-Unis (1876)*. Cette marche est la seule qui ait été commandée à Wagner, lequel n'avait pas oublié la générosité des Américains lors de la construction du théâtre de Bayreuth (3).

La *Marche d'hommage* est un gage de reconnaissance envers le roi Louis II de Bavière dont la rencontre avait été pour le compositeur providentielle (4). Le manuscrit fut offert au monarque accompagné de cette dédicace : « Ce fut ton appel qui m'arracha à la nuit qui paralysait alors ma force dans le froid de l'hiver. » Mais la création, prévue pour le 19<sup>e</sup> anniversaire de Louis II de Bavière, ne put avoir lieu en présence de la Reine mère qui haïssait Wagner. Du 19 août, elle fut reportée au 5 octobre de la même année avec, pour premier interprète, la musique d'un régiment d'infanterie dirigée par le chef Siebenkäs (5).

« La *Huldigungsmarsch*, écrit Henry Louis de la Grange, commence en ut mineur par une brève introduction chromatique et chargée de mystère qui pourrait parfaitement servir de prélude à l'un des grands drames wagnériens. Précédée de fanfares de cuivres, la marche proprement dite est d'une parfaite simplicité formelle : pas de thèmes contrastant mais seulement une seconde exposition du premier, *dolce*, par les bois, agrémentée du célèbre gruppetto propre au style de Wagner et animé du tendre et chaleureux lyrisme qui caractérise le second acte des tous récents *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* » (6). Précisons que le chromatisme de l'introduction se rattachait à celui de *Tristan*, achevé en 1859, mais dont le Prélude seul avait été révélé en concert et sous la direction de Wagner à Paris en 1860 — le rideau ne devant se



**« Ce fut ton appel qui m'arracha à la nuit qui paralysait alors ma force dans le froid de l'hiver. »**

lever pour la première fois sur cet opéra qu'en 1865 à Munich où *Les Maîtres Chanteurs* seront créés à leur tour en 1868. La *Marche d'hommage* tirait encore profit, par son recours — nouveau — aux instruments de Sax, de leur premier emploi, saisissant, dans une scène de *L'Or du Rhin*, prologue de *L'Anneau du Nibelung* achevé en 1853 et dont la première munichoise devait avoir lieu, mais, elle, contre le gré de Wagner, en 1869 (7).

La *Marche d'hommage* fera l'objet d'une édition et de divers arrangements pianistiques. Elle sera aussi transcrite pour orchestre symphonique (8) et révisée sous cette nouvelle forme le 5 novembre 1882 — année de la création à Bayreuth de *Parsifal* — aux Concerts Colonne où la *Musique funèbre à la mémoire de Weber*, demeurée, elle, manuscrite, allait être dirigée par Félix Mottl le 26 février 1899 (9).

Le Vendredi Saint de la même année 1882 (14 avril), les Concerts Padeloup avaient inscrit à leur programme la première parisienne de *La Cène des Apôtres* (10). Cet oratorio, daté de 1843, n'avait guère été plus favorablement accueilli que ne devait l'être la *Huldigungsmarsch* ainsi jugée par Adolphe Jullien : « Ce morceau est médiocre et Wagner n'est pas le compositeur qu'il faut pour composer de ces grandes machines officielles. Son (sic) *Huldigungsmarsch* est une marche quelconque assez vulgaire et, de plus, extraordinairement bruyante; elle a dû primitivement se jouer en plein air et ne devrait pas se jouer ailleurs » (11).

Appréciation moins flatteuse encore que celle de ce même critique, d'ailleurs toujours réservé, concernant le Prélude de *Parsifal* que les orchestres de Padeloup, Colonne et Lamoureux avaient fait entendre — simultanément — le 22 octobre : « Ce morceau, tout admirable qu'il soit, écrivait-il, perd considérablement à être entendu isolément; ce n'est pas une ouverture, c'est pour l'auditeur une préparation au drame qui va se dérouler » (12).

Au lendemain de la première parisienne de la *Huldigungsmarsch*, Henri Moreno notait dans *Le Ménestrel* que : « Les honneurs du troisième concert du Châtelet ont été remportés par le beau prélude du *Déluge* de Camille Saint-Saëns, qui, sans nous venir de Bayreuth, a impressionné les fanatiques de la musique de l'avenir autant que les défenseurs de l'École Française (...). Si le Prélude du *Déluge* a complètement réussi (...), nous n'oserions en dire autant de la marche peu triomphale de Richard Wagner (...) » (13).

(1) Voir notre article dans le dernier numéro.

(2) Elle fut créée, le 14 avril 1871, sous la direction de Bilsé à Berlin où elle devait être reprise par Wagner. Voir R. Wagner : *Lettres à Émile Heckel*, traduites de l'allemand par Louis Schneider, Charpentier-Fasquelle, édit. 1929, pp. 14-15, 33, 36, 76 et 208. Enregistrée par le London Symphony Orchestra, dir. Marek Janowski, disque 30 cm/33 t, « Ouvertures et Marches de Richard Wagner », Pathé-Marconi Stéréo C. 065-02 319.

(3) R. Wagner : *Lettres à Émile Heckel*, op. cit., p. 143. Pour l'enregistrement en version symphonique, voir note précédente. L'arrangement pour orchestre d'harmonie réalisé en 1976 par Désiré Dondoyne a été enregistré sous sa direction et par la Musique des Gardiens de la Paix de Paris dans le disque « Marches symphoniques », S.E.R.P. MC 7040 30 cm/33 t.



Louis II  
de Bavière.

A cette audition, dirigée par Édouard Colonne, deux nouvelles exécutions feront suite, douze ans plus tard, aux Concerts Lamoureux qui avaient d'abord fait entendre, le 11 mars 1894, la *Marche de Fête du Centenaire des U.S.A.* « Pour terminer, notera Hippolyte Barbedette dans *Le Ménestrel*, M. Lamoureux nous a donné la *Grande Marche* du centenaire américain, écrite dans le style de toutes les marches du maître allemand, et qui ne manque ni de fougue, ni d'éclat » (14).

La *Huldigungsmarsch* retentira deux dimanches de suite au Cirque des Champs-Élysées. Un troisième chroniqueur du *Ménestrel*, Amédée Boutarel, s'étonnera que « ce morceau ait été si mal compris par l'orchestre. Certes, ce n'est pas ainsi, avec ce manque absolu de graduation dans les sonorités, avec ces soubresauts du *ff* au *pp* mal préparés (il y en a un de voulu par Wagner), avec ces expositions bruyantes et mal équilibrées, que l'œuvre est jouée en Allemagne et elle n'a pas toujours été exécutée ainsi à Paris. C'est un travail de répétitions à recommencer. Le bruit tapageur et creux rend la musique hâssable » (15).

(4) Voir Annette Kolb : *Le roi Louis II de Bavière et Richard Wagner*, Éditions Albin Michel, 1947.

(5) Voir l'introduction de Michaël Balling pour la première publication dans les Œuvres complètes de Richard Wagner (volume consacré aux Œuvres symphoniques), Breitkopf et Härtel, 1926. Le premier enregistrement en version originale avait paru, conjointement à celui de la *Musique funèbre à la mémoire de Weber*, dans un disque intitulé « Concert romantique », les deux pièces originales pour harmonie de Richard Wagner étant couplées avec celles de Mendelssohn (*Ouverture*, op. 26 et *Marche funèbre*, op. 103), également enregistrées pour la première fois. Musique des Gardiens de la Paix de Paris, dir. Désiré Dondeyne, disque 30 cm/33 t Erato LDE 3113.

(6) Notice du disque mentionné, *supra*, n° 2.

(7) Voir Désiré Dondeyne et Frédéric Robert : *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des Harmonies, Fanfares et Musiques Militaires*, Lemoine, 1969, pp. 100-103.

(8) Éditée en petite partition chez Eulenburg. Pour la comparaison des deux versions, voir D. Dondeyne et F. Robert : *op. cit.*, pp. 96 à 99.

Au lendemain de la nouvelle audition donnée le 11 novembre 1894, Barbedette prétendra que « l'*Huldigungsmarsch* ne nous a rien révélé d'extraordinaire ni au point de vue de la composition, ni au point de vue de l'exécution. C'est une marche qui se rapproche du type général des marches de Wagner, celle de l'exposition américaine (16), celle des *Maîtres Chanteurs*. C'est de cette dernière qu'elle se rapproche le plus; elle est pompeuse et bruyante. Certaines parties ont un peu de vulgarité. Mais, reconnaissait-il cependant, l'ensemble ne manque pas de grandeur ».

Frédéric Robert

(9) Voir notre article précédent.

(10) Voir la notice de Marc Vignal pour le premier enregistrement dirigé par Pierre Boulez (avec la version originale pour musique de chambre de *Siegfried-Idyll*), disque 30 cm/33 t CBS 76721 (New York Philharmonia Orchestra et Westminster Choir), paru en 1978.

(11) *Le Français* du 30 octobre. Cité par Georges Servières dans son ouvrage : *Richard Wagner jugé en France*. Librairie illustrée, 1898, p. 249.

(12) Voir le numéro de la *Revue Internationale de Musique Française* consacré à Wagner à Paris, 1<sup>re</sup> année, n° 1, février 1980.

(13) *Le Ménestrel*, numéro du 12 novembre 1882.

(14) *Ibid*, numéro du 18 mars 1894.

(15) *Ibid*, numéro du 11 novembre 1894.

(16) C'est à l'Exposition Universelle de Philadelphie qui se tint, précisément, à l'occasion du centenaire des U.S.A. que cette *Marche* de Wagner devait être révélée.

(17) *Le Ménestrel*, numéro du 18 novembre 1894.



# l'atelier musical

## Gilles Degironde

### Dépositaire exclusif Bless

Spécialiste Cuivre, Bois  
Agent Selmer · Courtois  
Bach · King · Holton · Blessing  
Besson · Getzen · Conn

Réparations - Ventes - Locations  
Exportation  
Mise au point d'instruments

6, place Saint-Roch

F-42100 Saint-Etienne



77.33.90.31

# Batterie-Fanfare

par Robert Goute

## FICHE TECHNIQUE

### TAPTOE - Robert Goute

The musical score for 'TAPTOE' is presented in two columns. The left column contains six systems of music, each starting with a 'Hi' marking. The right column contains six systems of music. The score includes various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Dynamic markings such as 'p' (piano) and 'f' (forte) are used throughout. The score is divided into sections labeled A, B, C, E, and G.

### CONSEILS D'INTERPRETATION

*Cette pièce particulièrement rythmée, variée dans le style, doit être interprétée énergiquement pour rendre pleinement l'effet voulu.*

*L'écriture proposée demande une précision et une puissance de frappe d'une grande netteté, des nuances contrastées et des accentuations fortement marquées.*

*L'application rigoureuse de ces recommandations fera oublier l'absence de grosse caisse.*

*Veiller à ce que le suivi rythmique ne soit pas détérioré par des articulations excessivement "piano".*

*On veillera au respect des nuances; les fins de phrases, précisément, ne comportant pas d'accent.*

*La tenue du "tempo" est à surveiller du début à la fin.*

### RECOMMANDATIONS PRATIQUES

- > Travailler au métronome à une cadence modérée
- > Supprimer toutes les appoggiatures afin de dégager la structure de base; celle que l'on devra entendre avant tout
- > A chacun des paliers successifs, gagner progressivement le tempo indiqué.
- > Ajouter les appoggiatures en s'efforçant de "triller" le ra de 3 ("tra" à l'oreille), distinguer avec détermination les différents roulements (fortement attaqués ou crescendo)
- > Rechercher la décontraction par l'action des doigts sur les baguettes, l'effort musculaire conduit à la crispation.
- > Batre "Taptoe" en marchant est un entraînement complémentaire à ne pas négliger.





## APPRENTISSAGE ET INTERPRÉTATION

par Michel Schwingrouber

Chanter juste, respecter le texte musical et harmonique, le rythme et chanter en mesure semblent être les ingrédients qui constituent la recette de montage d'une chanson en chorale. Il est vrai que la plupart des chefs de chœur essaient de mettre en pratique cette ligne de conduite qui verra la chanson ainsi montée aller au répertoire de concert. Je trouve toutefois dommage d'en rester là. C'est pourquoi, à la demande de plusieurs, je me permets de vous suggérer quelques idées.

En fait, je voudrais vous inviter à une réflexion sur le produit à monter : « la chanson ». C'est notre base de travail, nous sommes des précurseurs en la matière et bien humblement les premiers à nous « frotter » au problème. Chaque chanson est un climat, une atmosphère à traduire, une situation poétique particulière voulue par l'auteur et le compositeur, mise en valeur par l'interprétation du chanteur, adaptée par le talent de l'harmonisateur. On ne chante pas Bruel comme Cabrel, Moustaki comme Sardou, etc. C'est hélas ce que l'on constate bien souvent : le chef de chœur se contente d'avoir les éléments de justesse, de rythme et d'harmonie acquis pour placer sa chanson au répertoire. Si en plus dans son concert il favorise 80 % des titres d'un même harmonisateur (c'est son droit), on aura un résultat propre et net, certes, mais le spectateur ressentira une impression de monotonie, de similitude.

Les quelques suggestions que j'ai à vous formuler peuvent se résumer dans les points suivants :

1) Variez les harmonisateurs du répertoire présenté en concert (1/3 par harmonisateur).

2) Avant l'apprentissage de la chanson avec les choristes, considérer l'interprétation du chanteur :

a) le timbre vocal : voix éraillée ou claire, voix de blues, de folk, voix intimiste ou forte. Faites travailler ces voix aux choristes sur des supports à l'unisson du type de l'échauffement vocal. En faisant retrouver le timbre du chanteur, vous donnez un climat à la chanson travaillée, vous faites entrer le choriste dans l'univers de la pièce et plus tard, en concert, le public;

b) le phrasé : terme musical que devraient connaître tous les musiciens. Comme dans la langue parlée, il y a une ponctuation avec des points, des virgules, des respirations. Chaque phrase musicale, avec le support de la langue, possède donc une ponctuation rythmique, poétique, voire harmonique. L'ignorer est un grave handicap pour l'interprétation. Ce phrasé doit être présent au montage de la pièce, les choristes doivent le recevoir et le sentir dès les premières minutes. Plus tard, en concert, le public appréciera cette respiration. Qui plus est, c'est un moyen pédagogique de faire passer les difficultés de rythme. Une simple succession de « hou-hou-de-dou » possède un

phrasé qui doit être monté en respect de ce qu'a voulu l'harmonisateur;

c) la nuance : il n'y a pas que le piano ou le forte à votre disposition, mais toute une gamme intermédiaire de nuances, de volume et de couleur. Crescendo et decrescendo, forte et piano subits sont là pour vous aider à bâtir une interprétation. Votre pianiste accompagnateur devra imprimer ces nuances et être vigilant à leur fidèle exécution.

Quelques réflexions pour conclure. J'ai pu voir des chefs chercher « le poil sur l'œuf » pour faire passer tel ou tel rythme. Cela prend un temps fou, cela crée un climat de tension parmi les choristes pour bien souvent laisser passer la faute par la suite. Je pense qu'il est plus simple et efficace de chercher le phrasé, les nuances et les timbres, de les inculquer dès le début de l'apprentissage dans le respect de l'interprétation du chanteur. Le public des concerts ne s'y trompera pas : alors qu'un chant monté au cordeau sera froid au résultat, un chant monté dans le respect des phrasés et des nuances sera imprimé dans le chœur de longue date et le résultat final ira droit au spectateur. Pour toutes ces raisons, je pense qu'il faut que le chef de chœur possède ces moyens pédagogiques : c'est ce que j'enseigne dans les stages de direction. Cela passe par des connaissances techniques mais aussi par une traduction corporelle du chef.

L'interprétation par le corps fera l'objet d'un prochain dossier technique.

### 6<sup>èmes</sup> rencontres musicales et chorales internationales de Mirepoix et de l'Ariège

#### LE RENDEZ-VOUS DES CHŒURS ET DE L'AMITIÉ

Durant cinq jours, du 5 au 10 juillet 1991, l'Ariège a vibré aux accents du chant choral. Près de 10 villes du département ont accueilli les concerts des chorales invitées. Plus de 2 500 personnes ont été attentives aux répertoires qui leur étaient offerts. Cinq nationalités (Pologne, Belgique, Espagne, Pérou, France) se sont retrouvées le dimanche 7 juillet à Mirepoix pour la Grande Journée Internationale.



L'Ensemble Vocal Ariège-Pyrénées en concert.

Les Concerts Promenade qui ont animé la vieille ville avec ses chapelles, ses maisons à colombages et ses couverts médiévaux, proposaient de 15 heures à 18 h 30 des concerts d'une très haute tenue. La Musique du XVII<sup>e</sup> siècle était illustrée avec le Duo Soprano (Monique Jeannest) et clavecin (Germaine Capitaine). Le quatuor Tamino interprétait les quatuors avec flûte de Mozart. L'Ensemble K'Enti du Pérou apportait une note exotique à cet après-midi récréatif. L'Orchestre de Chambre Campra d'Aix-en-Provence concluait ces petits concerts par un répertoire récapitulatif allant de la musique baroque au XX<sup>e</sup> siècle. L'origina-

lité et la qualité de ces concerts ont unanimement séduit le public.

La Cathédrale de Mirepoix dont la nef est la plus large de France accueillait à 21 heures le grand concert choral international. La chorale Récréation d'Aix-en-Provence, l'Orféon de Castrillon (Espagne), le Cercle Choral de Tilff (Belgique) et la chorale de l'Université de Théologie Catholique de Varsovie (Pologne) se produisaient successivement. L'Ensemble Vocal Ariège-Pyrénées organisateur de ce Festival, l'Orchestre Campra et Monique Jeannest se joignaient pour conclure aux quatre chorales invitées pour interpréter sous

la direction musicale de Dominique Gretillat, directeur artistique du Festival la Cantate « Dir Seele des Westalls » de Mozart.

Grandiose était l'édifice, plus encore était le moment. Ces grands moments de Musique étaient de surcroît de grands moments de fraternité et la future Europe a été de nombreuses fois évoquée dans les discours de présentation et de remerciement. Le Festival se poursuivait les 9 et 10 juillet par l'interprétation à Tarascon sur Ariège et à Foix des Vêpres Solennelles d'un Confesseur pour solistes, chœur et Orchestre de Mozart. L'Ensemble Vocal Ariège-Pyrénées démontrait là son savoir-faire devant plus de 600 personnes enthousiasmées.

Il faut noter que ce Festival du chant choral exceptionnel en France était placé pour la première fois sous le haut patronage de la Confédération Musicale de France. Les organisateurs de ces Rencontres Musicales et Chorales Internationales de Mirepoix et de l'Ariège ont évoqué autour de M. Jean-Claude Fondriest, vice-président de la C.M.F., la mise en place d'une journée exclusivement réservée aux chorales françaises avec la planification d'un concours national de chant choral dans le cadre de la Confédération Musicale de France pour le prochain Festival en juillet 1993.

Saison d'hiver 1991 - 1992

## ENSEMBLE HARMONIQUE DE LYON

Le Premier Orchestre Civil d'Harmonie de France  
offre à son public les Musiques de

Mozart, Gounod, Tomasi, Bach, Derek-  
Bourgeois, Debussy, Ravel, Barker, Tchaikowsky,  
Grainger, Shostakovitch, Strauss, Borodine,  
Glinka, Prokofieff, Reed, de Falla, Liadow,  
Vivalvi, Andriessen.

interprétées par

Cl. Bardon, M. Becquet, P. Rophé, L. Bertholon,  
F. Frouin, A. Sornay, R. Télian, J. Huert,  
C. Colombo, C. M. Mille.

Salle Rameau  
Les Dimanches à 17 h 00

- 20 octobre
- 24 novembre
- 8 décembre
- 26 janvier
- 16 février
- 29 mars

Ces concerts vous sont offerts par la Ville de Lyon  
(Entrée Libre)

RENCONTRE ET FESTIVAL  
FRANCO-ALLEMANDS  
DE CHANT CHORAL  
POUR LA JEUNESSE  
Du samedi 11 juillet  
au samedi 18 juillet 1992

L'Académie Musicale pour la Région du Bade-Würtemberg organise, en accord avec la C.M.F., une Rencontre-Festival de Chant Choral destinée aux jeunes choristes de France et d'Allemagne. Cette rencontre aura lieu au siège de cette Académie, à Ochsenhausen, près de Ulm.

#### Programme

Ateliers de chant choral - Concerts - Excursions...  
Les participants, âgés de 25 ans maximum seront des chorales d'enfants ou de jeunes déjà constituées, et des choristes de plus de 18 ans, participant à titre individuel.

#### Conditions financières

L'hébergement, la restauration, les frais pédagogiques sont pris en charge par les organisateurs. Seuls les frais de déplacement sont à la charge des participants.

Informations et inscriptions :  
C.M.F. - 103, boulevard de Magenta -  
75010 PARIS - Tél. : (1) 48 78 39 42  
Attention : le nombre de places est limité.



## La Musique De l'Air

L'histoire de la Musique de l'Air se confond avec celle de l'Armée de l'Air.

C'est à la fin de 1935 que le Général Denain, alors ministre de l'Air, entérine la création de la « Musique de l'Air », sous l'impulsion de son fondateur, le capitaine Claude Laty, musicien de haute culture, issu de la musique d'un régiment de l'Armée de Terre. Le recrutement des solistes de cette toute nouvelle formation débutera dès l'année suivante et le 8 mai 1936, c'est à Lille qu'a lieu la première audition de cette jeune formation, dans le cadre des cérémonies à la mémoire du Maréchal Foch.

Depuis, sous la direction des chefs de musique successifs Roger Fayeule (1940), Robert Clerisse (1942), Paul Liesenfelt (1955), Jean Gallet (1962), Jacques Devogel (1970), Albert Fasce (1980), elle continue de donner une image de marque de qualité de l'Armée de l'Air, bien au-delà du cadre de nos frontières. Bien entendu, la formation a connu une évolution depuis sa formation et en particulier sur le plan du recrutement.

Voilà une dizaine d'années que les concours extérieurs sont ouverts aux musiciens qui se destinent à une carrière professionnelle. Ce mode de recrutement permet d'intégrer des instrumentistes qui sortent des conservatoires nationaux supérieurs de musique. Le recrutement peut aussi se faire au sein de l'armée, toutefois les musiciens qui souhaitent intégrer la Musique de l'Air concourent au même titre que les autres.



## L'Orchestre d'Harmonie

L'Orchestre d'Harmonie composé de 85 musiciens regroupe toutes les familles d'instruments à vent.

Son répertoire inclut d'une part les marches et les sonneries réglementaires qui permettent d'animer le cérémonial militaire et de maintenir les traditions militaires, et d'autre part les musiques classique et légère, et le jazz symphonique qui sont abordés en concerts. Activités de plus en plus développées les concerts, les enregistrements, les auditions lui valent des encouragements de tous les milieux (la Musique de l'Air compte déjà six compact-disc à son actif).

Grâce à un effort croissant, l'Orchestre d'Harmonie étend son répertoire d'une gamme de pièces inédites, en entretenant des rapports réguliers avec les compositeurs qui écrivent des textes pour orchestres à vent.

De par son niveau, sa fonction, sa position géographique, l'Orchestre d'Harmonie de la Musique de l'Air est bien devenu « une formation pilote » qui contribue à l'évolution et à l'essor des orchestres à vent français.

## Les tambours

Le pupitre de tambours est un ensemble exceptionnel dont la virtuosité est la caractéristique dominante. Respectueux de la tradition, cet ensemble est en particulier inégalable dans l'exécution des marches et batteries du 1<sup>er</sup> Empire, célèbres et réputées entre toutes. Les compositeurs contemporains ont enrichi son répertoire de pièces modernes incluant également l'ensemble de percussions.



*Le pupitre des tambours.*

## Les Orchestres de la Musique de l'Air



*L'Orchestre d'Harmonie.*

Implantée sur la Cité de l'Air « Capitaine Guynemer », la Musique de l'Air est une unité possédant des services spécifiques lui assurant son autonomie :

Un secrétariat qui assure la gestion du personnel de la Musique de l'Air et des Musiques régionales aériennes.

Une bibliothèque musicale de 6 000 titres, avec son atelier d'édition.

Une équipe technique préposée aux relations publiques et la régie d'orchestre.

## La Batterie-Fanfare

Dès la création de la Musique de l'Air, en 1936, la Batterie-Fanfare composée de sous-officiers tambours, clairons, trompettes et cors comporte suffisamment d'éléments qualifiés pour constituer une Batterie-Fanfare. C'est ce que réalise le tambour-major Maurice Bonnard. La Batterie-Fanfare de la Musique de l'Air devient alors la première formation du genre. En 1953, l'adjudant-chef Robert Goute en prend la direction.

Surpris par le haut degré de recrutement, quelques compositeurs écrivent des pièces d'un style totalement nouveau pour les sons naturels, rompant ainsi avec la tradition et utilisant pleinement les compétences des musiciens. En 1969, la Batterie-Fanfare de l'Air est placée sous la conduite de l'adjudant-chef Henri Fouraux et, depuis 1973, le major Gilbert Laverdure préside aux destinées de cette brillante formation, assisté du tambour-major adjoint, l'adjudant-chef Christian Gondot.

La formation compte à l'heure actuelle 40 instruments d'ordonnance qui sont les clairons, les trompettes de cavalerie, les cors de chasse, les tambours...

Archétype du genre la Batterie-Fanfare de l'Air, dont l'activité s'exerce parallèlement à celle de l'Orchestre d'Harmonie, a su produire un impact à Paris, en province et à l'étranger, qui est à la base d'un bouleversement culturel sans précédent dans le milieu de la Batterie-Fanfare.



Commandant François-Xavier Bailleul,  
Chef de Musique des Armées.

## New-York-Baltimore via Washington

Promouvoir la musique et l'Armée de l'Air française au cœur des États-Unis, tel était l'objectif de la tournée américaine de la Musique de l'Air.

Pour retrouver l'origine de cette initiative, il nous faut remonter au mois de juin 1989. A la suite du vif succès rencontré par la tournée de l'US Air Force Band à Paris et en province, le chef d'état-major de l'US Air Force invite la Musique de l'Air à effectuer une tournée aux U.S.A. du 8 au 21 juin 1991. Incontestablement la parade de New-York et les concerts à Washington et à Baltimore ont été les points forts de cette tournée. Encore une preuve que la Musique de l'Air est appréciée dans les plus grandes villes du monde.



Cérémonies militaires officielles.

## Ses activités

Le haut niveau technique de la Musique de l'Air, sa disponibilité et sa mobilité permettent à l'état-major de l'Armée de l'Air de disposer d'une formation musicale efficace. Les missions sont nombreuses et diverses. Elle exerce en priorité ses fonctions dans le cadre des cérémonies militaires officielles, elle participe à toutes celles qui jalonnent la vie de l'Armée de l'Air et de ses unités. Ainsi, elle est présente lors de l'accueil d'un chef d'état-major d'une force aérienne étrangère en visite dans l'Armée de l'Air française et pour les cérémonies militaires marquant l'accueil des chefs d'États étrangers en visite officielle en France.

La Musique participe également à des opérations de relations publiques Armée-Nation de très haut niveau, ainsi qu'à des festivals de musique militaire nationaux ou internationaux. Par ailleurs, une telle formation, de par sa renommée et sa qualité d'exécution, contribue au prestige de l'Armée de l'Air, lors des prestations extérieures à caractère purement civil, telles que les concerts de gala. Elle est souvent sollicitée en France mais aussi à l'étranger, comme en témoigne par exemple son voyage aux États-Unis, en juin dernier.

## Les Thanks des New-Yorkais

*Le major Michel Hulot, soliste trombone, a bien voulu nous confier ses impressions sur ce voyage.*

● **Major, vous avez participé à cette tournée. Comment avez-vous été reçus par vos homologues américains?**

*Nous avons été reçus d'une manière très chaleureuse et nos hôtes ont fait en sorte de satisfaire toutes nos demandes. Les différents déplacements et visites ont fait l'objet d'une minutieuse*

## L'emploi du temps du musicien

Les répétitions sont quotidiennes, réparties dans la semaine : trois pour l'Orchestre d'Harmonie et trois pour la Batterie-Fanfare. Quand cela est nécessaire, notamment pour la préparation de programme d'ensemble, les deux formations sont réunies. Le reste du temps est consacré au travail individuel. Toutes les répétitions ont lieu à Paris sur la base 117, dans une salle spécialement aménagée.



Commandant René Castelain,  
Chef de Musique militaire principal.

*organisation et la ponctualité a surpris l'ensemble du détachement.*

● **Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans votre visite?**

*Indépendamment de la chaleur qui nous a accompagnés tout au long du séjour (entre 27°C et 37°C), c'est incontestablement le défilé dans Broadway qui nous a le plus marqués. Nous avons été sensibles aux remerciements formulés tout au long du parcours, par des petits panneaux « Thanks » agités par les New-Yorkais et par les drapeaux français au milieu de la foule.*

● **Avez-vous rencontré des difficultés pour jouer avec les Américains?**

*Compte tenu de la formation identique dispensée dans tous les pays et du même type de partition, nous n'avons aucun problème d'adaptation pour jouer ensemble. La seule difficulté de ce genre de tournée réside dans le fait de pouvoir s'entraîner journalièrement deux à trois heures en dehors des répétitions. Au même titre qu'un sportif de haut niveau, le musicien doit jouer quotidiennement de son instrument pour ne pas perdre la main.*

Extrait de Air Actu n° 445, septembre 1991.

# SYMPHONIE BRÈVE

## de Maurice Faillenot

Écrite spécialement pour le concours international de composition de la Ville du Havre 1991 où elle obtint le premier prix, la *Symphonie Brève* ne fait appel ni à une idée littéraire ou pittoresque, ni à une quelconque expérimentation. Elle cherche, tout simplement, à exprimer des sentiments par l'utilisation des ressources de l'orchestre d'harmonie. Le règlement du concours limitait à quinze minutes la durée des œuvres présentées, c'est pourquoi elle ne comporte que deux mouvements.

Elle débute par un *lento* qui cherche à exprimer des sentiments calmes ou passionnés.

Quatre courts motifs alimentent sa substance (*ex. 1, A-B-C-D*); ils sont exposés au cours des neuf premières mesures, les motifs A et D étant les plus importants.

De 1 à 2, un court divertissement sur les motifs B et D amène une sorte de fanfare avec une combinaison des motifs A et D (*ex. 2*) soulignée par un contrepoint des cors.

A 3 un petit ensemble de solistes se livre à une sorte de jeu modulant sur les motifs A et D (*ex. 3*) qui amène, à partir du cinquième temps de 4, une longue phrase dans le grave (*ex. 4*) se développant sur le motif D, accompagnée par un balancement de quintolets et de croches. Cette phrase, très calme à son début, va devenir de plus en plus passionnée. Elle est ensuite reprise dans l'aigu, mais en diminution et écourtée (*ex. 5*).

A partir de la deuxième mesure de 8, un court solo de trompette sur des harmonies modulantes confiées aux cors et au premier trombone (*ex. 6*) ramène le calme d'une brève réexposition des motifs initiaux présentés dans un ordre différent et le premier mouvement se termine dans le plus grand calme.

Le second mouvement, qui exprime des sentiments tour à tour graves, tumultueux, tendres, passionnés ou joyeux, est un *allegro vivo* qui emprunte à la forme sonate; il est précédé par une introduction lente qui expose les idées principales (*ex. 7 E-F*). A remarquer que le motif F, à sa présentation, sert à soutenir un rappel du motif D (*ex. 8*).

L'exposition commence à l'*allegro vivo*; elle est bâtie de 13 à 20 sur le motif E et de 21 à 26 sur le motif F.

Le développement, qui débute à 26, reprend le motif A, puis à 28 le motif E inversé. Le tempo s'accélère et prend peu à peu l'allure d'un scherzo. Deux mesures avant 32, retour du motif D.

La réexposition débute à 34; le thème E est écourté, le motif F, à partir de 37 est réduit à ses trois notes pour une sorte de pont tourbillonnant qui amène, à 38, une coda sur le motif F modifié rythmiquement (*ex. 9*), aboutissant une mesure avant 40 à la tonalité lumineuse de si majeur.

Deux temps avant 3, l'importance du *ritenuto* sera conditionnée par le *molto diminuendo* qui devra aller jusqu'au PP.

Une mesure avant 4, veiller à la précision rythmique et sonore dans l'enchaînement des triolets.

A 4, les quintolets devront être très réguliers, les premières clarinettes légèrement en dehors. La grande phrase dans le grave ne devra pas être morcelée par les respirations, au besoin les instrumentistes ne respireront pas tous au même endroit.

Deux mesures avant 5 veiller à ce que la puissance de l'orchestre n'étouffe pas la sonnerie des trompettes avec sourdine.

Chiffre 6, le motif descendant en croches devra s'accélérer progressivement pour revenir au *primo tempo* pendant les deux derniers temps.

A 7, la phrase devra être jouée très simplement dans un sentiment de

### Quelques conseils d'interprétation

#### 1<sup>er</sup> mouvement

Le début doit être très calme, sans emphase, avec un respect du tempo indiqué.

Quatre mesures avant 2, le *poco accelerando* sera très progressif pour ne pas être au-delà de  $\text{♩} = 66$  au *poco piu vivo*.

#### Exemples musicaux

The image shows a series of musical staves illustrating various motifs and examples from the symphony. Motif A is a four-note descending sequence. Motif B is a six-note descending sequence. Motif C is a three-note descending sequence. Motif D is a four-note descending sequence. Motif E is a four-note descending sequence. Motif F is a three-note descending sequence. Examples 1 through 8 show different combinations and treatments of these motifs, including dynamics like *p*, *mf*, and *molto lento*.

calme. Il sera bon de retenir un peu, à partir de 10, toute la fin dans la plus grande douceur. Ralentir progressivement les trois dernières mesures et poser lentement les trois dernières notes confiées aux flûtes et au glockenspiel.

### 2<sup>e</sup> mouvement

Un court silence seulement doit séparer le 1<sup>er</sup> du 2<sup>e</sup> mouvement.

Au début du lento, les syncopes devront être légèrement marquées.

A 11, la noire du cor en dehors.

A 14, la croche pointée des trompettes devra avoir sa pleine valeur.

Quatrième mesure de 18, le trait en double croches ne devra pas faiblir, il sera bon d'en marquer légèrement le rythme par quatre.

Bien graduer le rallentando après 20, de manière à ce que le meno masso ne soit pas en dessous de 144 à la noire.

A 21, bien respecter la nuance et veiller à ce que la croche des troisièmes temps soit adoucie sans à-coup; les syncopes seront rythmiques. Timbales et contrebasse légèrement en dehors.

Cinq mesures après 25, le Rall poco a poco devra être très progressif, le son doit s'éteindre peu à peu.

A la troisième mesure de 27, faire bien ressortir l'entrée des cornets.

A 33, ne pas ralentir et marquer chaque syncope par un accent. L'accelerando molto devra amener le temps à 160 à la blanche pointée pour les 3 mesures avant 34.

A 38, les arpèges en sextolets des bois devront être très sonores.

Ne pas exagérer le poco a poco accell quatre mesures avant 40 et ne pas ralentir les dernières mesures.

Au point d'orgue final, qui sera assez long, le forte piano de la timbale et caisse claire sera immédiatement suivi d'un puissant crescendo.

Maurice Faillenot

## A écouter

Un très beau compact disc  
vient de paraître

### TROMPETTE ET ORGUE par Bernard Gabel et Raphaël Tambieff



Bernard Gabel.

Quatre œuvres majeures pour la trompette sont rassemblées sur ce compact-disc : *la Sonate en Fa majeur* de G. F. Haendel (quatre mouvements), *le Concerto en Ré majeur* de G. P. Telemann (quatre mouvements), *le Concerto en Ré majeur* de Johann-Michael Haydn (deux mouvements), *le Concerto en Ré majeur* de F. X. Richter (trois mouvements). Les interprètes en sont : Bernard Gabel, trompettiste et Raphaël Tambieff, organiste. Un duo dont la complicité est une garantie de qualité et de fidélité musicale de haut niveau.

Bernard Gabel, soliste à l'Opéra de Paris depuis de nombreuses années, poursuit à l'écart des modes son chemin solistique axé sur des œuvres du XVIII<sup>e</sup> siècle, sommets des styles baroque et classique. Dans cet enregistrement sa maîtrise de la trompette piccolo est parfaite, on le sent en pleine possession de son art; on ne peut qu'admirer la plénitude du son dans le registre suraigu très « tendu » et l'endurance de l'interprète. C'est impressionnant!

On appréciera tout particulièrement les concerti de Michaël Haydn et de Richter, d'une grande difficulté et dont l'exécution requiert des moyens exceptionnels. C'est la raison pour laquelle ces œuvres figurent très rarement aux programmes des concerts — de même sur disques. Raphaël Tambieff a réalisé l'adaptation pour orgue de l'orchestration de ces concerti; son sens de l'accompagnement est remarquable apportant équilibre et qualité à l'ensemble.

L'enregistrement a été réalisé à l'Église évangélique allemande de Paris. Pour toutes ces raisons, on peut dire que ce nouveau compact-disc est un « plus » parmi tous les disques « trompette et orgue » déjà existants, c'est aussi une occasion de découvrir deux artistes authentiques trop méconnus du grand public; c'est aussi tous les musiciens et mélomanes à la recherche d'œuvres classiques nécessitant de véritables exploits techniques, sans « tricherie » de la part des interprètes. Ce disque est distribué par les Éditions Chamade (DMP 8802 C, marque Pavane).



## PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78.27.31.59

**FABRICANT** spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945

# LOUIS CAHUZAC

## Un virtuose hors pair

Guy Dangain, clarinette solo à l'orchestre national de France, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, s'est intéressé à la vie et la carrière de Louis Cahuzac. Il nous livre ici le fruit de ses recherches sur celui qui fut l'un des meilleurs clarinettes de la fin du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle.

Louis Cahuzac est né le 12 juillet 1880 à Quarante, petit village de l'Hérault, à 20 km de Béziers. Il apprit, tout d'abord, la clarinette auprès de son père, un amateur, qui jouait dans un orchestre d'Harmonie local. Il alla ensuite au conservatoire de Toulouse et, finalement, au Conservatoire National de Paris, dans la classe de Maître Cyrille, C. Rose.

En 1898, il obtint un second Prix avec, comme morceau imposé : *Introduction et Rondo* de Charles Marie Widor; en 1899, un magnifique premier Prix à l'unanimité avec *Solo de concours* de Henri Messager. Afin de parfaire sa culture musicale, il fait les classes d'écriture avec, comme Maîtres : Paul Vidal et Toudou.

En 1901, il entre, après un brillant concours, aux Concerts Colonne, comme Clarinette solo. Il occupa ce poste de nombreuses années. Très sollicité par les compositeurs, il entre en relation et collabore avec Claude Debussy, Maurice Ravel, Igor Stravinski, Vincent d'Indy, Albert Roussel, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Jean Rivier, etc. A cette époque, le ministère des Beaux Arts l'adjoint à Vincent d'Indy et l'envoie en Allemagne pour défendre la Musique Française.

Sa façon de jouer était empreinte d'une grande sensibilité et pleine d'inspiration. On ne dira jamais assez que sa carrière en France et à l'étranger fût grande et, de surcroît, très longue... plus de soixante ans.

Louis Cahuzac fut un grand défenseur du répertoire classique à travers le Monde. Il excellait particulièrement dans le « Quintette » et le « Concerto » de Mozart, à en juger par ces critiques :

*« Aux Concerts Colonne, le remarquable virtuose qu'est Louis Cahuzac remporta samedi un très gros succès dans l'exécution du « Quintette » de Mozart; je doute que l'on puisse mieux nuancer cette œuvre délicieuse et ce dont je veux féliciter M. Cahuzac, c'est d'avoir, à côté d'un son magnifique, conservé un style d'une pureté remarquable. »*

L'Information, Paris le 6-2-1924 ou alors :

*« Cahuzac est un artiste exceptionnel; nous n'avions jamais entendu une aussi belle qualité de son. Le Concerto en La de Mozart nous est apparu sous un jour lumineux, grâce à ce virtuose hors pair. »*

Il Mondo, Rome le 6-1-1934

C'est à lui principalement que l'on doit de faire connaître en France les œuvres de Brahms.

*« Le clarinettes français Cahuzac fit admirer, dans le Trio de Brahms, une sonorité superbe d'ampleur et d'homogénéité, une technique absolument impeccable. Un style accompli. »*

Écho du Rhin, Mayenne le 24-6-1921

Le côté exemplaire de ce grand artiste, c'est qu'il ne se contentera pas du répertoire classique de la Clarinette qu'il trouvait trop limité. D'après lui :

*« Il fallait jouer toutes les Musiques, l'essentiel étant d'avoir la foi et de chercher à comprendre. »*

Il consacra une partie de son activité artistique à la diffusion de la musique moderne. Il fit connaître la *Rapsodie* de Debussy qu'il travailla et exécuta avec le maître au piano. Il l'interpréta par la suite aux Concerts Colonne et un peu partout en Europe.



Louis Cahuzac en représentation (cliché probablement pris en Suisse dans les années 50)



« Nous mettons en première ligne le clarinettiste Louis Cahuzac au jeu sobre, sûr, élégant. Absolument magnifique fût son interprétation de la Rapsodie de C. Debussy. »

Il Mondo, Rome le 1-4-1925

Lorsqu'il joua pour la première fois les *Trois pièces* de Stravinski, le compositeur trouva une interprétation trop romantique, si bien que Cahuzac passa un temps considérable à étudier celles-ci sous la direction du compositeur, afin de parvenir à les interpréter dans l'esprit.

« Louis Cahuzac a enthousiasmé le public parisien en lui faisant découvrir le charme secret des *Trois Pièces pour clarinette seule* d'Igor Stravinski. »

Le Figaro, Paris le 19-11-1923

Il donna la première audition en France de la *Sonatine* pour clarinette et piano d'Arthur Honegger. Ainsi que la *Sonatine* de Darius Milhaud, que l'auteur composa à son intention.

Sa carrière fut remplie et, sans interruption, il parcourut toutes les capitales et participa aux grands festivals : Salzbourg, Lucerne, Aix-en-Provence, Bâle, Zurich, Bruxelles, Saint-Gall, Londres, Copenhague, Oslo, Helsinki, Barcelone, Mayence, Wiesbaden, Venise, Lisbonne, Amsterdam, Ascona, Berne, etc.

Les critiques sont unanimes.

« On ne peut mieux jouer de la clarinette. On ne peut surtout posséder une musicalité et un style plus parfaits. »

## Cahuzac Pédagogue

Parallèlement à cette magnifique carrière de concertiste, nous ne pouvons pas oublier le grand professeur. Il a formé de nombreux élèves qui occupent des postes importants dans le monde entier : Kjelstrup, le regretté Ettlinger, Brunner, Stalder, Leutold, Raas, des clarinettistes américains, anglais, scandinaves, français, etc.

Lors de mes tournées à travers le monde avec l'Orchestre National de France ou en soliste, j'ai souvent rencontré des élèves de Louis Cahuzac. Ils en parlent avec une ferveur admirative. Cela fait toujours plaisir à entendre.

Voici le témoignage de trois de ces anciens élèves :

Richard Kjelstrup (né en 1917), ex-soliste de l'Orchestre d'Oslo, professeur à l'École Supérieure de Musique d'Oslo :

« Il était très méticuleux et avait conscience du rôle important qu'il avait auprès des étudiants, afin de leur inculquer la façon de jouer la plus élégante qui soit. Il soulignait particulièrement l'importance du timbre caractéristique de la clarinette. Il prit grand soin de m'expliquer les principes d'une bonne embouchure, la façon de placer le menton, l'importance de la colonne d'air. »

Cahuzac était un homme de petite taille, mais il avait une vitalité incroyable : jouant, s'exprimant avec son accent méridional, faisant beaucoup de gestes. Il tenait son instrument en faisant un grand angle par rapport au corps, les deux lèvres recouvrant le bec et l'anche, ce qui, sans doute, lui permettait de produire un son ample et souple.

C'est en 1934, à la création de l'Orchestre National, qu'il entre comme Clarinette solo, place qu'il partage avec Gaston Hamelin. Préférant continuer sa carrière de Concertiste, il quittera ce poste assez rapidement.

En 1952, à 72 ans, il enregistre le *Concerto* de Mozart. Il l'avait déjà enregistré en 1930; en 1954, le magnifique *Concerto* de Nielsen. En 1955, il joua à Zurich le *Concerto* d'Hindemith sous la direction du compositeur. Hindemith fut si impressionné qu'il s'exclama :

« Où a bien pu se cacher jusqu'ici ce virtuose de la clarinette pour que je n'ai pu le rencontrer plus tôt? »

L'année suivante, en 1956, Hindemith invite Cahuzac à enregistrer l'œuvre sous sa direction, à Londres. Voici les extraits d'une lettre de Cahuzac adressée à son élève Hans Rudolf Stalder :

« Mon enregistrement du *Concerto d'Hindemith* a été une grande réussite. Le maître était enchanté et l'Orchestre m'a fait une belle ovation. Je suis donc revenu très content et je respire maintenant, débarrassé d'une épreuve redoutable comme celle-là. »

En effet, ce disque est d'une grande beauté.

A 78 ans, le 9 janvier 1958, au Théâtre des Champs-Élysées, il joua le *Concerto* de Darius Milhaud sous la direction du compositeur, accompagné par l'Orchestre National.

Extrait d'une lettre de Cahuzac à Stalder :

« Le *Concerto* a eu un énorme succès et cela m'a payé de mon travail, car je l'avais, de nouveau, beaucoup travaillé pour le rendre de plus en plus facile à écouter. »

En 1959, il joue le *Concerto* de Jean Rivier en première audition au Festival d'Aix-en-Provence. Le 9 août 1960, il trouve la mort d'une façon stupide, en se faisant renverser par un cyclomotoriste en plein cœur de Paris, sur les Champs-Élysées...

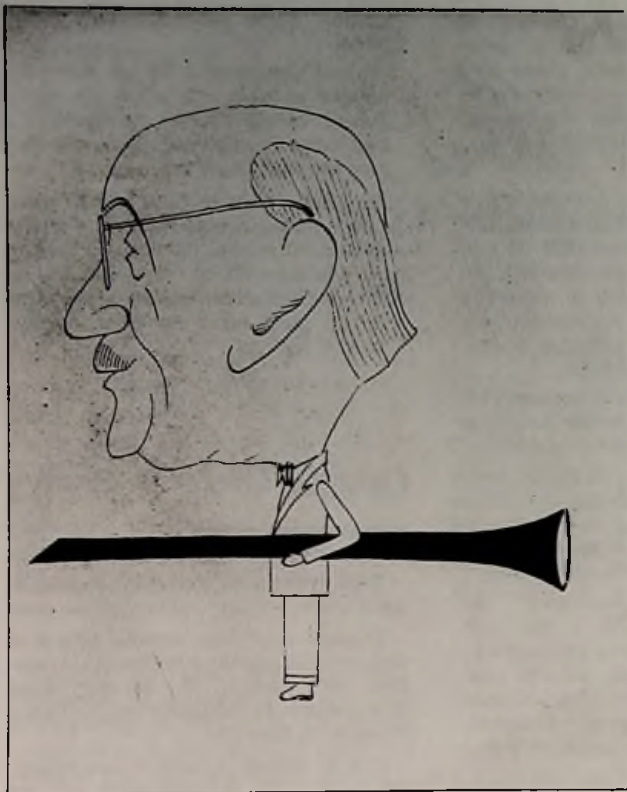
## Cahuzac Chef d'Orchestre

Déjà, très jeune, Cahuzac aimait diriger.

Engagé à Luchon comme soliste, il remplace au pied levé le Chef d'Orchestre, M. Jamin. Il devient Chef d'Orchestre et Directeur de la partie musicale à Luchon.

Il a su donner à celle-ci une importance capitale et tous ceux qui ont séjourné dans ce joli coin aux jardins fleuris, aux villas riantes, savent avec quelle assiduité le public assistait aux Concerts prestigieux du Casino. Il dirigea les Orchestres de la Radiodiffusion Française et plus particulièrement, celui de Toulouse.





Caricature à la plume par un musicien de Radio-Lausanne, 1951.

Hans Rudolf Stalder, ex-soliste du Tonhåle de Zurich, professeur au Conservatoire de Bâle :

« J'ai travaillé la clarinette avec Louis Cahuzac de 1954 à 1957. C'était à Luchon où Maître Cahuzac résidait de mai à septembre.

J'ai toujours adoré sa sonorité unique, chaude, riche et pleine de vie. De ce grand professeur, je me souviendrai de deux phrases :

S'adressant à un jeune clarinettiste, très virtuose, mais qui avait des difficultés à trouver une jolie sonorité : " Écoutez, cher ami, il y a un monde entre nous deux ce qui vous intéresse, c'est de faire vingt notes en une seconde. Moi, au contraire, c'est de bien faire une note en 20 secondes. "

ou, alors, celle-ci :

" Maintenant, n'oubliez jamais que la technique, la virtuosité, une jolie sonorité, ne sont que des moyens d'action. Mais que le but, c'est la musique. Si nous lui sacrifions quelquefois nos qualités de virtuose de l'instru-

## Cahuzac Compositeur

Ses compositions sont parfaitement écrites pour la Clarinette et agréables à jouer :

*Arlequin*, pour clarinette solo.

*Cantilène*.

*Fantaisie Variée*.

*Pastorale Cévenole*.

*Variations sur un air du Pays d'Oc*.

ment, elle nous récompense toujours tôt ou tard, récoltant aussi l'estime et la faveur des « gens de goût », ce qui vaut mieux que l'applaudissement des profanes. "

Gilbert Voisin, ex-soliste de l'Orchestre de Toulouse, ex soliste de l'Orchestre de Lille :

« Pédagogue éminent, Louis Cahuzac enseigna tant en France qu'à l'étranger, s'adressant principalement à des clarinettes professionnels qui, possédant déjà un solide acquis, cherchaient encore à parfaire leurs qualités artistiques.

Louis Cahuzac, doué d'un sens profond de la musicalité, lui qui était un artiste né, souhaitait communiquer ce don à ses élèves et il n'avait de cesse de répéter que la clarinette devait " vibrer, chanter, comme un instrument à cordes ".

Il fallait pallier aux imperfections qu'elle présente; importance de certaines notes par rapport à d'autres, difficultés de liaison entre les différents registres, il fallait oublier l'instrument pour ne plus penser qu'à la beauté du son. La sonorité était la préoccupation première de Louis Cahuzac qui n'hésitait pas à illustrer musicalement son enseignement en interprétant lui-même les œuvres étudiées. En ce qui concerne ces dernières, il affectionnait les Études de Jeanjean, Baermann, Giamperi, excellent entraînement, selon lui, pour se rapprocher de cette perfection vers laquelle il tendait. Il n'oubliait pas pour autant les grandes œuvres du répertoire et la musique contemporaine.

Enfin, on ne saurait parler de Louis Cahuzac sans évoquer la chaleur, l'amitié qu'il savait dispenser, le rayonnement qui émanait de toute sa personne et que ressentaient tous ceux qui l'approchaient, le sens de l'autre et, surtout, la grande simplicité qui est l'apanage des gens vrais.

Louis Cahuzac était un artiste, mais c'était aussi un homme de cœur. »

Guy Dangain

■ Pour plus de renseignements sur Louis Cahuzac écrire à Guy Dangain, Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, 209, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS.

3615

VIAMUSIC

La Librairie Musicale à Domicile

~~~~~

**Pédagogie :** Méthodes - Solfège - Gammes  
Dictées musicales - Etudes de rythme - Scolaire

~~~~~

**Librairie :** Biographie - Histoire de la musique -

**Partitions - Songbook - Play back**  
Variété, Jazz, Chant, Classique

~~~~~

**Vidéo :** Concerts, Ballet, Opéra, Méthodes

DISCOGRAPHIE

Cahuzac, *Cantilène* - Colombia CCX 1310 - Grenadilla CS 1006, École Française

Honegger, *Sonatine* - CCX 1273

Migot, *Quartette* - DGG W 872/3

Pierre, *Canzonetta* - Colombia CCX 1274

Hindemith, *Concerto* - Colombia 33 CX 1533 - Angel 35490

Mozart, *Concerto K 633* - Danacord records

*Quintette K 581* - Gernersgade 35 - DK 1319 Copenhague/Danemark

Nielsen, *Concerto* - Colombia 2219

# Midi- Pyrénées



## FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DU GERS

C'est en 1954 que M. André Deltour créa la Fédération des Sociétés musicales du Gers avec le concours de MM. Flous de Vic-Fezensac, Davasse de Mauvezin et Lacoste de Seissan.

Depuis cette date, la Fédération a progressé à très grands pas et de 7 à 8 élèves aux examens fédéraux de la première année, elle a présenté en 1986 1 597 élèves (dont 815 en solfège et 782 en instruments), sous la haute autorité de la Confédération Musicale de France.

La Fédération compte actuellement 39 sociétés musicales, 29 Écoles de musique et 9 Ensembles folkloriques, bandas, chorales, etc. Ces sociétés participent aux manifestations officielles, donnent de très nombreux concerts de grande qualité et animent fêtes locales, carnivals, courses de taureaux, etc.

Avec le concours de ses chefs de musique compétents et dévoués, elle créa, voilà dix ans, l'Harmonie départementale junior composée de jeunes musiciens provenant de toutes les so-

ciétés musicales et Écoles de musique du département. Un esprit de camaraderie franche et sincère, une saine émulation, le souci omni-présent de représenter au mieux notre département font de ce groupe de près de 100 jeunes musiciens, un net espoir de relève et pour les professeurs et organisateurs une légitime fierté de les voir accéder à un niveau musical sans cesse plus élevé.

Une première préparation à ce grand rassemblement régional commence, pour le Gers, par un stage musical avec le concours d'un encadrement bénévole et qualifié, auquel plus de cent jeunes Gersois participent. Un tel stage ne va pas sans poser des problèmes, surtout financiers, aussi, sommes-nous appuyés et encouragés efficacement par M. le président du Conseil général, auquel nous sommes heureux de renouveler ici nos plus vifs remerciements.

Par ailleurs, en organisant chaque année un festival départemental de musique (en 1991 ce sera le 37<sup>e</sup> à Sara-

mon), dans chacune des principales villes du Gers, elle prouve, s'il en était besoin, que la musique populaire est encore et toujours bien vivante dans notre département; nos jeunes musiciens nous montrent, à cette occasion, combien leur désir de bien faire est grand et combien la tâche de leurs professeurs est méritoire et captivante.

### LE BUREAU

Président : Benhamou Raoul.  
Vice-présidents : Aressy André,  
Mazeres Albert, Bocle Didier.  
Secrétaire fédéral : Rossato  
Claude.  
Secrétaire adjoint : Mazzonetto  
Lino.  
Trésorier fédéral : Antonello  
Pierre.  
Trésorier adjoint : Prieur Jac-  
ques.  
Commissaires aux comptes :  
Duazo Bernard, Gaillard Jean,  
Dante Dominique.

## L'Harmonie junior du Gers



Harmonie junior du Gers.

L'Harmonie junior du Gers est l'émulation de la Fédération des Sociétés musicales du Gers. Créée en 1975 par son président fondateur, André Deltour, elle est composée des meilleurs éléments de toutes les Écoles de musique du département.

L'effectif a toujours oscillé, suivant les années entre 65 et 85 éléments âgés de 10, 11, 12 à 20, 21 ans.

Chaque année le renouvellement s'opère par tiers, quelquefois de 40 à 50. Ainsi presque tous les jeunes musiciens sont passés par l'Harmonie junior, les plus « vieux » cédant, d'année en année, la place aux plus jeunes.

La sélection se fait progressivement plus rigoureuse, le niveau s'élevant sans cesse. Aussi un stage de musique d'été préparatoire s'est-il avéré indispensable car l'Harmonie junior donne

des concerts dans différentes villes du département. Elle représente également, chaque année le Gers au grand rassemblement des Harmonies junior de la Région Midi-Pyrénées. C'est ainsi qu'elle a été présente à Lectoure (Gers) en 1986, à Tournefeuille (Haute-Garonne) en 1987, à Tarbes (Hautes-Pyrénées) en 1988, à Pamiers (Ariège) en 1989, à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne) en 1990, et qu'elle sera à Figeac (Lot) en 1991.

Ces cinq dernières années la Fédération du Gers a organisé ses stages à

Cerbères (Pyrénées-Orientales) en 1986, à Cap-Breton (Landes) en 1987 et 1988, à Gruissan (Aude) en 1989, à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées) en 1990. Elle retournera à Bagnères-de-Bigorre en 1991.

Le Bureau de la Fédération (président, vice-président, trésorier, secrétaire), les directeurs des Écoles de musique et certains professeurs assurent l'encadrement bénévolement. Quant aux épouses des directeurs, lorsqu'elles sont présentes, elles s'occupent du service général, de l'inten-

dance, de l'infirmerie et contribuent ainsi au bon fonctionnement du stage.

Le Conseil général du Gers apporte sa contribution par l'attribution d'une subvention (hélas encore insuffisante) et par une aide matérielle.

Cette pépinière de jeunes musiciens que constitue l'Harmonie junior du Gers est garante de la maintenance et de la continuité de la musique populaire dans le Gers.

## LES SOCIÉTÉS ET GROUPES MUSICAUX DU GERS

Les Harmonies et groupes musicaux dans le Gers ont un passé fort lointain. Aussi pour les présenter, a-t-on préféré de les citer dans l'ordre d'ancienneté.

Deux sociétés se réfèrent à l'année 1840 :

- La Philharmonique de l'Isle-Jourdain.
- L'Union musicale de Montréal.

Nous retiendrons en n° 1 la Philharmonique de l'Isle-Jourdain qui a des références plus probantes et des preuves tangibles. D'autre part, sa salle de répétition, peut-être la plus belle du département, possède une multitude de diplômes et de témoignages.

### La Philharmonique de l'Isle-Jourdain

Écoutez M. Loubens, président, lors de son allocution à l'occasion de la Sainte-Cécile 1990.

« Lorsqu'en 1988, mes amis musiciens m'imposent, si j'ose dire, la présidence, il m'a semblé important de me pencher sur le passé de cette très ancienne association car, ce passé recèle souvent les clés du lendemain. Et c'est ainsi, qu'au cours de mes observations, je découvris le diplôme de la Confédération musicale de France qui authentifiait la naissance de la Philharmonique en 1840.

Mais alors, 1840-1990? Et oui, 150 ans! On peut penser que c'est bien là, l'âge de raison! Pourtant, la Philharmonique est toujours turbulente, partenaire un peu difficile de la vie associative locale, équipier exigeant de l'École de musique municipale, mais toujours, je crois, présente lors des événements de la Cité, avec ses imperfections, son dynamisme et sa considération pour une musique de qualité, pour un répertoire très souvent revu et corrigé, autour d'un directeur, auquel, ses pairs reconnaissent une compétence et un savoir-faire particuliers.

Vous avez choisi, M. le Maire, d'honorer dans la salle des fêtes de la mairie, la plus ancienne société musicale du département, probablement la plus ancienne association de notre ville, créée dès 1833, sous Louis Philippe, par M. Ferraud, qui voulait donner à la ville un

caractère artistique et divertir la population. Les premiers musiciens étaient des anciens clairons ou tambours des Armées napoléoniennes. Des chefs, anonymes ou prestigieux, se sont succédé : M. Constant, organiste de la paroisse et M. Blackman furent les premiers; en 1877, arrive à sa tête, un Lislois de 23 ans, promu à d'autres destinées : Claude Auge. C'est M. Foures qui lui succéda, puis MM. Porchez, Boyer et Favarel.

Au début du siècle, MM. Cavaille et Doumerc la conduisent jusqu'en 1914. Et, en 1926, c'est l'arrivée d'un homme qui devait profondément marquer au moins deux générations de musiciens : Henri Bouesse, arrière-grand-père de notre ami Pierre Palas. C'est à son initiative que fut construit le kiosque de l'Esplanade financé conjointement par la municipalité et la famille de Claude Augé. Jean Fourcade prend le flambeau en 1954. En 1964, c'est M. Bousquet, tout jeune retraité de l'Armée qui va conduire pendant 20 ans la destinée de la société, avec quel talent, avec quel dévouement.

Tous ont apporté une pierre indispensable à l'édifice; nous avons choisi de poursuivre dans cette voie; la Philharmonique est un patrimoine commun à préserver et à consolider à partir de la formation des jeunes. C'était déjà l'engagement pris par le président Gustave Cazergues, puis par Jean Izard et plus

près de nous par MM. Lagardère et Aressy. Aujourd'hui, M. le maire, vous avez voulu donner au 150<sup>e</sup> anniversaire, une dimension que, pour être sincère, nous n'attendions pas : nous y sommes très sensibles...

...ainsi, nos successeurs peuvent-ils mesurer qu'en cette fin de siècle comme au précédent, la Philharmonique était le témoin reconnu de la pratique instrumentale au cœur de sa ville.

■ La Philharmonique de l'Isle-Jourdain, président : Georges Loubens, directeur Pierre-André Cuxac.



La Philharmonique de l'Isle-Jourdain.

## L'Union Musicale Montréalaise

Officiellement jeune puisque déclarée en 1980, l'Union musicale Montréalaise est la plus ancienne des sociétés de Montréal. Implantée en 1840, l'Union Musicale en 1856 se faisait remarquer en gagnant la médaille d'or au concours de Nérac.

C'est depuis 1880 que l'on connaît les chiffres et les professeurs : c'est le docteur Bourdel qui dirigeait, et nous pensons qu'il reçut la bannière en 1885, bannière offerte par la population de Montréal à la société de musique.

À la fin du siècle dernier, les fonctions de professeur et de chef étaient séparées : l'instituteur enseignait à l'école, et M. Vignes, conducteur des Ponts et Chaussées dirigeait la musique. Les distractions étant réduites, la musique avait de nombreux adhérents de qualité dans ses rangs. En 1900 sortirent trois musiciens hors pair : Ducouso, Bezolles, Lamarque. M. Ducouso fut sous-chef de la Garde républicaine, chef à Clermont-Ferrand et président des sociétés musicales du Centre. M. Lamarque, boulanger à Fourcès, ne joua que les grands classiques au hautbois et forma beaucoup d'élèves dans son secteur.

À partir de 1900 et pendant 50 ans, M. Bezolles dirigea et joua à l'Union Musicale. Le pupitre de clarinettes fut un grand succès. À ce moment-là, secrétaire de mairie, il donna des leçons de musique; devenu maire, il composa quelques mélodies; il laissera dans ses archives la liste des membres de l'Union Musicale avec la liste de leurs instruments; le dernier de ces membres vient de s'éteindre : M. Laberdoulive. Un de ses élèves entre à la musique de la Flotte de Brest.

M. Jean Andiran prendra la relève en 1946 : élève du Conservatoire de Bordeaux, il enseigne la musique et forme des élèves; il monte une clique-fanfare; c'est aussi l'époque des bandas, il fonde la sienne : les Kanaris. Si la clique a disparu, les Kanaris continuent à animer.

Andiran passera le flambeau à un jeune, Michel Jaurey. La municipalité le charge de diriger l'école de musique qui vient d'être créée. Ainsi finit le bénévolat des chefs... Puis Albert Mazères, chef à Eauze reprend le flambeau; il s'occupe de l'école et sera l'artisan du renouveau; les jeunes, bien enseignés et motivés, rejoignent les rangs de la musique qui compte de nos jours, 35 membres.

M. Mazères, aidé de M. Labergue (Cazaubon) eut l'idée de rassembler les jeunes élèves des écoles qu'ils dirigent pour fonder un ensemble dénommé

Ensemble Musical de l'Armagnac (E.M.A.) que je retrouve à Pâques lors d'un stage à Capbreton. L'Union Musicale est une société qui vit avec son village et l'âme.

## La Société Philharmonique de Saramon

Depuis le 1<sup>er</sup> Empire, des groupes musicaux composés de musiciens issus du peuple se sont succédé à Saramon avec plus ou moins de bonheur suivant les époques.

L'apprentissage de la musique s'est fait, dans un premier temps, au presbytère sous la direction de Mlle Élodie, clavecin, harpe, flûte, fifre. Les tambours étaient formés par un vieux grognard converti qui servait également de suisse, de carillonneur. Depuis cette époque, d'ailleurs, il y eut toujours de jeunes tambours à Saramon. Une marche célèbre, composée sous le Premier Empire, est chaque année remise en honneur pour la fête de la Saint-Victor; déformée par le temps, on la reconnaît cependant.

1848 fut une année particulièrement bénéfique, mais c'est sous le Second Empire que l'on vit la création d'un groupe de musiciens dirigés par des hommes érudits et de grand talent. Chacun d'eux prit en charge l'éducation de jeunes et en 1861 naquit officiellement la Société philharmonique de Saramon.

La guerre de 1870 décima le groupe et ce n'est qu'en 1881 que la Société reprit vie sous la présidence de M. Biragnet auquel succédèrent MM. Pellaroque et Abadie. Avec ce dernier la Société redevint un groupe musical capable de participer aux concours et festivals tels que ceux de Marmande, Agen, Albi, Fleurance. En 1901, la Société comptait 49 membres.

Pendant la guerre 1914-1918, l'effectif retombait à 22 et ce n'est qu'en 1924 que Marcelin Pellaroque, fils du premier nommé, prit la direction suivi de M. Saint-Arroman. Fort alors d'une quarantaine d'exécutants, le groupe atteignait son plein épanouissement. Une école de musique fut créée. Comme auparavant, chacun prit à cœur de former un jeune musicien et quelquefois plusieurs. Une certaine émulation s'établit et cela donna naissance à un groupe d'élite qui eut vite fait de rattraper le handicap dû à la guerre. Participant alors à plusieurs concours nationaux, la Philharmonique de Saramon collectionna diplômes, médailles, félicitations comme en témoignent de nombreux documents dans la salle des archives : quatre-vingts médailles dont

vingt et une d'« OR », et sept premiers prix d'interprétation : diplômés aux concours de Sète, Pau, Bayonne, Rochefort, Auch, Mirande, Capdenac et bien des festivals de la région.

En 1936, la Philharmonique comptait 62 musiciens, l'École de Musique une trentaine sous la direction de MM. Montastruc, Ribes, Prieur et Lamothe. En 1940, la Société fut à nouveau décimée, mais grâce à la persévérance et au dévouement de ses dirigeants la Société reprit et en 1951, sous l'impulsion de Rosario Prieur, la Société philharmonique retrouva vigueur grâce au rajeunissement des cadres et exécutants.

Aujourd'hui, la Société philharmonique de Saramon continue d'exister toujours aimée, respectée et soutenue par tous.

## L'Union Musicale Nogarolienne

Le 7 avril 1862 fut créée la Société philharmonique Nogarolienne, première société musicale locale. Après 1870, une autre société « La Lyre Nogarolienne », dite « républicaine », vit le jour à Nogaro. L'émulation et la rivalité aidant, ces deux harmonies, dirigées par des chefs compétents, eurent une intense activité musicale, jusqu'à la déclaration de guerre de 1914. Après cette dure épreuve, les deux associations musicales enfin réconciliées se regroupèrent pour créer la Société l'Union Nogarolienne.

Grâce aux excellents chefs qui l'animent, cette dernière connut des heures de gloire, une progression constante jusqu'en 1962. Mais l'année suivante, un déclin s'amorça qui aboutit, vers 1970, à l'arrêt total de toute activité musicale à Nogaro.

Ce n'est qu'en 1984, grâce à l'effort financier de la municipalité, qu'une école de musique fut créée, bientôt suivie, sous l'impulsion de quelques anciens musiciens, par la reconstitution d'une Harmonie, officialisée le 19 septembre 1986 sous le nom d'Union Musicale Nogarolienne.

En 1985, l'arrivée d'un jeune chef, Christian Ring, nommé directeur de l'École de Musique, donna une impulsion nouvelle aux deux structures et l'enseignement musical dispensé par celui-ci fut étendu, à la demande des enseignants, à toutes les classes du primaire. Ainsi, au cours de ces dernières années l'École de Musique, où l'enseignement théorique et instrumental est gratuit et ouvert à tous, a eu un effectif d'élèves jeunes et adultes en augmentation régulière pour atteindre ce jour le nombre respectable de 95 élèves tous âges confondus, dont la moitié environ pratique un instrument.

En 1990, le point fort de cette école fut l'organisation d'un premier stage instrumental suivi par une vingtaine de jeunes élèves, opération qu'elle compte renouveler en 1991 pour les familiariser avec la pratique de la musique de groupe.

De son côté l'Harmonie s'étant peu à peu renforcée par la venue sur les rangs de nouveaux musiciens, regroupe ce jour dans sa formation une trentaine d'exécutants. Elle organise deux concerts annuels avec le concours des élèves de l'École primaire et de l'École de Musique, participe à la vie associative de la Cité et aux manifestations officielles, assure aussi l'animation des fêtes locales et des environs.

L'Union Musicale Nogarolienne, regroupant l'enseignement et la pratique de la musique, soutenue financièrement par la municipalité de Nogaro, représente à ce jour un potentiel musical fort honorable pour une commune de 2 200 habitants.

## Le Réveil Valencien

Doyenne des sociétés de notre village, le Réveil Valencien a été créé le 17 juillet 1906 et n'a connu à ce jour que deux interruptions au cours des deux guerres. En 1959, afin d'intéresser le plus grand nombre de jeunes à la pratique musicale, fut décidée la création d'un groupe musical d'animation « Los Valencianos », toujours en activité. Cette nouvelle formule permit une pratique musicale plus suivie, plus active et permit d'assurer toutes les cérémonies officielles.

En 1990, le Réveil Valencien a effectué cinquante sorties.

Par ailleurs, le maintien de l'École de Musique, malgré sa modestie, a permis à ce jour le renouvellement de nombreux éléments musicaux. Cette école s'autofinancie par la cotisation des élèves et par l'apport du Réveil Valencien. Depuis cette année, la municipalité de Valence-sur-Baïse subventionne l'École de Musique afin que les cours de solfège et d'instruments soient gratuits.

## La Lyre gondrinoise

La société musicale la Lyre gondrinoise créée en 1955 comprenait alors une trentaine de musiciens de Gondrin et de Mouchan, Condom, Montréal, communes voisines. Sous la direction de M. Capelle, elle se produisait à l'occasion du 14 juillet, du 15 août et de la fête du mois de mai de Mouchan.

En 1965, elle fut sollicitée pour fusionner avec l'Harmonie Élusate dirigée par M. Viala, puis avec Montréal-du-Gers dirigée par M. Jaurrey. En 1970, M. Grau fut élu président. Devant la baisse des

effectifs une école de musique fut créée pour assurer la relève.

Bien que les jeunes quittent le village pour leurs études ou leur travail, nous nous efforçons de maintenir un effectif capable d'assurer les cérémonies officielles et l'animation de la fête. Actuellement c'est M. Bocle de Vic-Fezensac qui assure les cours de solfège et instruments à Gondrin.

## L'Harmonie de Lectoure

Baptisée « Société Philharmonique », le 21 février 1867, l'harmonie actuelle connu dès sa naissance jusqu'à nos jours, de nombreuses difficultés souvent liées à la trésorerie. Cependant, grâce aux démarches entreprises par le premier directeur et président M. Pujos et grâce aussi à la bonne volonté des membres actifs, ces difficultés furent surmontées et les premières répétitions commencèrent.

Des concerts et des soirées dansantes furent organisés au théâtre de Lectoure.

A la réunion du 22 février 1879, la société fut dissoute pour renaître sous un autre nom : la Fanfare de Lectoure, qui devient, le 11 juin 1891, l'Harmonie de Lectoure, nom qu'elle a conservé jusqu'à nos jours.

L'Harmonie participa à de nombreux concours régionaux et internationaux, au cours desquels elle glana une multitude de diplômes accompagnés de médailles d'or et de palmes de vermeil qui couronnent sa vénérable bannière, symbole de l'amitié et de la fraternité.

L'exode rural a conduit à une entente avec la Lyre Roméviennaise en 1972, ce qui a engendré un groupe des plus honorables dirigé par M. Deffes en 1974 et M. Mazzonetto depuis 1983.

## L'Harmonie Élusate

L'Harmonie Élusate est l'une des plus anciennes sociétés d'Éauze, mais son appellation actuelle remonte au 30 octobre 1944. Son président était alors M. Maurice Laffargue. En 1947, sous la direction de M. Élie Rolland, l'Harmonie Élusate participe à six concours internationaux « enlevant à chaque fois le Premier prix ».

Hélas les années de gloire prennent fin en 1954. M. René Laffargue, fils du fondateur, prend alors la succession de son père à la présidence, relayé de 1956 à 1965 par M. Gaston Lacoste. En 1964, le chef M. Rolland prend sa retraite : son nom reste gravé dans la mémoire de tous les musiciens de l'époque. Lui succède M. Lefèvre puis, à partir de 1965, M. Helleboid, excellent éducateur,

qui forme jusqu'en 1969 de brillants élèves, et enfin M. Viala.

En 1974, M. Albert Mazerès, professeur de l'École de Musique et directeur de l'Harmonie Élusate, donne à l'école un nouvel enthousiasme. Sa maîtrise de la direction, sa confiance naturelle, son choix varié des morceaux et des programmes ont permis à l'Harmonie Élusate d'être prospère, vivante et de se hisser parmi les meilleures sociétés du département. Il est également à l'origine de la création de la Banda musicale « Les Diam's ».

Depuis fin 1977, M. Bernard Duazo assume la présidence de l'Harmonie Élusate à la satisfaction de tous grâce à ses qualités d'organisateur, de gestionnaire mais aussi et surtout grâce à ses qualités d'homme.

## L'Harmonie de La Save

Au début de ce siècle, les Amis réunis de Samatan et la Philharmonie de Lombez animaient les manifestations des deux cantons très voisins. Vers 1945, La Lyre de la Save réunit les anciens musiciens de la société des Amis Réunis, dissoute en 1936, et ceux de la Philharmonie sous la présidence de M. André Deltour et la direction de M. Villemur; ces derniers créent également quelques années plus tard la clique « Les Pompons Rouges ».

En 1985, M. Claude Larrieu prend la présidence de la Lyre de La Save et M. Christian Dufau la direction de l'École de Musique et de l'Harmonie. Classée en 3<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> section à la suite d'une épreuve de classement en 1988, la Lyre de la Save prend la dénomination de « Harmonie de La Save » en 1989.

Aujourd'hui, plus de cinquante musiciens font partie de la Société musicale. Grâce à l'effort conjoint des communes de Lombez et de Samatan, l'enseignement musical peut se poursuivre et quelques jeunes entrent également au Conservatoire de Toulouse. L'Harmonie participe annuellement à la cérémonie commémorative du maquis de Meilhan ainsi qu'à de nombreuses manifestations. L'École de Musique présente chaque année des élèves aux examens fédéraux et participe au stage de musique d'été organisé par la Fédération des Sociétés Musicales du Gers.

Le répertoire de l'Harmonie de La Save est sans cesse renouvelé par un choix judicieux d'œuvres d'auteurs tant modernes qu'anciens. Notons enfin qu'en mars dernier Mme Maryse Turbe a été désignée à l'unanimité pour prendre la présidence abandonnée par M. Larrieu.

## La Lyre Cazaubonnaise

A l'occasion du brillant Festival départemental de Musique, organisé en 1989 par la Lyre Cazaubonnaise pour fêter son centenaire, le Président Jacques Mano s'exprimait en ces termes :

« Est-ce à la faveur de la construction de notre église à la fin du siècle dernier, que tout a commencé pour la musique de Cazaubon? On pourrait l'affirmer si l'on se souvient qu'un groupe de compagnons restés dans notre ville pratiqua tout d'abord cet art sous le vocable d'orphéon, qui lui-même donna naissance en 1989 à la Lyre Cazaubonnaise.

Les années, les crises, les guerres n'ont pas eu raison de la vitalité de notre vieille dame, centenaire aujourd'hui, et qui, sédentaire tout au long de sa vie, a dû dépêcher à l'extérieur souvent avec bonheur et honneur, et parfois très loin, sa fille aînée : LAS MUR-GAS.

A l'époque actuelle où les « groupes » foisonnent sur les scènes et les écrans, poussés par la technique et les médias, nous ne pouvons que nous féliciter de la progression et des performances de l'École de Musique, constituée de jeunes enthousiastes qui permettent d'envisager l'avenir avec sérénité (...). »

## L'Harmonie La Fleurantine



Fondée en 1874 par M. Sallières, elle est la société la plus ancienne de la ville et est dirigée depuis 1978 par M. Michel Jeantroux dont la passion pour la musique a vite conquis les membres exécutants, par un répertoire moderne et agréable et le souci d'un enseignement de qualité. Il y a quelques temps un quintette de cuivres, un Big Band et un quartet de jazz ont vu le jour. Grâce à l'École de Musique municipale de nombreux jeunes et adultes abordent l'étude de la musique dans un esprit ouvert.

## L'Harmonie L'Union Vicoise



L'Harmonie L'Union Vicoise est née en 1915 de la réconciliation de deux sociétés de musique existant alors : la Philharmonique Sainte-Cécile et la Lyre Fezensac dont les différends étaient plus politiques que musicaux. Composée de 65 musiciens, jeunes en moyenne et très impliqués, l'Harmonie contribue activement à l'animation de la ville : musique officielle des corridas vicoises elle est présente aussi à toutes les manifestations. Dirigée de main de maître depuis 1978 par Didier Bocle, l'Harmonie vicoise est à l'image de sa ville : excellente, décontractée, sérieuse et pleine d'entrain.

## La Lyre roméviennaise

Créée en 1929, elle fit sa première sortie sur la place de La Romieu le jour de Pâques 1931 sous la direction de M. Paul Luigini. A la suite de M. Georges Lucante, M. Elie Cazaubon, son fondateur, devint Président en 1939.

En 1942, après une interruption due à la guerre, elle reprit ses activités à l'oc-

casation d'une soirée en faveur des prisonniers de guerre. M. Ismael Laffont devint chef, tandis que M. Lacroix succédait à la présidence à M. Cazaubon. En 1972, à la suite d'une baisse de l'effectif fut décidée une fusion avec l'Harmonie lectouroise. Sous la présidence de M. Gaston Cieutat depuis 1965, la Lyre que l'on appelle désormais souvent « L'Entente Lectoure-La Romieu » est maintenant, depuis plusieurs années, dirigée par son chef dévoué Lino Mazzonetto.

## La Société Philharmonique de Mirande

Un violoniste, M. Gleyses, s'arrêta à Mirande un jour de l'année 1884 avec sa famille pour y donner des auditions dans les cafés. Ils obtinrent un si vif succès que des musiciens présents au concert demandèrent à M. Gleyses de se fixer à Mirande et d'y créer une société musicale : ainsi naquit la Société Philharmonique. A la suite de différends au sein de la formation, la famille Gleyses dut quitter Mirande et c'est sous la direction dévouée et éclairée de M. Rabineau que la Philharmonique se fit pour la première fois entendre à la Messe de la Sainte-Cécile en novembre 1885.

L'année suivante eurent lieu de nombreuses auditions publiques et en 1887 M. Taste prit la direction de la société et forma de talentueux musiciens jusqu'en 1945. On lui doit d'avoir profondément enraciné la musique dans la cité.

M. Alex Lafont prit la succession de

son beau-père jusqu'en 1947 et il fut relayé par M. Sany, issu des Équipages de la Flotte, qui s'installa à Mirande pendant 7 ans en donnant le meilleur de lui-même à la Société. Il fut remplacé en 1954 par M. Dorchy, venu du Nord, qui constitua, parallèlement à la Philharmonique l'Orchestre « Papillon », composé uniquement de jeunes musiciens de l'École de Musique. Quand il regagna sa province, M. Alex Lafont qui fut de nouveau pressenti comme chef, se consacra avec un grand dévouement à sa tâche durant 9 années, formant de nombreux musiciens.

M. Camborde lui succéda en 1969, il fut indiscutablement un chef de grande qualité faisant progresser considérablement la société. A l'instar de ses prédécesseurs il forma de jeunes musiciens de talent et est à l'origine d'une entente durable avec la Société Philharmonique de Trie-sur-Baise qu'il dirigeait également.

Après deux années difficiles dues au départ de certains anciens musiciens, M. Rossato, chef de musique à Fleurance, fut nommé directeur. Il travailla à la formation des jeunes, créa également des cours pour adultes et put regarnir ainsi quelques pupitres déficitaires pour reconstituer aujourd'hui une Philharmonique digne de son histoire, des chefs et des musiciens qui l'ont précédé.

## L'Harmonie lupiacoise



Au cœur de la Gascogne, Lupiac, petit village de 350 habitants, compte une quarantaine de musiciens. Créée vers 1890, l'Harmonie lupiacoise connut un renouveau en 1976 avec la participation de tous les enfants du village. Deux ans plus tard un groupe fut formé pour animer les fêtes des environs et subvenir aux frais de l'École de Musique.

Aujourd'hui, la société de musique lupiacoise assure d'une part une prestation d'harmonie pour les concerts, la fête de la Sainte-Cécile, les manifestations officielles du village et le concert spirituel du 24 décembre, d'autre part une prestation de Banda pour les défilés, le Carnaval, les courses landaises et corridas, etc.

Les cours de l'école de musique, qui accueille 27 élèves, sont assurés par M. Albert Mazères, Directeur, secondé par Nathalie Laffargue, Michèle Larrouy et Jean-Luc Dagieux.

## L'association Chant et Musique pour tous

Créée en 1989, l'association regroupe les parents des musiciens autour de leur chef Dominique Dante, ainsi que d'autres personnes désireuses de travailler avec eux et est actuellement présidée par Mme Mireille Berm.

L'association a deux principales ambitions : la création d'une grande École de Musique et l'animation musicale de la commune, en parfaite liaison avec la municipalité, et met en œuvre depuis sa création, tous les moyens pour y parvenir. Les cours sont structurés suivant les modalités de la C.M.F., de nouvelles classes sont ouvertes : Guitare et Batterie; de nombreux instruments sont achetés par l'association et mis à la disposition des élèves débutants. Les efforts entrepris et le dynamisme de chacun sont récompensés puisque rapidement le nombre d'élèves dépasse la centaine.

Depuis la rentrée 1991, le premier objectif est en train de se réaliser : en effet, la Municipalité, toujours très soucieuse de l'éducation artistique, décide de créer une École Municipale de Musique avec 6 professeurs, dirigée par M. Dante. Parallèlement, l'Association

cherche à créer des animations musicales originales et toujours de qualité. Là aussi, malgré son jeune âge, l'association réussit et est déjà reconnue dans tous le département. Deux éléments essentiels sont à la base de ces bons résultats : son orchestre et un groupe de bénévoles amis, travaillant ensemble.

L'Orchestre travaille avec assiduité et présente chaque année un programme différent toujours plus élaboré. Son secret : une parfaite entente entre tous ses membres et une fantastique capacité de son chef pour amener chaque musicien au maximum de ses possibilités à l'intérieur d'un groupe parfaitement homogène.

Le groupe de bénévoles, parents ou amis, s'occupe de l'organisation et de la préparation des spectacles. Ensemble, tout le monde cherche comment satisfaire le public, comment, au-delà du concert traditionnel, présenter de véritables spectacles musicaux. Plusieurs réalisations sont déjà devenues de véritables rendez-vous pour des centaines de spectateurs comme le Gala de Noël, où danse, chant et musi-

que se marient parfaitement ou les Rencontres de la Musique qui permettent à tous les artistes de se produire sur scène ou encore des concerts dans et avec les écoles, etc.

Notre dernière réalisation, la plus « folle », est la conception, la réalisation et la création, en première nationale, d'un opéra pour enfants *Songe d'un après-midi de classe* en parfaite harmonie avec les Écoles Primaires Publiques de la commune. Travail énorme, cette réalisation a mobilisé toute la commune, enfants, parents, municipalité, entreprises, enseignants, musiciens sous la seule barrière de la Musique. Le résultat fut à la hauteur de nos espoirs et nous montre que grâce aux compétences de chacun rien n'est impossible même dans nos petites communes.

Munie de cette merveilleuse expérience, l'association continue sa route pour la promotion de la Musique. « Chant et Musique pour tous » est sa devise, « bonne humeur et joie », sa façon de travailler, « Musique de qualité et plaisir », son but.



## Les Bandas du Gers

Certaines sociétés musicales du département ont créé, juxtaposés à leur Harmonie, des groupes musicaux dénommés « BANDAS » spécialement destinés à animer les fêtes telles que carnivals, défilés, courses landaises, corridas et toutes autres animations diverses sur des airs entraînants, pleins de fougue et de vigueur.

### Les Kanari's

Créée en 1952 par M. Maurin, alors président de l'Union Musicale de Montréal, la Banda « Les Kanari's » effectua aussitôt sa première sortie.

Le président Gilbert Lussagnet s'occupa activement dès 1953 de doter cet Ensemble Musical d'une tenue aux couleurs du canari — d'où son nom — avec le concours de la Municipalité de Montréal.

Très vite connue et appréciée, la Banda dynamique, sous la baguette de Albert Mazeret et de Francis Durand, anime annuellement plus d'une dizaine de fêtes locales, carnivals, corridas, etc.

### Les Diam's

Issus de l'École de Musique et de l'Harmonie Elusate, Les Diam's ont vu le jour sous la présidence de M. André Marrast suite à un vœu émis par le Bureau de l'Harmonie Elusate auquel Albert Mazeret a apporté son entier dévouement et ses compétences musicales. Depuis 1978, les aînés de l'Harmonie Elusate sont venus grossir les rangs et apporter le soutien aux jeunes éléments qui animent régulièrement les fêtes locales, scolaires, les carnivals, les courses landaises, et les corridas.

### Les Biberons

La Banda « Les Biberons » a été créée en 1980 par M. Rossato, Directeur de l'école municipale de musique de Mi-

rande avec quelques jeunes musiciens formés à l'École de Musique. Le nom de cette Banda n'était pas encore bien défini, mais avec une moyenne d'âge de 12 ans, le nom de « Biberons » était bien adapté à notre groupe.

La vocation des « Biberons » était d'animer uniquement les fêtes patrona-



Banda « Les Biberons », Mirande.

les de Mirande. Rapidement des demandes fusèrent de toutes parts et un effectif croissant (limité actuellement à 20 musiciens pour des raisons de logistique) et la mise au point d'un répertoire abondant tous les styles, populaires, basco-béarnais, typique et Jazz, ont contribué à la réputation des « Biberons ».



Banda « Les Diam's ».

Un point fort des « Biberons » : tous titulaires du Brevet Musical Élémentaire ils ont donc une bonne formation musicale mais tout le répertoire est joué par cœur. Les « Biberons » sont arrivés à un stade où leur calendrier est des plus complets avec 32 à 34 sorties par an. Ils sont devenus internationaux en 1983 grâce à une tournée en Allemagne. En 1984 une tournée espagnole les a conduits jusqu'à Barcelone, en 1989 l'Italie reçoit les « Biberons » au Carnaval de Turin. Les « Biberons » ont eu l'honneur d'être les invités de Radio 32, Radio Nostalgie et de l'émission « Couple en Course » sur FR 3.

Ainsi vont les « Biberons », sillonnant les 12 départements du Sud-Ouest qui malgré le succès sont restés des musiciens sans « grosses têtes », leur seule devise étant : Répandre joie et bonne humeur, ce qui pour eux n'est pas chose difficile!

### Las Murgas

Issue de la Lyre Cazobonnaise, elle participe à toutes les manifestations de l'Armagnac et son rayon s'étend jusque dans les Landes. Elle a effectué l'année dernière un déplacement aux U.S.A. où elle a remporté un très vif succès. Animatrice hors pair, elle est génératrice de joie et de bonne humeur.

### Autres Bandas

- *Los Valentianos*, issus de l'Harmonie *Le Réveil Valentien* de Valence-sur-Baise.
- *Les Cadets de d'Artagnan*, issus de l'Harmonie *Lupiacoise* de Lupiac.
- *Los Clapicos*, issus de l'Harmonie de Montesquieu.
- *Les Kanars*, issus de l'Harmonie *Vicoise* de Vic-Fezensac : Certainement la plus vieille banda du département. Son activité n'a plus de limites et sa réputation — on peut le dire — est internationale. Les Kanars est synonyme de bonne humeur, d'entraîn et de joie. Sa présence équivaut à une fête réussie.



Banda « Les Kanari's », Montréal-du-Gers.



# BUFFET CRAMPON

L'INSTRUMENT DE TOUS LES SUCCÈS

5, RUE MAURICE-BERTEAUX 78200 MANTES-LA-VILLE TÉL (1) 34 77 57 87

# LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DU TARN

La Fédération des sociétés musicales et orphéoniques du Tarn fondée en 1930 a toujours défendu la musique populaire et réussi à la faire aimer.

Elle regroupe actuellement 34 sociétés ayant des activités diverses allant des harmonies aux batteries-fanfaires en passant par les orchestres à plectre, majorettes, accordéons, chorales, écoles de musique. Soit un effectif de 950 musiciens. Seize écoles de musiques qui comptent 680 élèves dispen-

sent l'enseignement musical dans nos sociétés.

La Fédération organise chaque année le festival départemental qui réunit toutes les sociétés, chaque fois dans une ville différente du département. Elle s'occupe par ailleurs de la formation des jeunes à travers six stages par an (cadets, juniors et seniors) et supervise les examens fédéraux. Enfin, elle compte une harmonie de 50 jeunes environ qui est formée à l'issue des stages.

## L'ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE ET DE DANSE DU TARN

L'École nationale de musique et de danse du Tarn est certainement le modèle d'École départementale le plus abouti : 16 antennes urbaines et rurales regroupent 1 700 élèves provenant de 130 communes couvrant l'entier département du Tarn.

Avec 80 professeurs pour 34 disciplines, le jeune directeur artistique Dominique Saby a su mettre en place un règlement pédagogique très actuel qui permet aujourd'hui après sept années d'existence, à l'E.N.M.D.T. de s'épanouir et de jouer aussi un rôle de création musicale et de diffusion : Semaine de musique contemporaine; création de *Dreams*, œuvre pour guitare et orchestre de G. Clamens, professeur à l'E.N.M.D.T.; regroupement d'élèves et de professeurs dans des ensembles départementaux : l'orchestre d'harmonie du Tarn et l'orchestre symphonique des Jeunes du Tarn, collaboration avec d'autres institutions musicales, par exemple deux chorales pour monter le *Requiem* de Mozart; dernière création, l'Ensemble instrumental du Tarn, composé de professeurs, s'appuie sur une formation de base composée d'un quintette à cordes, d'un quintette à vent, clavier et percussions.

Castres et Albi ont également une classe de danse, dont la particularité est le double cursus : danse classique et danse contemporaine, dans la droite ligne de la formation du danseur d'aujourd'hui qui doit être un artiste complet. De nombreux stages viennent compléter cet enseignement, notamment un stage national, l'été à Castres,

qui propose également du mime, de la danse jazz et des claquettes.

A noter enfin l'importante aide (environ 30 %) apportée par le Conseil général du Tarn au budget de l'école présidée par Jean-Pierre Cabané, 2<sup>e</sup> vice-président du Conseil général.

## L'A.D.D.A. DU TARN

L'A.D.D.A. du Tarn (Délégation départementale à la Musique et à la Danse) contribue depuis plus de dix ans déjà à la diffusion et à la coordination des activités musicales et chorégraphiques dans l'ensemble du département en exerçant un véritable rôle d'information et de conseil, tant auprès des élus que des structures associatives, mais aussi par des contacts avec les professionnels, des conseils aux particuliers. De plus, elle participe à la réalisation de nombreux projets en leur apportant une aide directe.

Les interventions de l'A.D.D.A. sont nombreuses, certains de ses secteurs d'activité sont devenus maintenant traditionnels :

L'animation en milieu scolaire, le soutien aux initiatives musicales en milieu rural, « Musique à découvrir », la tournée du « Chœur départemental », la coopération avec la bibliothèque centrale de Prêt et le « Musibus », la coopération avec la Fédération départementale des M.J.C., la Fédération des sociétés musicales et orphéoniques..., les coproductions avec des organismes culturels, collectivités territoriales, etc., la participation aux sélections rock du Printemps de Bourges, l'aide à la restauration d'orgues, l'organisation de stages, la gestion d'un parc de matériel, l'aide à la musique traditionnelle occitane (avec notamment l'Association « La Talvera »), la collaboration étroite

Groupe Albijazz.



avec l'École nationale de musique et de danse du Tarn.

Il faut également mentionner son rôle d'agence technique et d'information à travers la publication de divers documents. De plus en plus l'A.D.D.A. voit naître et se développer plusieurs secteurs de ses activités.

En effet, les structures évoluent, le partenariat s'intensifie et l'on peut parler, bien sûr, de l'évolution d'« Albijazz dans le Tarn », dont la réputation n'est plus à faire et dont la départementalisation n'a fait qu'accentuer le prestige.

C'est aussi plus récemment l'intervention dans le domaine du rock et celui de la danse (coproduction du festival « Rebonds » avec le Centre culturel de l'Albigeois).

Cette multiplicité et cette diversité constituent un facteur essentiel du dynamisme de la structure de l'A.D.D.A., et à travers elle de tout un département qui adhère pleinement à la cause de la musique et de la danse.

## L'Orchestre d'harmonie de Gaillac

La Société philharmonique de Gaillac, rebaptisée en 1980, est une des plus anciennes sociétés de la région, dont on retrouve la trace dès 1850. En 1975-1979, après différentes expériences, l'harmonie reprit son ancien nom de Philharmonique qui, précédé du mot orchestre, précisait le but final de la société.

L'Orchestre philharmonique se compose aujourd'hui d'une soixantaine de musiciens et élèves. Son chef Jean-Luc Biraben, âgé de 28 ans (ancien élève du Conservatoire de Toulouse) et son jeune président Jacques Rivieyran, tous deux très dynamiques, sont attachés à donner un nouvel essor à l'Orchestre qui ne comptait que huit musiciens en 1986. En mai 1989, le Festival départemental des sociétés musicales du Tarn fut organisé à Gaillac, et en décembre 1990 eut lieu un grand concert avec

l'appoint du Groupe vocal « L'Alo-sienne », dirigé par Jean Gardès, fort d'une soixantaine d'éléments.

L'Orchestre s'attache à promouvoir dans la région un programme varié s'adressant à tout public : classique, jazz, variétés, marches, etc. Des projets sont à l'étude dans le cadre d'une sortie échange avec une harmonie hors région (la Société étudie toute proposition). D'où un grand concert en décembre 1991 à la salle de spectacles avec la chorale gaillacoise « La Treille ».

Dans le journal local de mai 1891 on lisait ceci : « Cette élite de musiciens savamment conduite dont l'étude musicale est la seule loi, la fraternité le seul guide, le progrès le seul but... Cent ans après cette citation reste toujours valable à l'Orchestre philharmonique.

## Histoire et paysages musicaux albigeois



Harmonie L'Union des Enfants d'Albi - Concert de gala au théâtre municipal.

Ses trois ponts se reflétant dans les eaux vertes du Tarn à quelques lieues des côteaux viticoles de Gaillac, à l'ouest, du bassin houiller de Carmaux, au nord, des troupeaux de moutons du Causse, à l'est, et des mégisseries de Graulhet et du marché à l'ail rose de Lautrec, au sud, voici Albi ville de brique rouge.

C'est en ce bastion cathare que naquit de la fusion d'une fanfare et d'un orchestre symphonique, l'harmonie d'Albi en 1895. Dès lors, de concerts en concours, de messes en commémorations, des présidents dévoués : MM. Musson, Molinier, Lilly, Jalabert, et des chefs d'orchestres compétents : MM. Paut, Boudey, Grégoire, Anciaux, Avril, Ferry, Couthures, se sont relayés pour écrire les belles pages de l'histoire de la musique dans la capitale du « pays passion ».

Aujourd'hui, MM. Villeneuve et Puel assurent la direction administrative et musicale de l'harmonie forte de quelque 60 exécutants de 14 à 91 ans.

Venez écouter la solennité de la grand-messe de sainte Cécile dans la cathédrale (baptisée également Sainte-Cécile), un concert de printemps au kiosque à musique du Jardin national, une grande soirée de gala au théâtre municipal, la résonance des accords dans la cour d'honneur du palais de la Berbie et au premier jour de l'été sur la petite place pavée, entre le cloître et l'église Saint-Salvy, un concert pour la Fête de la musique. A cela ajoutez quelques commémorations officielles et prestations pour les villages environnants, sans oublier les animations de notre ensemble junior et de notre groupe jazz et vous aurez le programme d'une saison musicale bien rempli.

Sainte-Cécile 1990  
à la salle de spectacles de Gaillac.





# PROMENADE A TRAVERS NOS REGIONS

## Alsace

### Bas-Rhin

#### Nouvelles de l'Orchestre d'Harmonie de l'Électricité de Strasbourg

L'Orchestre d'Harmonie de l'Électricité de Strasbourg a donné le dimanche 17 mars 1991 son grand concert annuel salle Erasme, devant un public nombreux. Un franc succès pour un concert important, puisqu'il donne le coup d'envoi des festivités du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'Harmonie.

Consacré surtout à des œuvres contemporaines (Horovitz, Gotkovsky, Dondeyne), en avant-première du concours national pour Orchestre d'Harmonie de Vire (14) auquel a participé notre formation en mai dernier, ce concert était dédié à la mémoire d'un de nos directeurs, Marius Briançon, disparu en ce début d'année. Il avait dirigé notre orchestre de 1975 à 1983, et c'est avec lui que nous devions accéder en Division d'Honneur.

En cette année du Bicentenaire de la mort de Mozart, nous nous devons de rendre hommage à ce merveilleux musicien. Ce que fit Roger Halm, notre nouveau clarinette solo, en interprétant les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mouvements du concerto pour clarinette.

Pour fêter ses 80 printemps, l'O.H.E.S. vous invite d'ores et déjà à venir écouter la magnifique « Messa di Gloria » de Puccini, spécialement orchestrée pour la circonstance par Alin Delmotte, en novembre prochain à l'Église Saint-Paul, lors d'un Concert de Gala auquel participeront les chorales de la « Cathédrale de Strasbourg » et « A Cœur Joie ».

M. CLAUSS

## Aquitaine

### Gironde

#### Hommage à un ami

La Société Musicale « l'Avenir de Carcans » et l'Orchestre Symphonique de Talence sont en deuil. En effet, ils viennent de perdre un de leurs membres les plus illustres, un ami proche,

Carlos Gilbert Layens qui s'est éteint le 10 décembre 1990 à Marennes.

Né le 24 décembre 1909 à Carcans (Gironde), il est attiré très jeune par la musique. Il obtient un Prix de Clarinette au Conservatoire de Bordeaux, puis travaille le saxophone alto à Paris avec le Professeur Mule. En quittant l'Armée, il fonde un orchestre de variétés. Nous le retrouvons alors au Casino de Vichy, de Lausanne, sur le bateau « le Normandie », à Hendaye au Pays Basque. Il joue avec d'autres formations importantes, la formation Désiré Dondeyne, l'Orchestre de Radio-Bordeaux... Plus tard il se rapproche de son pays natal, où il dirige différents groupes musicaux du Bassin d'Arcachon et du Sud-Médoc.

— Parallèlement il écrit de nombreuses compositions. En 1972, on lui décerne la Médaille d'Or de la C.M.F. avec Diplôme, puis en 1987, le Diplôme d'Honneur et la Médaille d'Or avec Palme C.M.F.

— Finalement, il se retire à Marennes, en Charente-Maritime, où il réalise d'autres compositions musicales dont il réserve la primeur à ses amis girondins.

Que son épouse, Madame Blanche Layens, accepte l'hommage attristé de tous les membres de « l'Avenir » de Carcans, de l'Orchestre Symphonique de Talence et de tous ces amis musiciens de la Fédération des Sociétés Musicales d'Aquitaine.

#### L'Orchestre Symphonique de Talence en concert

Le 23 mai dernier, l'Orchestre Symphonique de Talence donnait un de ses concerts annuels à l'intention de ses membres et des amateurs de musique symphonique, dans la salle de l'Espace François Mauriac à Talence.

L'Orchestre, placé sous la direction de son Chef Jean-Marie Pétrou, commençait le concert par une Overture de Mozart (Année Mozart oblige...) *l'Enlèvement au Sérail*, le premier chef-d'œuvre de l'Opéra National Allemand. Puis vint le *Concerto pour clarinette et orchestre* composé par Mozart deux mois avant sa mort. Les difficultés de cette œuvre nous firent apprécier les qualités du clarinetiste Jean-Marc Pétrou, sans oublier les musiciens qui l'accompagnaient. Ce concerto est ardu pour tous, c'est un duo entre le soliste et les violons.

Après l'entracte, l'orchestre débutait par le troisième des quatre poèmes symphoniques composés par Camille Saint-Saëns, *la Danse macabre*. Page étrange inspirée d'un poème d'Henri Cazalis qui nous parle des morts la nuit dans un petit cimetière de campagne. Les morts tournent et dansent et les bruits d'ossements sont évoqués par le xylophone. Le hautbois simule le chant du coq au lever du jour, la danse des morts était interprétée au violon solo par Josette Claverie. Le concert ne s'arrêtait pas ainsi, il continuait par une suite sur le ballet de *Casse-Noisette* de Tchaïkovsky, connu principalement par sa valse des fleurs, ballet tiré d'un conte fantastique d'Hoffman.

Pour terminer, l'orchestre donnait l'ouverture de *Guillaume Tell* de G. Rossini. Œuvre maîtresse, la dernière de Rossini, véritable symphonie en quatre parties. Cette œuvre débute par un solo de violoncelle qu'interprétait Michel Mauvigney, accompagné par tout le pupitre de violoncelles, suivi dans la 5<sup>e</sup> et dernière partie de cette ouverture d'un orage mettant en valeur un pupitre de trombones prestigieux, il faut bien le dire.

Pour la troisième partie, ce fut une évocation pastorale, dialogue entre un cor anglais, Gilles Braem, et une flûte, Marc Berghaouth, terminée par un final héroïque où les trompettes donnèrent l'allure franchement populaire d'une foule enivrée par la victoire. Tous les musiciens et leur chef sont à féliciter pour cette soirée qui a attiré beaucoup de monde.

Ce même concert a été donné en l'Église de Saint-Ferdinand à Arcachon, le samedi 25 mai, dans le cadre des échanges entre l'Orchestre Symphonique de Talence et l'Avenir Musical Arcachonnais.

## Centre

### Indre

#### L'Orchestre Harmonique d'Issoudun

C'est d'abord l'amitié de deux hommes qui ont la rage de réussir. Une ambition, un pari, un objectif : faire naître à l'Harmonie Issoldunoise, créée en 1911, un orchestre de qualité.



L'Orchestre Harmonique d'Issoudun.

Ces deux hommes se connaissent depuis une bonne quinzaine d'années Francis Thiphineau, président de l'Harmonie depuis 1977, clarinettiste dans cette société depuis l'âge de 12 ans, est un homme dont le bénévolat et la passion pour la musique sont sans limite. Marcel Naulais, bien que très connu comme directeur des Orchestres d'Harmonie d'Antony et des P.T.T. de Paris, est natif d'Issoudun dans l'Indre. Il fit ses débuts à l'âge de 10 ans à l'Harmonie d'Issoudun où il vient retrouver ses premières amours. Ajoutons qu'il réside secondairement dans cette cité.

Après la proposition du président concernant la direction d'Issoudun, il suffira de deux années à peine pour que la nouvelle formation remporte un succès bien mérité. Le nouveau directeur a tout donné encore de lui-même en venant toutes les semaines de Paris faire les répétitions à Issoudun.

L'orchestre compte actuellement 51 titulaires tous d'Issoudun et de ses proches environs. M. Naulais déclare que cet ensemble est en parfaite santé puisque l'équilibre instrumental y est presque parfait.

Grâce à son président, cette formation s'est spécialisée dans les concerts à thème avec une production très originale. C'est toute une mise en scène avec décors, diaporama, régie lumière, et une présentation du programme faite par une présentatrice de talent. Le dernier concert sous le thème du cinéma a été à nouveau un véritable succès. Un invité surprise en la personne de Jérôme Naulais a fait l'étonnement du public en dirigeant l'œuvre de Dardas. Cette œuvre écrite pour violon fut orchestrée pour orchestre d'harmonie par l'invité surprise qui dirigea l'Orchestre harmonique d'Issoudun. Le soliste de

l'Orchestre qui avait été piégé ne pouvait être que M. Marcel Naulais. Son interprétation fut un vrai triomphe.

18 morceaux à ce programme ont été mis au point grâce au sérieux d'un personnel assidu et grâce également à un outil de travail exceptionnel que la ville d'Issoudun a mis à la disposition de cette formation : une salle de répétitions réaménagée comme un vrai studio d'enregistrement où le directeur peut tout entendre dans les moindres détails. M. Naulais souhaite à tous les directeurs d'avoir à leur portée une telle salle pour travailler dans les meilleures conditions.

Bravo à l'O.H.I. tout entier et à ses dévoués responsables qui n'ont pas fini de surprendre leur public.

## Champagne-Ardenne

### Ardennes

#### Nouvelles de nos chorales

Le dimanche 17 mars 1991, placé sous l'égide de la F.M.A. (Fédération Musicale des Ardennes), le 3<sup>e</sup> stage choral départemental a réuni à Charleville-Mézières 65 choristes adultes des deux sexes (dont 17 de « Crescendo ») autour de M. Jacques Duvivier, conseiller technique de chant choral de Picardie.

Le but de ce stage était de peaufiner le chœur *Zigeuner Leben* (Vie de tzigane) de R. Schumann, œuvre dont les partitions avaient été distribuées à l'inscription pour déchiffrage préalable. Après 5 heures de travail vocal, coupées par un repas en commun, l'œuvre fut interprétée en totalité vers 16 heu-

res, devant M. Pihet, président départemental et régional, suivie par l'exécution d'un chœur humoristique.

### AVEC CRESCENDO

Forte aujourd'hui de 24 soprani et alti, de 11 ténors ou basses, dirigée par Mme Huberte Quatreuille, la chorale de l'« Association Symphonique Crescendo » fut la première à adhérer à la F.M.A. En 1991, elle participa à deux rencontres (dont la précitée), anima deux après-midi récréatifs dans deux maisons de retraite et donna 4 concerts à Mohon, Sedan, Carignan et Nouzonville.

A Mohon (quartier de Charleville-Mézières où elle répète), dans l'église Saint-Lié (dont la nef centrale était comble), elle donna son annuelle soirée de gala le samedi 25 mai. Ouverte par *We shall over-come*, la première partie fut classique avec *Vinea mea electa* (Palestrina), le kyrie de la *Missa secunda* (H. P. Hassler), *Ave verum corpus* et *Luci care* (W. A. Mozart).

En seconde partie, deux sœurs, choristes et chanteuses champenoises, Mmes Jacqueline Picot et Marie-Madeleine Mauvais (celle-ci choriste aussi de Crescendo), accompagnées au piano électronique par le choriste Jean Labarre, interprétèrent en solo ou en duo *Mon âme croyante* (J.-S. Bach), *Agnus Dei*, *Mon cœur soupire* et *Sub tuum* (W. A. Mozart), *Les oiseaux voyageurs* (F. Mendelssohn-Bartholdy), *Mon cœur qui t'aime* (Gounod) et *Ave Maria* (Mascagni).

La troisième partie fut composée de morceaux dits de divertissement :

un air du XVI<sup>e</sup> siècle : *Musiciens qui chantez à plaisir* (J. Guyon) et un du XVII<sup>e</sup> : *Chœur de l'Hiver* de J.-B. Lullu;

2 negro-spirituals : *Kumbaya* et *Somebody's knocking at your door*;

2 chœurs folkloriques : *Jamaïca* (un calypso) et *Kraj rodzinny matki maj* (valse polonaise);

*Eres tu de Calderon*, Hawker et Schwingrouber,

et des chœurs modernes : *Pauvre Martin* (G. Brassens), *Perplexité* (musique de Sedanais D. Hahn sur des paroles de R. Queneau), *Histoire ancienne* (A. Sylvestre), *On a le cœur qui bat* (Schwingrouber) qui furent tous chaleureusement applaudis et *Un enfant pour le monde* (Ducarroz et Valéry) qui fut bissé.

Le lendemain après-midi, à Sedan, pour le 72<sup>e</sup> congrès-festival de la F.M.A., la chorale donna 15 des 18 chants précités. Le 15 juin, à Carignan, en soirée, elle chanta le même programme, plus le *Zigeuner Leben*, la valse polonaise et *Un enfant pour le monde* étant chantés avec accompagnement de l'harmonie locale (« Les Enfants d'Yvois ») organisatrice de



cette soirée mi-instrumentale, mi-vocale.

Pour 1992 est envisagée, en juillet, une tournée en Pologne qui passera, entre autre, par Gdansk.

### CHŒURS E. N. MÉHUL

Une deuxième chorale ardennaise, les « Chœurs Étienne-Nicolas Méhul » de Givet (ville natale du compositeur) dirigée (comme l'harmonie municipale) par M. Guy Coppé, s'est affiliée cette année à la F.M.A.

Elle se produira fin septembre à Dinant (B), lors des Festivités franco-belges et, début décembre, à Givet, lors de fête de l'harmonie.

Son répertoire 1991 comprend, outre les *Luci care*, *Kumbaya*, *On a le cœur qui bat*, *Un enfant pour le monde* déjà cités :

deux œuvres de la Renaissance : *Il est bel et bon* (Passereau) et *Tant que je vivrai* (C. De Sermisy) ;

deux chœurs de Z. Kodaly : *Chors generosa* et *Stabat Mater* ;

un canon anonyme : *Voguons au gré du vent* ;

de nombreux chœurs modernes : *Je reviens chez nous* (Ferland), *Santa-Maria de Guadeloupe* (Vangarde et Klüger), *Au clair de tes silences* (Y. Duteil), *Loin* (R. Anthony), *Si les bateaux* (G. Vigneault), *La queue du Chat* (R. Marcy), *Dis cette mélodie* (C. Dumont) et deux extraits des *Campagnes parisiennes* (P. Bonneau) : *Le Jardin des Plantes* et *Le Parc Monceau*.

Ces deux chorales auront donc étudié une vingtaine de chœurs en 1990-1991.

## Marne

### Musique sur tous les tons

Saint-Brice et la musique connaissent une histoire d'amour ancienne. « *Il est nécessaire de savoir*, rappelle M. Villain, maire adjoint, *qu'historiquement avant la guerre de 1914 et entre les deux guerres, il existait une batterie-fanfare et une Compagnie de cors de chasse renommées y compris sur le plan national. Or, il y a quarante ans, tout avait disparu et la population en était très marquée. Fin 1971, lors notre arrivée à la mairie, nous avons été sollicités; aussi avons-nous réanimé à l'époque le domaine musical par une fanfare.* »

#### En avant la fanfare!

Pas aussi facile à faire qu'à dire! Cette relance d'une fanfare nécessitait, outre des musiciens, des responsables pour s'en occuper. Ce travail qui ne devait pas porter immédiatement ses

fruits, a été effectué par Jean-Claude Chaulet, « *qui a accompli un travail énorme* », reconnaît M. Villain. Aujourd'hui, la fanfare des Dauphins, sous ses couleurs bleu et or, s'est forgée une réputation dans toute la région en interprétant des œuvres de qualité et difficiles sous la houlette d'un nouveau président M. Richard. La fanfare participe d'ailleurs à tous les temps forts de la vie locale : les cérémonies commémoratives mais aussi la fête patronale, le carnaval, la fête de Sainte-Cécile, patronne des musiciens ou la Sainte-Barbe, chère aux pompiers.

Les Dauphins, reprenant la longue tradition musicale ont été le déclencheur de très nombreuses initiatives. « *La spirale musicale s'est très vite emballée avec la naissance de l'Harmonie ou des Croq' Notes* », rappelle l'adjoint au maire.

Très différente de la fanfare, l'Harmonie joue sur un autre registre. Placée sous la direction musicale de Jean-Pierre Jondreville, assisté de Guy Lebrun, directeur adjoint, et sous la houlette du président Jacques Blavier, chacune des interventions de Saint-Brice Harmony est unanimement appréciée. Créée en 1983, cette société musicale l'a été par une douzaine de musiciens autour de son directeur qui donnait son premier concert à l'occasion de la fête des écoles. Il faudra attendre 1986 pour voir Saint-Brice Harmony exister dans ses structures actuelles. Aujourd'hui, l'harmonie a beaucoup évolué. Comme le soulignent les responsables : « *La formation compte 35 musiciens, et a donné son cinquantième concert public en 1990. Elle participe dans la commune à deux concerts annuels au printemps et en fin d'année, à la fête communale, à la kermesse des écoles, à la retraite aux flambeaux du 14 juillet, à la tradi-*

*tionnelle Sainte-Cécile.* » A chaque fois, et il est important de le souligner, toutes ces manifestations se déroulent conjointement avec toutes les autres formations musicales.

Moment important : la réunion pour la kermesse ou les fêtes du Bicentenaire de la Révolution française de 300 élèves autour de l'Harmonie pour des concerts mémorables et de grande qualité. Enfin, en ce qui concerne le recrutement, les choses sont simples, comme l'explique le directeur : « *Le recrutement s'effectue soit par des demandes spontanées de musiciens désirant s'intégrer à notre formation, soit par l'école municipale de musique dont sont issus plusieurs jeunes instrumentistes.* »

#### Les chorales : pour tous les âges

Marianne Camprasse préside aux destinées des Croq-Notes, chorale des adultes qui compte aujourd'hui quarante-deux choristes, parmi lesquels un membre passionné et éminent, le maire Jean-Claude Fontalirand, voix de basse, qui réserve son rendez-vous hebdomadaire de répétition, où il n'aime pas être dérangé, sauf cas d'extrême urgence. Croq-Notes continuent régulièrement leur progression.

L'Eau Vive réunit la chorale des enfants. Fondée en 1987, elle réunit aujourd'hui 32 enfants âgés de 8 à 16 ans. « *Les enfants y découvrent la polypho-*



Concert de printemps du 23 mars 1991.

nie. Ils apprennent par cet exercice à mieux maîtriser leur voix, à chanter une voix tout en écoutant une autre », expliquent les responsables. « Les premiers pas polyphoniques permettent une formation de la voix et une formation de l'oreille. C'est une très bonne éducation musicale. »

### L'École municipale de musique

Au-delà des formations présentées, existe l'École municipale de musique. « Il existe une volonté farouche de promouvoir la musique, affirme M. Villain. « Nous intervenons afin de procurer les instruments, les tenues, ou par le prêt gratuit de locaux. »

L'École de musique démontre cette volonté municipale. Cette structure importante dont les locaux se situent dans l'immeuble du Foyer pour Tous compte aujourd'hui treize professeurs, sous la direction d'un musicien de haut rang, M. Sené, membre d'un quintet réputé de cuivres. Sur deux niveaux comprenant des salles de musique entièrement insonorisées, se déroulent des cours donnés par des professeurs diplômés. Atout essentiel mis en avant, les tarifs pratiqués par l'école. « Notre but est de permettre à chacun, si modeste que soient ses revenus, d'apprendre la musique, afin que l'enseignement ne soit par réservé à une élite », insiste M. Villain. C'est ainsi que les recettes de l'école proviennent pour 70 % d'une subvention municipale. Aujourd'hui 110 adhérents fréquentent régulièrement ce mini-conservatoire.

Les disciplines enseignées comprennent toute la gamme des instruments outre l'incontournable solfège : le piano, la guitare, la clarinette, la flûte traversière, le saxophone, la trompette, les percussions et le violon.

Saint-Brice, qui compte 33 602 habitants, peut ainsi s'enorgueillir de 250 musiciens sur son territoire. Deux cent cinquante musiciens dont on veut faire des mélomanes : « Il est important de reconnaître une œuvre musicale de qualité », affirme M. Villain, qui ajoute : « On a réussi à créer un ensemble musical qui prouve que la culture musicale à Saint-Brice Courcelles est le fruit d'une véritable volonté pédagogique dans ce domaine. »

Symbole de cette volonté, la venue des professeurs de l'École de musique dans les classes du groupe scolaire, professeurs qui viennent pendant une heure expliquer aux enfants leur instrument. Une approche très sympathique pour les jeunes têtes blondes qui peuvent découvrir un violon ou une guitare, et assister la plupart du temps à un mini-concert. Enfin, la commune dispose pour le public d'une salle des fêtes, lieu idéal pour les concerts et pour les prestations musicales.

## Franche-Comté

### Doubs

#### 1991 : Cinquantenaire de l'Orchestre d'Harmonie municipale de Besançon

Créée en 1941 par la fusion de l'Harmonie nautique et de l'Harmonie du canton Nord, l'Harmonie municipale de Besançon fête cette année son jubilé en organisant deux manifestations importantes pour nos Fédérations régionales.

Le congrès de la Fédération des sociétés musicales de Franche-Comté les 20 et 21 avril 1991.

Un concert de gala animé par l'Harmonie municipale de Pontarlier, sous la direction de Didier Oeggerli, Harmonie classée en division Excellence, sut ravir les mélomanes par un programme de qualité : *Revival rag* de Yan Stoeckart, *Poème du feu* d'Ida Gotkovsky, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> mouvement du *Concerto pour Hautbois* de Cimarosa, *Woody Herman en concert* arrangement B. Lowden, *The Eighties* arrangement F. Higgins. Puis entrant en scène, le Brass-Band de cette même société et pour terminer son Big-Band jouant Avore, une composition de Denis Badault créée pour cette orchestre.

Le dimanche matin eut lieu la réunion du Congrès au Petit Kursaal en présence des représentants des sociétés de la région Franche-Comté qui comptent 123 formations musicales adhérentes à la C.M.F. sous la présidence de M. Gérard Scheid, président de la Fédération des Sociétés musicales de Franche-Comté. Un vin d'honneur offert par la ville de Besançon, en présence de M. le député-maire Robert Schwint, précéda le repas convivial qui suivit.

Le dimanche après-midi, un concert au Théâtre municipal clôtura ce congrès. Nous pûmes y entendre successivement :

L'orchestre d'Harmonie municipal de Besançon, direction Jacques Bercot : *Die Zigeuner Hochzeit* de R. Allmend, *Caribbean Concerto* de Kees Vlak, *Concerto pour timbales et orchestres d'harmonie* de G. Jacob, soliste : Christophe Bouriez.

L'Harmonie municipale de Baumeles-Dames, direction Gérard Scheid : *American Patrol* de F. W. Meacham, *Polka pour deux petites basses*, solistes : S. Scheid-B. Bouquet, *Doppelten Dings* de R. Allmend, *An all american suite* de Robert Mac Ray, *How the weather*, arrangement de Jack Bullock, *Novena* de James Swearingen.

Le jeune orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Besançon, direction

Pierre Bouriez : *Manhattan Symphony* de Serge Lancen, *Capriccio* de Warren Bakker pour quatuor de saxophones et orchestre d'Harmonie, *Can-Can* de Gérard Calvi.

## Languedoc-Roussillon

### Gard

#### Bons débuts de saison pour l'Harmonie cheminote de Nîmes

Cette année encore l'H.C.N. aura prouvé, même si elle est la plus ancienne société musicale de notre ville, qu'elle a su rester la plus jeune dans ses activités.

Si après avoir présenté ses 70<sup>es</sup> anniversaires aux autorités de la ville, elle n'a pas pu — manque de salle libre — offrir un concert à nos concitoyens pendant les mois d'hiver, elle s'est rattrapée par la suite, en participant à l'animation du Congrès National des Combattants de l'Europe, puis en donnant deux excellents concerts pendant les Fêtes de la Féria.

Le mois de juin a permis aux membres de cette association de présenter le meilleur de leur programme. D'abord, sur la place d'Assas à Nîmes, elle anima une soirée qui fut qualifiée de trop rare par la plupart des mélomanes présents, et, qui regrettèrent que cette société ne soit pas plus utilisée pour le plaisir de tous. Puis, Courbessac accueillit ce groupe pour la Fête de la Musique. Là encore, le programme de cette journée étant très chargé, la prestation fut jugée trop courte. M. Le Bray, maire adjoint, et Mme la Présidente des Fêtes de Courbessac, se promirent de revoir la question pour l'année prochaine.

M. Quiot, maire de Poulx, et MM. Bertrand et Drumain, adjoints, reçurent à leur tour cette sympathique société pour une très agréable soirée sur la place de l'Église de Poulx. Là, le programme particulièrement choisi par le directeur du groupe M. Gérard Maurin, fut d'une part excellentement présenté par les quarante sociétaires et fut au goût des auditeurs qui, malgré un petit vent frisquet, restèrent vaillamment jusqu'au bout de la soirée. Mais ce jour-là, le président Jean-Claude Sauzède et l'animateur Julien Brousse avaient réservé une agréable surprise à tous en prouvant une fois de plus que l'Harmonie Cheminote de Nîmes est bien un débouché pour les élèves de notre École Nationale de Musique de Nîmes.

Ce jour-là en intermède Hélène Clap, 11 ans (4 ans d'étude au violon) exécuta





un magnifique allegretto ainsi qu'un chant populaire hongrois, puis Coralie Catel, 9 ans (2 ans de flûte traversière) présentait une gavotte suivie d'un air bavarois. On retrouva, pour le plaisir de tous, ces deux jeunes musiciennes dans trois duos : *Fandangos* de Huot, un menuet de Bach, et une fantaisie de François Devienne.

Une fois de plus cette prestation dans son ensemble plut à tous et fut jugée trop courte et trop rare. Un souhait fut exprimé ce jour-là : se revoir après les vacances dans un autre programme.

## Hérault

### Stage 1991

Le 14<sup>e</sup> stage de l'Harmonie des Jeunes du Département de l'Hérault s'est déroulé à Béziers au Château de la Dévèze, mis à la disposition des organisateurs par la municipalité, du 9 au 13 juillet. Ce stage était placé sous la direction musicale de M. Cl. Linon, professeur de trompette au Conservatoire municipal, assisté de M. J. Henric, directeur de la Lyre Biterroise. 50 stagiaires encadrés de professeurs de disciplines diverses ont commencé dès le mardi matin l'étude et la mise en place des morceaux de musique inscrits au programme des deux concerts qui devaient avoir lieu à Portiragnes Plage et à Magalas.

Afin de veiller à la bonne marche du stage, M. R. Portes était entouré de M. L. Bolle, A. Galy, J. Gabaudan et Galtier. M. L. Miechamp était excusé. En accord avec le directeur musical, une audition avait été prévue le samedi 13 juillet à 11 h 30. Auparavant, MM. Cl. Linon et J. Henri avaient organisé avec les professeurs et les stagiaires une manifestation de sympathie en l'honneur de M. R. Portes qui a présenté sa démission de président régional et départemental de la Fédération. C'est avec le chant de *Au Revoir* que l'Har-

monie a voulu rendre hommage au président Portes qui pendant 14 ans s'est dévoué pour que ce stage se déroule chaque année à Béziers. Après quelques mots de sympathie M. Cl. Linon offrit au nom des professeurs et des jeunes, un dictionnaire Larousse en signe de reconnaissance. MM. L. Miechamp, L. Bolle, A. Galy, J. Gabaudan se virent offrir un livre sur la vie de Mozart. Avant de clore cet hommage, Cl. Linon en accord avec J. Henric, au nom des professeurs et des stagiaires et en son nom personnel, offrait un souvenir à Cl. Linon en signe de reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pour la musique amateurs, et en particulier, pour le stage qu'il a dirigé depuis 14 ans.

A 11 h 30, M. R. Portes recevait M. J. Faigt, conseiller général et 1<sup>er</sup> adjoint, ainsi que M. l'abbé Gautier représentant *le Midi Libre* et ses invités pour l'audition musicale de 1991. Les jeunes sous la direction de J. Henric, Cl. Linon et Langlois interprétèrent : *Les Plages de Rio*, *John Williams en concert* et *le concerto pour hautbois* de Weber. Le président remercia M. J. Faigt d'avoir répondu à son invitation et de l'aide qu'il apporte auprès du conseil général en faveur du stage. A 13 heures avait lieu le repas de fin stage. M. R. Portes, ayant démissionné de ses fonctions, prononça quelques mots d'adieu :

« Chers Amis,

Ce stage existe depuis 14 ans, et je n'aurais jamais pensé suite à des événements, devoir donner ma démission de président régional et quitter cette Fédération à laquelle j'étais très attaché depuis 35 ans. Au moment où je vous quitte, je veux tout d'abord remercier Claude Linon, mon collaborateur et ami depuis le premier stage qui a eu lieu au château de La Gayonne.

Je souhaite que malgré mon départ, il conserve, lui et son épouse, cette amitié. Je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé dans mon action. J. Henric, A. Galy, L. Miechamp, J. Gabaudan, A. Galtier, L. Bolle qui ont œuvré pour la bonne marche des stages. Je dois un grand merci à tous les professeurs M. et Mme Pailhès, MM. Vresh, Langlois, F. Linon, Serres, Astrux, Colombier, Pigassou qui ont donné à tous les jeunes une formation musicale leur permettant de s'initier à la musique d'harmonie. A tous, au moment où je quitte la fédération et la présidence du stage départemental, je dis un grand merci. Je remercie la presse, M. le chanoine A. Gautier qui nous a toujours aidé par ses articles et je lui demande de transmettre à M. Moulinier tous mes remerciements pour nous avoir ouvert les colonnes du *Journal*. Merci également à tout le personnel de la Cuisine Centrale. A vous les jeunes, dont certains ont suivi les stages depuis le début, je vous dis au revoir! Je vous demande de garder un bon souvenir de cette am-

biance, que les uns et les autres nous avons essayé de créer autour de vous tous. Encore une fois merci de votre confiance et continuez à aimer la musique. »

Comme prévu au programme, le 1<sup>er</sup> concert a eu lieu à Portiragnes-Plage où M. Esposito, maire, entouré des membres du conseil municipal et de M. Lefèvre, cheville ouvrière, de cette manifestation recevaient les stagiaires. Il est dommage que le vent soit venu contrarier le concert, qui s'est déroulé en présence de nombreux estivants venus encourager les jeunes et leurs professeurs sans oublier les responsables musicaux. Le samedi 13 juillet, la municipalité de Magalas recevait l'Harmonie. Ce concert s'est déroulé dans la cour de l'école en présence d'une assistance nombreuse qui ne ménagea pas, là aussi, ses applaudissements. La 1<sup>re</sup> partie fut dirigée par M. J. Henric, adjoint à Cl. Linon. Au programme : *La fantaisie sur l'Homme Armé* de Kees Schoonenbeek basée sur une mélodie du Moyen Age. On y retrouve toute une série de thèmes comme la guerre, l'aventure, la religion. *La Danse Macabre* de Saint-Saens, œuvre à caractère descriptif à partir d'un poème. Au 12 coups de minuit, les cadavres sortent de leurs tombes, pour engager une danse qui va devenir infernale, jusqu'au lever du jour annoncé au chant du Coq. Tout rentre alors dans l'ordre; suite de concert de Koen de Wolf, extrait de cette suite : *La Ballade* avec un thème très pastoral présenté au hautbois; *Les plages de Rio* de Kees Vlak : œuvre très rythmée dans laquelle on retrouve toute l'ambiance des fêtes brésiliennes. Trois pages sont évoquées : Trocadéro, Ipanema et Copacabana.

Suit la 2<sup>e</sup> partie du concert dirigée par Cl. Linon avec un extrait du *Concerto pour clarinette* avec comme soliste Mlle Florence Cavalier. Ce concerto est une des dernières œuvres composées par W. A. Mozart, 2 mois avant sa mort. Ce morceau fut très applaudi. Puis l'allegro moderato de la *Symphonie Inachevée* de Schubert qui possède deux mouvements. Pour conclure *John Williams en concert* : pot pourri des musiques de films avec parmi les plus connues, *La Guerre des Étoiles*.

Le directeur musical avait ajouté au programme deux intermèdes :

*Le Concertino pour orchestre d'harmonie* de Weber pour hautbois sous la direction de M. Langlois, professeur au



Les adieux de M. Portes.

Conservatoire municipal de Béziers, avec comme soliste J. Delmas de la classe de M. Langlois.

Le quatuor de trompette *Rag-Time* de Scott Joplin avec MM. P. Gassenet, P. Castell, P. Gaches et O. Perney. Le programme des deux concerts était présenté par Mme F. Linon, professeur de flûte. C'est sous les applaudissements du public debout que se termina ce concert. M. R. Portes remercia la municipalité de sa réception. Il rendit hommage aux deux dirigeants du stage 1991. Il souhaita à tous et à toutes de continuer à aimer et à pratiquer la musique amateur et de conserver un excellent souvenir de ce stage 1991.

## Lorraine

### Moselle

#### L'Harmonie de Bouzonville en division d'honneur

Petite ville mosellanne proche de la frontière sarroise, Bouzonville connaît une activité associative intense et variée. Pratiquer le sport de son choix, chanter, se rendre utile dans un des conseils d'administration d'une des sociétés sportives, culturelles ou philanthropiques, constituent l'essentiel des loisirs de nombreux Bouzonvillais.

La musique instrumentale y occupe une place importante grâce à la Société de musique municipale Sainte-Cécile, la plus ancienne association bouzonvilloise, puisée créée en 1865, est très chère au cœur des Bouzonvillois. Elle gère sa propre école de musique, organise de nombreux concerts et surtout s'est constituée un très bel orchestre d'Harmonie dont la renommée dépasse largement les frontières régionales.

Sa fidélité à la Fédération remonte au lendemain de la Première guerre mondiale. Le livret fédéral indique la participation à six concours entre les deux guerres. Elle ne fait toutefois son véritable essor qu'à partir de 1961 sous la direction de son chef actuel : Jean-Marie Georgin. Depuis, des progrès constants ont été réalisés et mis en évidence par la participation à six concours, tous sanctionnés par des premiers prix ascendants.

Le dernier en date, le 30 juin 1991 à Oyonnax, couronne tous les efforts consentis par les 70 musiciens de l'orchestre avec la montée en Division d'Honneur.

L'épreuve comprenait l'interprétation des trois morceaux suivants conformément aux nouvelles règles du concours C.M.F. : *La Symphonie de l'eau* de Serge Lancen - *A la Jeunesse*



L'Harmonie de Bouzonville.

de Istvan Sarközy, et *Mannin Veen* de Haydn Wood. Le jury était présidé par maître Désiré Dondeyne, assisté de MM. Guy Meissonier et Bernard Dupaquier.

Le président de la Fédération lorraine, M. Boitel et les membres de son Comité, adressent à leur vice-président et directeur de l'Harmonie leurs très vives félicitations pour ce brillant succès.

Société de Musique Municipale Sainte-Cécile de Bouzonville, M. Jean-Marie Georgin, directeur, 23, rue Mozart, 57320 Bouzonville. Tél. : 87 78 32 42.

## Rhône-Alpes

### Isère

#### Grand succès de la Journée du tuba le 9 mai à Voiron

A l'occasion du congrès des sociétés musicales de la fédération Rhône-Alpes, qui s'est tenu à Voiron les 8 et 9 mai dernier, le 8 mai au soir, l'Union musicale voironnaise avait préparé un programme de concert très intéressant avec, en prime, la participation d'un ensemble très connu dans le monde du jazz, le Steckar Tuba Pack. Marc Steckar, son fondateur, a derrière lui un passé professionnel des plus élogieux. Il a participé à de nombreuses tournées avec des artistes tels que Nat King Cole, Sammy Davis, Charles Aznavour et de

73 à 83 avec Eddie Louis et Maurice Vander accompagné régulièrement Claude Nougaro.

Ayant fondé depuis quelques années le Tuba Pack ainsi que d'autres ensembles comme le Elephant Tuba Horde, il se tourne volontiers vers le monde des musiciens amateurs et plus particulièrement des harmonies, n'hésitant pas à composer quelques pièces à jouer de concert avec celles-ci. Ce fut le cas à Voiron avec l'harmonie dirigée par Louis Levrangi et ce pour le plus grand plaisir du public, mais aussi et surtout des musiciens. Une soirée mémorable pour tous les participants.

Le 9 mai, dès 8 heures du matin, M. Martin des Établissements Courtois installait son stand d'exposition, en compagnie de la Maison Michel Musique de Grenoble qui avait tenu à exprimer sa sympathie aux organisateurs et à la fédération dauphinoise avec qui elle entretient des relations privilégiées depuis plus de trente ans. Le hall d'accueil du Grand Angle de Voiron commençait à s'animer car plus de quarante tubistes étaient attendus pour la grande Journée du tuba en compagnie de Marc Steckar et des membres du Tubapack. En réalité, ils furent plus de soixante participants. Quel succès ! Le président Levrangi était comblé. Après la prise de contact, le travail en groupe débuta ; Marc Steckar et son fils avaient composé pour la circonstance plusieurs pièces pour ensemble de tubas et il convenait de les préparer pour le concert de l'après-midi. L'ambiance était amicale, et vers 11 heures, plusieurs ensembles donnèrent un aperçu de leur talent.



créateur du concours de composition pour orchestre d'harmonie et membre actif de diverses commissions de la Confédération Musicale de France.

C'est sur cette excellente prestation que se terminait ces deux journées consacrées plus particulièrement aux Harmonies et, en leur sein, aux instruments peu en faveur chez la majorité des jeunes fréquentant les écoles de musiques. Le tuba puisqu'il faut l'appeler par son nom, capable d'enrichir en un jour l'orphéon... Il est vrai que cet instrument ne bénéficie pas du soutien médiatique dont profite certains autres...

Mais une journée comme celle-ci fait plus pour la bonne cause que bien des longs discours. Merci à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à sa réalisation ainsi qu'à son succès.



Après l'apéritif et un repas en commun, où jeunes (le benjamin avait 10 ans), et ancien (le doyen avait 74 ans) se côtoyaient sans considération d'amateurisme ou de professionnalisme, venait l'heure du concert. Du jamais vu, mais aussi du jamais entendu. Imaginez un orchestre de 64 musiciens, tenant en leurs bras qui un baryton, qui un saxhorn basse, qui un tuba en fa, qui un contre-tuba. Quel orchestre mes amis, de quoi en faire rêver plus d'un qui bien souvent remplace ceux-ci par une guitare basse ou un synthé!... Un public surpris tout d'abord, puis conquis par le velouté des timbres et enfin enthousiasmé par l'ambiance chaleureuse et passionnée dégagée par cet ensemble incomparable. Un canon repris en chœur par le public et le défilé des tubistes partant à l'assaut des gradins venaient à bout des plus revêches. Le tuba venait de gagner sa première victoire.

Après ce prélude prometteur, le Tuba Pack prenait la direction des affaires et grâce à la bonhomie de son leader, à l'impétuosité du percussionniste au talent des différents interprètes composant le groupe, le public fut définitivement acquis à la cause du tuba. Victoire totale sur tous les fronts y compris celui de M. Jousse qui servit d'instrument à un percussionniste particulièrement en verve.

C'est sous une véritable ovation que le Tuba Pack acheva cette partie de concert réservée aux tubistes. En effet, la journée n'en était pas terminée pour autant, et déjà l'orchestre d'harmonie de la fédération de l'Isère avait pris place sur le podium, où plus exactement aux pieds des gradins de cette salle qui peut contenir 2 400 personnes. Une seule œuvre au programme, mais de taille : *La Symphonie Funèbre et Triomphale* de Berlioz. Nous sommes

dans son fief ne l'oublions pas, et l'orchestre prépare sa participation au festival mondial de la Jeunesse à Sibenik en Yougoslavie.

Puis, c'est le tour de l'orchestre de la fédération de l'Ain. A son programme une seule œuvre de compositeur français, mais c'est une création, et le compositeur Michel Chebrou est présent. Cette œuvre primée au concours de Composition de la ville du Havre, recueille les applaudissements nourris du public.

Enfin, c'est l'harmonie la Lyre Provençale d'Ollioules, dirigée par Claude Decugis, qui prend la relève. Cette magnifique société comme la plupart de nos associations a connu des heures de gloire (notamment sous la brillante direction de M. Victor Clément qui la dirigea pendant presque 20 ans et forma entre autres sept premiers prix du Conservatoire de Paris), mais aussi des périodes difficiles. Sous la férule de notre ami Claude Decugis, elle est à nouveau dans une phase positive. Organisatrice des premières rencontres internationales d'Ollioules en septembre 1990, elle ne tardera pas à se hisser aux plus hauts sommets de la pratique musicale amateur.

L'interprétation des diverses œuvres, l'éclectisme du programme intelligemment conçu pour plaire aux musiciens et au public, sans pédantisme mais sans démagogie, lui ont valu les applaudissements mérités d'un public où se côtoyaient musiciens, mélomanes et néophytes. Une belle démonstration d'un savoir-faire qui a fait ses preuves au Havre. N'oublions pas que Claude Decugis a été le bâtisseur de l'harmonie et son école de musique, créateur de l'Orchestre Junior, organisateur des rencontres internationales du Havre,



*Ces articles sont publiés sous la responsabilité de nos vingt-trois fédérations régionales.*

*Nous vous rappelons qu'aucun article ne sera inséré dans cette rubrique s'il ne nous est pas parvenu revêtu de la signature du Président de la Fédération Régionale.*

## COMPTE RENDU DES CONCOURS 1991

**LE HAVRE, le 21 avril**

### Un Concours-festival national pour Orchestre d'Accordéons

Cette manifestation était organisée à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'Harmonie Havraise Accordioniste, la plus ancienne société d'accordéons en France, fondée le 31 juillet 1911.

Pour les épreuves du concours qui se déroulaient le matin au Théâtre de l'hôtel de ville, le jury s'était réuni. Ses membres étaient : Mme Myriam Bonin, concertiste; M. Désiré Dondeyne, compositeur; M. Philippe Langlet, directeur des Orchestres d'Harmonie du Havre; M. Henri-René Pollin, président de la Fédération des sociétés musicales de Haute-Normandie. Cinq sociétés ont été entendues : Le Havre-Sanvic - Oisiel - Cany-Barville - Gonfreville-l'Orcher - Maromme (voir palmarès dans notre numéro n° 435).

L'après-midi, après un repas réunissant toutes les sociétés qui participaient au concours et les membres du jury, le Festival s'est tenu dans la salle du Théâtre de l'hôtel de ville. Les cinq sociétés ayant pris part au concours se sont fait entendre, tout à tour. Puis Myriam Bonnin, en récital, fit valoir son talent et sa technique, et obtint un énorme succès dans un programme riche et diversifié.

A l'issue du concert eut lieu la remise des prix. C'est la société « Ambiance-Accordéon » de Gonfreville-l'Orcher qui se vit remettre le prix offert par la C.M.F.

**PUTTELANGE-AUX-LACS, le 5 mai**

### Concours national de musique et de chant

La Fédération ne pouvait trouver meilleur partenaire pour l'organisation de ce Concours national 1991 que M. Robert Hilbert, directeur de l'Orchestre supérieur d'accordéons de Puttelange-aux-Lacs. Connaissant son dynamisme, ses compétences musicales, nous n'avons pas hésité un instant à lui confier, une fois de plus (à lui et à son comité), la lourde responsabilité d'assurer l'organisation matérielle de ce Concours. Rappelons qu'en 1985, il obtenait un premier gros succès, acclamé par toute la salle pour sa parfaite organisation.

La Fédération Lorraine est heureuse de pouvoir témoigner sa gratitude, et d'exprimer ses encouragements à cette Société; en même temps elle apporte son salut amical à tous les musiciens et chanteurs, qui ont accepté de participer



*L'Accordéon-club verdunois.*

à ce concours, exigeant de leur part un surcroît d'effort, mais qui sera sans doute récompensé par un Jury hautement qualifié.

Que cette rencontre en notre terre Lorraine, nécessaire à l'épanouissement de la musique, par l'émulation entre les sociétés qui concourent, serve d'exemple aux responsables nationaux pour accorder toute l'aide au devenir de l'art musical, qui, il faut le souligner, ne progresse que par le dévouement de bénévoles dans les associations, qui sont le berceau de l'élite future.

Que les liens tissés par cette journée, soient le garant d'avenir de cet art nécessaire à notre civilisation, c'est le vœu de M. Lang, maire de Puttelange-aux-Lacs, avec les remerciements confiants, au président fédéral Roland Boitel, à son comité, ainsi qu'au comité organisateur présidé par M. Robert Hilbert.

Placé sous le patronage de la Fédération Musicale de France, ce Concours réunissait, au gymnase, et à l'espace culturel, une dizaine de Sociétés. Le jury des chorales était présidé par M. Joseph Muller, vice-président de la C.M.F. accompagné de M. René Bellion, président d'honneur de la Fédération Lorraine et de Mmes Leblan et Bohr, professeurs de Musique. Les orchestres d'accordéons et à plectres étaient, eux, présidés par M. Roland Boitel, accompagné au jury de M. Maurice Leblan, président artistique, et de M. Jean Bohr, président adjoint.

Déroulement impeccable du Concours, résultats satisfaisants devant un public comblé durant les différentes prestations.

A l'issue du Concours, les mandolinistes « Diana » de Russange, la chorale « Les amis du chant » de Petite-Roselle, l'accordéon-Club de Verdun ont offert à l'espace culturel, un concert instrumental et vocal de clôture plein d'enthousiasme.

Vers 18 heures le président remercia tous ceux qui ont contribué à la réussite

de cette journée, puis donna la parole à M. le maire, et proclama les résultats. Il incombait aux membres du Jury de remettre diplômes, coupes et cadeaux souvenirs offerts par M. et Mme Hilbert, aux sociétés participantes.

Nul doute que ce Concours restera un souvenir mémorable pour Puttelange-aux-Lacs, ville à la fois accueillante et musicale, et capable d'accomplir un gros travail au service de la Musique.

**NIORT, le 26 mai**

### Harmonies et Chorales

#### Un concours novateur

Tout a commencé samedi soir par un concert à la Maison pour tous du Clou-Bouchet où l'on entend habituellement du jazz. Le lendemain, harmonies et chorales ont participé au concours jouant et chantant sur la terrasse du Moulin du Roc, le parvis de l'hôtel de ville et les jardins du Clou-Bouchet. A l'issue du concours les membres du jury ont pu s'entretenir avec les chefs des harmonies, preuve que la pédagogie ne fut pas absente. Le concert de clôture fut donné par les harmonies de La Rochelle, de Poitiers et de l'Union philharmonique des Deux-Sèvres et on lança l'idée de concerts communs pour les années à venir.

Guy Donizeau, l'un des organisateurs niortais, s'estime plutôt satisfait : « Nous avons voulu rompre avec les concours traditionnels en limitant volontairement le nombre des sociétés. Nous avons voulu aussi en finir avec l'habituel défilé. En revanche, nous avons offert aux musiciens des lieux pour jouer, se faire apprécier, et pourquoi pas critiquer. Nous voulons changer l'image qui colle trop souvent aux harmonies. Notre pari, c'est celui de la qualité. »

(D'après le Courrier de l'Ouest du 27-05-91)



L'Orchestre d'Harmonie de Bellac lors d'un concert en R.F.A. en mai 1991.

## Après le concours

— I —

Ce concours a permis des contacts intéressants et des entretiens avec les responsables des sociétés présentes notamment au cours de l'après-midi, non seulement sur le plan pédagogique mais aussi concernant les structures et le fonctionnement interne : gestion, répétitions, écoles.

L'une de ces sociétés a été particulièrement remarquée : L'Harmonie de Bellac-Haute-Vienne comme nous l'a dit et écrit, son chef Guy Preveyrand qui est aussi directeur de l'École de Musique : « dès la 2<sup>e</sup> année de pratique instrumentale les élèves instrumentistes à vent et percussionnistes sont admis dans une classe d'orchestre puis intégrés à l'Orchestre d'Harmonie. Les professeurs de l'école jouent dans cet orchestre et dirigent le travail par pupitre qui précède les répétitions. » Ajoutons que cet ensemble qui a débuté dans les concours en 1980 (3<sup>e</sup> division) a obtenu depuis 4 Prix ascendants en 1982, 84, 87, 91 et qu'il vient d'accéder à la Division Supérieure.

— II —

Il n'est hélas pas possible partout de mettre en place de telles structures — combien de petites communes n'en ont pas les moyens ! Et ceux qui enseignent et qui animent des orchestres si modestes soient-ils n'en ont que plus de mérite. Le plus souvent, amateurs convaincus ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour transmettre leur foi en la musique. Nombreux sont les jeunes qui ont débuté de cette façon, et qui se sont perfectionnés ensuite dans d'autres établissements ou dans des stages.

Et puis je voudrais conclure en disant que tous les genres sont respectables dans la musique. Il n'y a pas de hiérarchie avec une catégorie qui voudrait s'ériger en censeur ou en modèle.

Il doit simplement y avoir partout le souci de bien faire, le souci de s'élever toujours, de rechercher de meilleurs

résultats, et il y a un genre qui mérite d'être encouragé si on ne veut pas le voir disparaître, c'est la musique dans la rue, la musique de fête, la musique des défilés de chars ou des cérémonies officielles. A chacun de trouver son répertoire, de l'adapter à la manifestation et de faire en sorte que la musique partout présente, apporte la joie de vivre et aux musiciens le plaisir de la faire ensemble.

Marcel Hélène

## PRIVAS, le 26 mai

### Orchestres et Chorales

Au printemps dernier, Privas capitale de l'Ardèche, est devenue capitale de la musique avec le concours national d'orchestres et de chorales.

En prélude à ce concours, le samedi 25 mai, l'Harmonie Municipale de Privas et l'Orchestre à Cordes de l'École Nationale de Musique de Valence donnaient un concert de gala en présence de M. Maurice Adam, président de la Confédération Musicale de France. Le lendemain matin, dès 8 h 30, les membres de l'Harmonie chargés de l'organisation de ce concours, accueillaient musiciens et choristes venus des quatre coins de l'Hexagone. Au total, vingt-sept sociétés rassemblant 1 200 personnes et représentant seize départements ! Répartis dans cinq lieux de concours, suivant les disciplines — harmonies fanfares, batteries-fanfars, cordes, plectres et chorales — les membres du jury se plongeaient dans les morceaux imposés et œuvres au choix, dès 9 heures.

Les différentes sociétés se succédaient, non seulement devant le jury, mais aussi sur les places de la cité privadoise. En effet, tout au long de la journée, chacune d'entre elles offrait une prestation sous un soleil radieux !

En fin d'après-midi, le jury se réunissait pour les délibérations. Le clocher de l'Hôtel de Ville venait de sonner les six coups quand les résultats ont été

rendus publics. Tour à tour, un représentant de chaque groupe montait sur le podium pour recevoir une médaille de la Ville de Privas, un diplôme, et des prix remis par M. Imbert, maire de Privas, MM. Adam, Combaz, Isaac-Tourre. Pour clôturer ce week-end musical exceptionnel, les représentants de toutes les sociétés étaient conviés à se rendre dans la salle du Conseil Municipal où M. le Maire remerciait les organisateurs, les participants, le jury et tous ceux ayant permis la réussite du concours. Souhaitons que le prochain concours apporte à Saint-Étienne autant de plaisir, de joie qu'à Privas cette année.

## MARCO-EN-BARŒUL, le 2 juin

### Concours national de musique

La fête avait commencé le soir du samedi 1<sup>er</sup> juin par un concert, donné par l'O.J.F., Orchestre des Jeunes de la Fédération Nord-Pas-de-Calais, et le G.O.M., Grand Orchestre de Marcq, sous la direction de Marcel Chapuis et Marc Bollen.

Le concours proprement dit avait réuni à Marcq-en-Barœul plus de cinquante sociétés musicales — orchestres d'harmonie, batteries-fanfars... — venues de toute la France.

« La matinée de dimanche était placée sous le signe du sérieux et de la concentration. Il s'agissait d'envoûter le jury, de réaliser la meilleure prestation possible. Trois heures de concours pour ces ensembles musicaux, venus parfois de loin. Trois heures qui ont démontré que fanfare ne rime pas seulement avec majorette, mais aussi avec dextérité et doigté » (1).

A midi, M. Serge Charles, maire de Marcq-en-Barœul recevait à l'hôtel de ville les personnalités et les responsables du concours, dont M. Maurice Adam, président de la Confédération Musicale de France, et M. Philippe Fournier, président de la Fédération régionale des sociétés musicales du Nord-Pas-de-Calais.

L'après-midi était consacré au Festival : animations musicales dans toute la ville, défilé, rencontre à l'Hippodrome des musiciens ayant pris part au concours. Ainsi, cinq mille instrumentistes ont interprété *Les Dragons de Noailles* sous la direction de Philippe Fournier, *La Marche de la Fédération* de Florent Lemire, sous la direction du compositeur, et enfin la traditionnelle *Marseillaise*, sous la direction de Marc Bollen.

La journée devait s'achever par la proclamation des résultats du concours, et la remise des prix.

(1) Extrait de Nord-Éclair du 5 juin.

**BLOIS, le 2 juin**

### **Concours National de Musiques d'Harmonie**

*Le 2<sup>e</sup> Concours National de Musiques d'Harmonie de Blois s'insérait cette année dans une semaine toute entière consacrée à la Musique des Instruments à Vents : concerts, animations, colloque sur la musique pour orchestres d'harmonie... Bref, Blois a voulu tracer un panorama très large des activités musicales des ensembles à vents...*

Altérée pendant des décennies par l'interprétation d'un répertoire réduit à des ambitions patriotiques, l'image de marque des musiques d'harmonie a retrouvé ces dernières années un éclat dont le grand public ne semble pas encore avoir pris pleinement conscience.

Si du 27 mai au 2 juin, celui de Blois n'a pas mesuré l'évolution considérable d'un genre musical hérité de traditions populaires vieilles de deux siècles, c'est qu'il est sourd. Venues de l'Europe entière, 60 formations se sont s'em-ployées à lui corner aux oreilles que l'orphéon de grand-papa a trouvé un second souffle, sa vigueur et toute sa représentativité. La moyenne d'âge des 2 500 musiciens participant à cette manifestation internationale explique en partie ce renouvellement du répertoire et son élargissement.

« Il est vrai que dans les années 60, les musiques d'harmonie ne mobilisaient plus guère que des instrumentistes d'un certain âge dont l'horizon restait très limité », conviennent Jean Durand, vice-président de l'harmonie municipale blésoise, et Marc Robert, saxophoniste de jazz, tous deux associés — signe des temps — à l'organisation du festival.

« L'arrivée des jeunes formés dans les nombreuses écoles nationales de musique ouvertes un peu partout en France, a créé un changement d'état d'esprit dont nous pouvons aujourd'hui mesurer les effets ». Moins sectaires, plus curieux de toutes les formes de musique, les nouveaux venus, sans nier la tradition, ont cherché à élargir leur répertoire quitte à remettre en cause des valeurs qui depuis longtemps avaient perdu leur raison d'être.

Musiques d'Harmonies et parallèlement à elles, big bands de jazz, ont commencé à faire preuve d'imagination tout en nouant entre eux des liens concrétisés cette année pour la première fois à Blois. En s'internationalisant, le festival de musiques d'harmonie lancé en 87 accueille en effet cinq big bands dont l'un au moins de réputation mondiale.

Eddy Louiss, le multicolor Feeling et leur fanfare n'ont pas pour habitude de

se déplacer pour cautionner des manifestations folkloriques en perte de vitesse. Leur présence a apporté parmi d'autres une garantie d'une qualité très professionnelle dans un milieu qui reste néanmoins ouvert aux amateurs pour peu qu'ils manifestent de véritables dispositions.

Le jury du concours national de musique ouvert dimanche 2 juin à une trentaine de sociétés (harmonies, batteries-fanfares et big bands) a pu en juger sur pièce. Le public, quant à lui, n'a eu que l'embarras du choix entre les animations dans les rues, les squares, les églises, les concerts gratuits ou payants à la halle aux grains; les défilés dans les quartiers.

Celui-ci, inauguré avec un concert d'œuvres modernes par l'harmonie de Blois a été marqué par un colloque, qui a pu mettre en évidence certains problèmes concernant les harmonies (une première en France!) et par les quelques temps forts qu'ont été les concerts de la Garde Républicaine, du Brass Band, des Bigs Bangs d'Orléans et d'Hollande et surtout d'Eddy Louis, lequel a réveillé les foules grâce à son détonant mélange de musiques de fanfare et de jazz. Aucun doute, le festival a été un grand succès populaire!

(Extrait de *la République  
du Centre-Ouest*)

**BESANÇON, le 2 juin**

### **Concours national de musique**

La veille du Concours national de Musique un concert de gala a été donné au Théâtre municipal de Besançon par le quatuor de saxophones « A Piacere » et l'orchestre d'Harmonie municipale de Besançon.

Un programme de musique d'avant-garde et de jazz domina ce concert : Par le quatuor A. Piacere : *Mody Time* de Dave Liebman, *Une pièce pour quatre* de Martial Solal, *3 improvisations* de Phil Woods. Par l'orchestre d'Harmonie municipale : *An All American Suite* de R. Mac Ray, *Back to Dixie* de Guy Rodenhof. Par le quatuor « A Piacere » et l'orchestre d'Harmonie municipale : *Fête* de Patrice Caratini, une œuvre écrite pour le quatuor « A Piacere » et l'orchestre d'Harmonie de la ville de Chenôve, œuvre particulièrement difficile qui nécessita quatre demi-journées de travail en présence des solistes du quatuor. Malgré l'écriture quelque peu inhabituelle pour les musiciens et les mélomanes, cette œuvre fut particulièrement appréciée par tous.

Le dimanche 2 juin, le concours, où se succédèrent vingt-trois sociétés de musique, orchestres d'Harmonie, de Fanfares, de Batteries-Fanfare, débuta à neuf heures et se termina à seize heures. Il se déroula dans cinq salles de

spectacles de la ville, fut public et étalé sur la journée afin que les sociétés concourent dans de bonnes conditions.

Un rassemblement au Palais des Sports termina la journée avec l'interprétation collective d'un majestueux *Hymne à la musique* sous la direction de Jacques Bercot, chef de l'orchestre d'Harmonie municipale de Besançon. Puis vint la remise des prix sous la présidence de M. Daniel Chopinez, président du Jury, secrétaire général de la C.M.F., et de M. Robert Schwint, député-maire de Besançon.

Un concert donné par trois sociétés lauréates du concours clôtura ce week-end : La Batterie-Fanfare de Quétigny sous la direction de Christian Poret, l'Harmonie décinoise de Décines sous la direction de R. Giroud, La Fraternité de Villers-le-Lac sous la direction de Pierre Vuillemin.

Ce concours, par son organisation, par le fait qu'il était public, par la provenance et les niveaux très divers des sociétés participantes fut une réussite.

**NEVERS, les 8 et 9 juin**

### **Festival national de musique**

Tous ceux qui ont organisé une telle manifestation connaissent le travail important et parfois obscur que cela représente. C'est à cela que s'est attaché Michel Beauvais, président de l'Union départementale des sociétés musicales de la Nièvre, et directeur de la Batterie-Fanfare municipale de Nevers, assisté par quelques amateurs passionnés.

La municipalité de Nevers, consciente de l'impact d'une telle fête musicale, et désireuse de voir organiser tous les ans une manifestation culturelle marquante, a apporté un soutien matériel et financier important. Il faut l'en remercier chaleureusement.

49 sociétés, 1 950 musiciens ont pris part à ce concours-festival qui commença le 8 juin par un concert donné par la Philharmonie municipale de Nevers sous la direction de Jean Smetkala, directeur, et de Bruno Prevotat, directeur-adjoint : concert de haute tenue donné devant le magnifique Palais des Ducs de Nevers, entièrement rénové. Les applaudissements du public encouragèrent cette phalange neversoise en plein essor.

A 21 heures, un public nombreux assistait au concert de gala offert par la Batterie-Fanfare de la Garde Républicaine. Soirée mémorable où les musiciens, les artistes, ont donné le meilleur d'eux-mêmes, répondant admirablement aux directives précises de leur chef, le capitaine Dimet, et de leur tambour-major, M. Desmet. Le programme choisi permettait de mettre en valeur chacun des pupitres, pour le plaisir d'un

public connaisseur, qui ne ménagea pas ses applaudissements. Ce fut une véritable féerie de sons harmonieux, que l'on n'entend que trop rarement.

La seconde partie de cette Fête de la Musique, un peu en avance sur le calendrier, commença le dimanche 9 juin. Dès 7 heures, les sociétés et les musiciens, venus de toute la France se présentaient au Hall des Expositions. Cinquante commissaires-accompagnateurs étaient chargés de les accueillir et de les guider vers les douze centres de concours mis en place. A 7 heures 30, c'était au tour des 36 membres des jurys de rejoindre les lieux du concours. Ces jurys réunissaient des personnalités éminentes sur le plan national et international, comme Désiré Dondeyne ou Serge Lancen — pour ne citer qu'eux — des professeurs, des directeurs d'Écoles Nationales de Musique et de Conservatoires.

Malheureusement la pluie devait gâcher une partie de la fête : les sociétés musicales qui devaient donner des aubades dans vingt-sept lieux de la ville durent ranger leurs instruments. Quelques-unes voulurent se produire malgré tout. Elles le firent, sans public, pour le seul plaisir de faire de la musique.

Le mini-concert que devait donner la Batterie-Fanfare de la Garde avant la réception offerte en son honneur par la municipalité de Nevers fut également annulé. En l'absence de M. Bérégovoy c'est son directeur de cabinet, le maire adjoint Didier Boulaud qui reçut les personnalités : M. Jean Julien, vice-président de la C.M.F., président du concours, le Colonel Dumas, commandant du Groupement de Gendarmerie de la Nièvre, M. Michel Beauvais, les membres des jurys, le Capitaine Dimet, le Tambour-Major Desmet, et leurs musiciens.

Dans l'après-midi, l'ensemble des participants au concours se retrouvaient dans la salle du Hall des Expositions, pour le concert de clôture. Après *la Marseillaise* et le morceau d'ensemble, Michel Beauvais procéda à la lecture du palmarès et à la remise des récompenses, sous les applaudissements chaleureux saluant l'annonce des résultats. Chaque société reçut un cadeau offert par l'U.D.S.M. de la Nièvre — un buste de Mozart, bicentenaire oblige.

Après la proclamation des résultats, la Batterie-Fanfare de la Garde Républicaine offrit un concert au programme très éclectique : merveilleuse démonstration de qualités musicales et instrumentales, pleine de souriante simplicité. Ainsi se terminait ce Festival-Concours, qui a démontré qu'il existe encore de nombreux musiciens amateurs, particulièrement des jeunes, dont le plaisir est de se retrouver pour faire de la musique ensemble. Nos remerciements vont à tous ceux qui ont organisé

ces journées et y ont apporté leur soutien matériel et financier : la ville de Nevers, l'U.D.S.M. de la Nièvre, les principaux et proviseurs des collèges et lycées de Nevers, les municipalités de Coulanges-les-Nevers et Guérgny et tous nos partenaires, qui ont fait de ce concours une « Fête de la Musique ».

## BLOTZHEIM, le 16 juin

### 1<sup>er</sup> concours européen de chant choral

La bourgade de Blotzheim (Haut-Rhin) était bien animée en ce dimanche matin 16 juin 1991. Aux entrées du village, de grands panneaux annonçaient : Concours européen de chant choral.

Ce concours était en effet la raison de cette animation inaccoutumée. Sous l'impulsion de son président, M. Joseph Muller, l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace avait estimé que rien ne stimulait mieux le dynamisme des chorales qu'un concours où chacun fait de son mieux pour essayer de décrocher la palme et accéder, si possible, à une division de classement plus élevée. Il faut dire aussi que l'Association avait trouvé en Pierre Lang, président de l'Union chorale Concordia de Blotzheim et en son équipe, le groupe adéquat pour l'organisation d'une pareille manifestation. Toutes les chorales participant au concours ont en effet, reconnu que le travail d'organisation avait été mené de main de maître.

Cogitée de longue date et préparée avec minutie au cours des mois précédents, la réalisation avait débuté dès le soir du 15 juin par l'accueil des groupes venus de loin, puis par un concert de gala présenté par l'Orchestre Symphonique du Rhin (dir. J.-P. Ballon) et l'Ensemble Vocal « Le Motet » (dir. Joseph Mona). En l'honneur de l'Année Mozart, ces formations interprétèrent principalement des œuvres de ce compositeur : *la Flûte enchantée*, *Ave Verum*, *Ave Maria...* mais également des œuvres de Haydn, Dvorak, G. Fauré, B. Bartok et Mendelssohn.

Le concours proprement dit avait pour cadre la Chapelle du Collège. Le

jury, présidé par M. Joseph Muller, se composait de MM. Gérard Foltz, président de la Commission de Musique de l'Association, directeur de la Chorale des Enseignants de Strasbourg et Chef de l'Orchestre des Jeunes du Conservatoire de Région, Pierre Moreau, professeur au Conservatoire de Valenciennes, Dr W. Muller-Blattau, directeur du Madrigal de Radio-Sarrebrück, et président du Saar-Sängerbund, Jean-Louis Weber, professeur au Conservatoire National de Région de Strasbourg et Gilbert Chocat, animateur de Chant Choral de Nancy.

Les 18 chorales participantes venues tant d'Alsace ou d'autres provinces que d'Allemagne regroupaient plus de 800 choristes. Mais toutes purent présenter le chœur imposé par la C.M.F., le chœur choisi dans la liste C.M.F. ainsi que le chœur extrait librement de leur répertoire selon un horaire rigoureusement établi et observé, pour le grand plaisir des amis et connaissances venus auditionner ces prestations.

Il appartient enfin au président du jury de proclamer le palmarès de ce 1<sup>er</sup> Concours Européen de Chant Choral. Les chorales lauréates se firent un honneur, pour terminer cette belle journée, de donner à tous un magnifique aperçu de leur répertoire.

Le Comité d'Organisation est heureux d'exprimer sa profonde gratitude à M. Bernard Simon, maire de Blotzheim et à son Conseil municipal; à M. Jean-Jacques Weber, député, président du Conseil général du Haut-Rhin, à M. Marcel Rudloff, sénateur, président du Conseil régional d'Alsace, à M. Benoît Choquet, directeur régional des Affaires culturelles, à M. Daniel Glaas, délégué régional de la Sacem, à M. Thomas, directeur régional de la Sacem pour l'aide précieuse qu'ils ont bien voulu accorder à ce premier Concours européen de Chant Choral placé sous l'égide de la Confédération musicale de France et de la Confédération internationale des sociétés musicales (C.I.S.M.).

André Jung  
Secrétaire général du Concours



La chorale « Liederkranz » Attenschwiller, grand prix du concours de Blotzheim.

## BRUAY-LA-BUISSIÈRE, le 23 juin

### Concours national pour orchestre d'accordéons

*Grande fête de l'accordéon dans le Nord-Pas-de-Calais, sous la houlette de Philippe Fournier, président fédéral. Désiré Dondeyne représentait la C.M.F. Nous empruntons à la Voix du Nord, que nous remercions, le récit de cette journée.*

L'accordéon, piano du pauvre? Philippe Fournier, président de la fédération des sociétés musicales du Nord-Pas-de-Calais, ne veut pas en entendre parler. Pour lui, l'accordéon est un instrument à part entière qui requiert de son utilisateur les mêmes connaissances musicales que tout autre instrument. Cet avis, que beaucoup partagent au sein de la fédération. Il l'a réaffirmé haut et fort dimanche à l'hôtel de ville lors de la réception officielle du concours-festival, en présence de M. Jonquin et de nombreux invités.

Au sein de la fédération qui compte 40 000 musiciens répartis en 736 sociétés (la plus importante de France), les orchestres d'accordéon ne sont pas très nombreux, mais ils brillent par leur qualité. Dimanche, douze d'entre eux, sans compter le club local, ont montré leur talent, lors d'un concours le matin, pendant le festival l'après-midi.

Tout avait commencé samedi avec la soirée dansante. Après une prestation remarquée de l'accordéon-club local sous la direction de Jean Castanet, c'est à Jacky Noguez que revenait la tâche (ou plutôt le plaisir) d'animer le bal. Ce qu'il fit de main de maître avec ses musiciens, provoquant l'enthousiasme du public jusque tard dans la nuit.

#### Une touche officielle

Pour chacune des sociétés présentes, le moment le plus attendu (ou redouté pour certains) c'était le concours de dimanche matin. Les « épreuves », avec morceaux libres et morceaux imposés, se sont déroulées dans de très bonnes conditions dans les diverses salles retenues pour la circonstance. Les responsables ont d'ailleurs été étonnés de voir autant de monde pour entendre les accordéonnistes. Une centaine de personnes à l'espace Grossemey, une soixantaine à la salle Damien...

Quant au moment le plus émouvant, il se situait sans conteste le soir lors de la proclamation du palmarès (voir notre numéro 435).

Lors de la remise des prix en présence des représentants de la municipalité, de la fédération et sous la présidence de Désiré Dondeyne, ancien chef de musique des Gardiens de la Paix, plusieurs accordéons offerts par la ville de Bruay, le Conseil régional, le Conseil général du Nord, le Conseil général du

Pas-de-Calais ont été attribués aux lauréats ainsi que des coupes et prix en espèces.

#### Sous un coin de parapluie

Après un repas réunissant 390 personnes à la salle des fêtes Marmottan, le festival a permis d'animer les quartiers dans l'après-midi. Place du Cercle, au kiosque du Stade-Parc, à la salle Florent-Evrard, à l'école Basly, à l'école Jean-Jaurès, à l'école du centre de Labuissière, les sociétés ont offert d'agréables concerts suivis par un public de connaisseurs dont les applaudissements prouvèrent la satisfaction.

Pour les morceaux en commun prévus vers 17 h 30 place de l'hôtel de ville, la pluie avait décidé de jouer le trouble-fête. Au moment où Jean Castanet allait diriger la Marche des Mineurs d'Yvette Horner, les quelques gouttes déjà tombées furent suivies d'une petite averse perturbatrice. Autant dire que nombre d'accordéonnistes avaient rangé leur instrument de peur qu'il ne soit endommagé par l'eau. Pour le second morceau, *Elastyc March*, sous la direction d'un Désiré Dondeyne rayonnant, il ne restait plus qu'une trentaine d'exécutants.

Tout cela en présence de MM. Janquin, Moreau, Thomas et de plusieurs conseillers; de MM. Fournier, président; Leruste, vice-président; Gogneau, secrétaire; Gosselin, trésorier de la fédération; M. Opigaz, président de la délégation de Béthune; M. Legrand, ancien vice-président de la fédération et en l'occurrence membre du jury de ce dimanche; M. Bortessoule, directeur de la S.A.C.E.M. pour le secteur Lens-Béthune-Bruay.

En résumé, si la journée s'est terminée sous un coin de parapluie, elle fut un véritable rayon de soleil dans le cœur des participants. C'était l'essentiel.

## OYONNAX, le 30 juin

### 1<sup>er</sup> Concours National pour Orchestres d'Harmonie

Organisé conjointement par la C.M.F., la Fédération Musicale de l'Ain, l'Association « Printemps culturel » et la Ville d'Oyonnax, ce premier concours national réservé aux orchestres d'harmonie a dépassé largement les espérances des organisateurs.

Vingt ensembles, dont trois concouraient en excellence et certains étaient venus des Landes, de Moselle, ou encore de Touraine, se sont retrouvés par un soleil méditerranéen dans les magnifiques structures que sont le centre culturel et Valexpo afin de proposer aux membres du jury placés sous la présidence de Désiré Dondeyne et aux spectateurs leur programme de concours.

La qualité de la dotation n'a pas été sans contribuer au succès de cette

manifestation. Et à cette occasion, plusieurs harmonies avaient accepté d'animer les différents quartiers d'Oyonnax ainsi que l'esplanade du centre culturel.

A 18 heures le jury, après une délibération studieuse, put proclamer les résultats en présence de MM. Lucien Guichon, Député-Maire de la Ville d'Oyonnax, Maurice Adam, Président de la C.M.F., Marc Vulin, Président de la Fédération Musicale de l'Ain, Pierre Chanal, Maire adjoint délégué aux Affaires culturelles et Bernard Guyennon, Directeur du Conservatoire national d'Oyonnax. Devant 1 500 personnes enthousiastes, l'Harmonie de Bouzonville récipiendaire du grand prix de la ville d'Oyonnax et encore sous l'émotion de son accession en division Honneur, interprétait triomphalement ses œuvres de concours.

La conclusion de cette journée appartient au Député-Maire Lucien Guichon qui confirma son intention de pérenniser cette manifestation nationale et souhaita même, pourquoi pas, la voir devenir internationale.

Le samedi soir précédant le concours, la ville d'Oyonnax avait eu l'honneur d'accueillir le grand orchestre de la Garde Républicaine placé sous la direction du Colonel Guilbert. Prestation remarquable qui étonna le public oyonnaxien ravi de découvrir et d'applaudir la première des Harmonies de France.

## RECTIFICATIF

Un certain nombre d'erreurs figurant dans le palmarès du concours de Privas paru dans le dernier Journal, nous vous communiquons ci-après le nouveau classement des sociétés suivantes :

Harmonie de Tournon, 1<sup>re</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section; Harmonie de Grenoble, Division Supérieure, 2<sup>e</sup> Section; Orchestre d'Harmonie Camille Claudel de la Ville-aux-Dames, 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section; Harmonie de Renage, 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section; Harmonie de Saint-Maurice-de-Beynost, 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section; Harmonie de Saint-Laurent-sur-Saône, 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section; Harmonie de Saint-Symphorien-d'Ozon, 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section; Harmonie de Digoïn, 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section; Le Réveil de Sablons-Serrières, 1<sup>re</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section; Sapeurs-Pompiers de Montaigut-en-Combraille, Division Supérieure, 2<sup>e</sup> Section; La Fraternelle de Saint-Maurice-de-Lignon, 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section; L'Indépendante de Chirassimot, Division Honneur; Batterie-Fanfare de Annonay-Davezieux, Division Excellence/A; Chorale « Li Cantaire Dou Souleü » Cavaillon, 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section; Chorale M.J.C. Feurs, Division Supérieure, 2<sup>e</sup> Section; Chorale de Saint-Christophe-sur-Guiers, 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section.



## L'École de musique

C'est dans l'esprit d'ouvrir les portes de la reconnaissance musicale à tous (cours gratuits, prêt d'instruments) que les dix professeurs de notre école de musique enseignent bénévolement sol-fège, clarinette, flûte, saxophones, trompette, cor, trombone, tuba et percussions à leurs élèves jeunes et moins jeunes (cours d'adultes) qui renforcent nos rangs aujourd'hui et prendront la relève de nos anciens demain.

## La Batterie-Fanfare « Le Rallye Castrais »

Cette société de Castres est formée de très jeunes éléments. Elle a la particularité de jouer de la trompette de cavalerie, instrument difficile, comme tout le monde le sait; nos jeunes ont d'autant plus de mérite qu'ils jouent aussi du cor et de la batterie.

Le Rallye Castrais se produit plus particulièrement dans les défilés, sa spécialité, mais aussi en concert.

Nos petits diables bleus, couleur de leur tenue, apportent joie, humour et amitié sur leur passage : c'est ce qui compte le plus de nos jours. La bonne ambiance règne dans notre Société!

## La Batterie-Fanfare et les majorettes de Carmaux

Le 1<sup>er</sup> mai 1946, la Batterie-Fanfare succéda à l'Union musicale de Carmaux, sous la direction d'Henri Guillemain, notre regretté disparu. Mme Anna Guillemain, son épouse, créa la section des majorettes qu'elle dirigea jusqu'au 16 septembre dernier. Actuellement, la direction et l'éducation musicale est assurée par Thierry Verdalle, gendre de M. et Mme Guillemain, et la direction et la formation culturelle des majorettes par son épouse Roxane, fille de M. et Mme Guillemain.

Durant les années 1972, 1973 et 1974, l'ensemble obtint avec brio les premiers prix avec félicitations du jury lors des concours des Sables-d'Olonne, Saint-Aulaye-sur-Drone, et Villefagnan. Depuis 45 ans la société assure par sa présence les cérémonies officielles (8 mai-11 novembre) de cinq communes du Carmausin, des fêtes du 1<sup>er</sup> mai, des fêtes scolaires et locales et anima avec succès les grands défilés travestis historiques du bicentenaire de la Révolution de 1789.

Malgré la récession minière et

l'exode de la jeunesse, la Batterie-Fanfare et les Majorettes restent l'élément prépondérant d'animation dans le Carmausin.

## La Batterie-Fanfare Graulhetoise

Créée en 1921 par M. Albert Monfraix, la clique municipale est dirigée pendant près de 30 ans par son fondateur. M. Albert Rouyre prend la succession en 1951 suivi de M. José Paz en 1974. Elle anime les cérémonies officielles et, dès 1981, des concerts sont donnés dans le département du Tarn.

En 1984, un jeune musicien M. Patrick Pradelles (ex-soliste de la Musique de l'Air de Bordeaux) met tout en œuvre pour élargir le répertoire musical ainsi que les déplacements dans d'autres départements : Charente, Dordogne, Pyrénées, Hérault, Gironde deviennent les principaux points chauds de la formation.

En 1986 du concours de Bayonne, elle obtient un premier prix avec félicitations du jury.

En 1987, en Espagne et en 1989 à Poitiers elle donne un concert de gala.

Au Concours national de Clermont-Ferrand, en 1989 elle arrive première au classement et obtient un premier prix avec mention, et en 1990, au Concours régional de Revel, elle reçoit un premier prix avec mention très bien.

Notre société est affiliée à la C.F.B.F. (Confédération française des batteries-fanfars) et classée en excellence dans les deux confédérations. Présidée depuis 1987 par M. Patrick Miralles, elle est classée première de sa catégorie dans la région de Midi-Pyrénées.

A noter que la Batterie-Fanfare de Graulhet composée d'une quarantaine d'éléments dont un pupitre de 10 tambours et percussions a enregistré, en

mars 1991, un maxi 45 tours avec quatre titres : Nahema, Tropical Trumpet, Sensations, Palmeras.

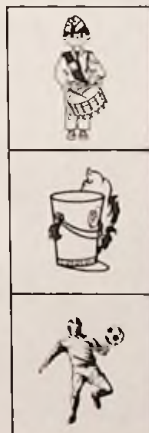
## La Batterie-Fanfare de Saint-Sulpice

L'Avenir Saint-Sulpicien, société orphéonique fêtera cette année son 50<sup>e</sup> anniversaire. Ce n'est que le 1<sup>er</sup> janvier 1952 que l'Avenir Saint-Sulpicien devint effectivement batterie-fanfare et elle obtint ses premiers lauriers sous la baguette de Ludovic Vidal en juillet 1952.

Émile Bouquet, le plus ancien membre (50 ans en 1992) préside aux destinées de la Société depuis 1982. Le répertoire de l'Avenir Saint-Sulpicien s'est considérablement élargi et enrichi. Elle a participé en 1982 et 1985 aux concours de Béziers, accédant respectivement à la première section de la 3<sup>e</sup> Division et à la deuxième section de la 2<sup>e</sup> Division (1<sup>er</sup> prix de sa catégorie). Sur la lancée, avec des exécutants et un bureau motivés, elle a participé au Concours national à Clermont-Ferrand en Division supérieure. Avec une 3<sup>e</sup> place et un Prix d'excellence, elle a accédé à la Division excellence.

Depuis 1986, la Société a fait un énorme travail de formation, de renouvellement d'instruments, de tenue vestimentaire qui ont porté leurs fruits. L'attribution de nouveaux locaux a contribué aussi à la progression du groupe musical dirigé par Jean-Louis Brunetta. L'assiduité aux stages départementaux a été profitable.

Les 21, 22 et 23 juin, l'Avenir Saint-Sulpicien a organisé le 31<sup>e</sup> Festival départemental des sociétés musicales du Tarn (où était présent le nouveau groupe d'accordéon) dans la foulée de la Fête nationale de la Musique. La Société a réuni ses anciens exécutants et fêté son 50<sup>e</sup> anniversaire avec le Big Band de l'Armée de l'Air de Bordeaux.



**SOCIÉTÉS de MUSIQUE, de SPORTS  
de MAJORETTES**

améliorez votre budget et soyez  
**PRÉSENTES 365 JOURS PAR AN**  
chez vos supporters en leur vendant un

**CALENDRIER**

avec la photo noir ou couleur de votre groupe

Demandez le catalogue illustré n° 6

à **L'IMPRIMERIE SIMATIS**

rue Cussinel — 42100 SAINT-ÉTIENNE

☎ 77 32 60 70 — Fax 77 41 23 25

## L'Estudiantina Albigeoise

Créée en 1929, par MM. Moureau, Delpoux et Grimal, issue des Sansonnets albigeois, l'Estudiantina albigeoise, orchestre de mandolines et guitares, a été définitivement constituée en 1930. La présidence d'honneur fut alors confiée au regretté Docteur Bonpout.

Le siège de la Société se situait alors Café Delpoux, puis successivement les ex-cafés Tabouneil et des Milles Colones offrirent gracieusement leurs salles pour les répétitions et les cours de musique. Après la Libération, la mairie d'Albi se chargea de son hébergement.

Il y eut peu de changement dans la direction de l'Estudiantina albigeoise. Depuis sa création et jusqu'en 1933, M. Ricard (depuis disparu) a tenu la baguette remplacé par M. F. Pribilack jusqu'en 1965 (décédé en 1967); ensuite M. L. Avril (décédé en 1982) qui fut en Algérie, directeur du Conservatoire et de l'Orchestre à plectre de Constantine lui succéda jusqu'en 1979. Depuis 1980 c'est M. Louis Llop qui assure désormais les destinées de notre Société.

Sous l'autorité compétente de ces chefs, l'Estudiantina albigeoise a gravi

pendant 60 ans presque tous les degrés de la hiérarchie musicale telle qu'elle est instituée dans le cadre de la Confédération Musicale de France. Par sa présence à de très nombreux concours tant en France qu'à l'étranger, elle est passée de la 3<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> section en division excellence B. De ce fait elle entretient des rapports très amicaux avec des orchestres étrangers et pour mémoire rappelons que nous avons reçu et hébergé ces dernières années les orchestres à plectre de Sofia (Bulgarie) et Villaréal (Espagne) qui ont donné de nombreux concerts d'une qualité exceptionnelle à Albi et dans la région.

Au programme, un éventail très étendu allant, pour le classique, de Beethoven à Debussy, de Mozart à Verdi, ceci grâce à des arrangements pour Orchestre à plectre, des œuvres les plus connus. D'autre part, le répertoire spécialement écrit pour nos ensembles est très riche grâce à Maciocchi, Menichetti et de nombreux compositeurs italiens et allemands.

## L'Accordéon Club de l'Albigeois

Jeune société de trois ans d'existence, l'association compte pour l'instant quatre accordéonistes amateurs.

Leur but est de faire valoir, à l'intérieur du département du Tarn et son pourtour immédiat, les possibilités de l'accordéon en dehors de la musique pratiquée dans les bals : œuvres de Rossini, Boieldieu, Von Suppe, etc.

L'Accordéon Club ouvre avec joie ses portes à tout accordéoniste désirant pratiquer dans une atmosphère amicale et fraternelle une musique de qualité, et se tient à la disposition des associations en vue d'éventuels concerts.

## L'École de Musique de Cagnac

Issue de l'École de Musique de l'Harmonie des Mineurs de Cagnac — hélas dissoute depuis plusieurs années — la nouvelle école de musique de Cagnac a vu le jour le 1<sup>er</sup> janvier 1987 sous l'impulsion de Mme Anne-Marie Swiatek, assistée d'un conseil d'administration composé en grande partie d'anciens musiciens de l'Harmonie.

Elle a débuté avec sept élèves et aujourd'hui, ce sont trente-six jeunes qui bénéficient de l'enseignement musical dont dix-neuf au piano. Les cours sont hebdomadaires et entièrement gratuits. Son siège est situé dans l'enceinte du groupe scolaire Augustin-Malroux, dans une salle mise gracieusement à la disposition de l'École de Musique par la municipalité. C'est M. Edouard Cabanes, aujourd'hui décédé, et dont la salle porte le nom avait créé la précédente école de musique et une chorale en 1975, lors de la cessation d'activité de l'Harmonie.

Nous n'oublions pas de citer M. Aimé Bouviale, actuellement retraité, qui a dirigé pendant de nombreuses années l'Harmonie des Mineurs et la première École de musique.



### A. LEDUC

**Dernières nouveautés  
pour les cuivres**

**Bourdon.** BADINERIE, trompette et piano.

**Frison.** MODERATO CANTABILE, trompette et piano.

**Galiègue & Naulais.** 50 ÉTUDES MINIATURES, pour trombone.

– DEUX ANS DÉJÀ, trombone et piano.

– TRÈS SYMPA, trombone et piano.

**Guin.** ABOUT TO LEAVE, quatuor de trombone, piano, basse et batterie.

*chez votre marchand ou*

175, rue Saint-Honoré, 75040 PARIS CEDEX 01

*L'Estudiantina albigeoise lors de sa tournée en Bulgarie en 1983.*



## LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES HAUTES-PYRÉNÉES

En 1925, Albert Joly, directeur de « La Lyre Tarbèenne », avait déjà regroupé quelques sociétés d'amateurs qui constituaient la « Section musicale des Hautes-Pyrénées », affiliée à la Fédération du Haut-Languedoc. C'est finalement en 1947 que fut créée la « Fédération départementale des sociétés musicales populaires des Hautes-Pyrénées », par Marcel Cadiran, directeur de « La Chorale d'Aureilhan ».

Dès cette année, les associations fédérées organisèrent leur premier festival ainsi que les premiers examens. Les stages fédéraux annuels suivirent, après la création de l'Harmonie départementale Junior en 1973. Succédèrent au président-fondateur, dans l'ordre chronologique : Jean Aubian, René Guilhamenc, Louis Gachassin, Maurice Dehaut, remplacé en cours de mandat par Charles Dubernet, Louis Gachassin, François Vandennosselaer, Guy Sévilla, Alain Sérès.

Soutenue dans le département par le conseil général, et, de façon ponctuelle, par l'A.D.D.A. 65 et la Direction départementale de la jeunesse et des sports, la Fédération des Hautes-Pyrénées assume avec bonheur une mission d'enseignement qu'elle partage, sur un autre créneau, avec l'École nationale de musique de Tarbes, dont elle est — notamment en milieu rural — l'indispensable complément.

Pour une population totale de 227 922 habitants, la Fédération départementale se compose actuellement de 60 sociétés très diversifiées, où évoluent quelque 3 500 musiciens.

Disséminées dans tous les cantons, ces associations jouent un rôle socio-culturel considérable, réalisant annuellement près de 600 manifestations où la musique amateur est mise particulièrement à l'honneur.

Environ 1 500 jeunes élèves, issus de leurs cours de musique, se présentent cette année aux examens fédéraux, qui sont organisés sur quatre demi-journées, en deux centres de contrôle.

### LE BUREAU

Président : Alain SERES.  
Vice-président délégué : Yvan SOUPTES.  
Vice-présidents : Paul ABADIE, Paul PÉCHEUR, Robert VALENTIE.  
Secrétaire général : Danielle POUYDEBAT.  
Secrétaires adjoints : Robert CLOS, Joseph PICAS.  
Trésorier : Serge MENÉ.  
Trésorier adjoint : Henri GACHASSIN.

## L'ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE DE TARBES

C'est en 1881 que la ville de Tarbes inscrit officiellement la création d'une École municipale de musique dans son registre des délibérations, le 30 décembre. En 1972, l'établissement est classé École nationale de musique, l'une des premières de France. Elle fait partie de ce qu'il était d'usage d'appeler à une époque des « Annexes du Conservatoire ». C'est en 1989 que la ville de Tarbes inaugure ses nouveaux bâtiments reconstruits et l'école prend le nom de Conservatoire Henri Duparc, en raison des attaches importantes de ce compositeur dans la ville.

L'ensemble du bâtiment, et tout particulièrement l'Auditorium Gabriel Fauré, placé en son centre, est aménagé tout en rondeur et en liberté, répondant parfaitement aux aspirations de la musique actuelle : spatialisation, accueil des formes nouvelles (acousmonium, électro-acoustique) soutenues par une régie technique évolutive. A l'arrière, deux studios de musique électro-acoustique serviront bientôt d'ossature à la création musicale.

A l'heure actuelle, le Conservatoire Henri Duparc scolarise 800 élèves dont 120 en cycle supérieur court et long. Le corps professoral compte 36 ensei-

gnants pour 26 disciplines enseignées. Près de 600 heures d'enseignement hebdomadaire sont dispensées aux élèves, enseignement qui englobe toutes les pratiques musicales, chant choral, musique de chambre, ensembles à cordes, à vent, jazz et musiques improvisées, formation musicale, écriture-

analyse, disciplines instrumentales et danse.

Si la vocation première d'un établissement d'enseignement musical spécialisé reste la scolarisation du jeune public dans les meilleures conditions, la présence au sein de l'École de musi-



Auditorium Gabriel Fauré.

ciens-professeurs recrutés au plus haut niveau de compétence amène tout naturellement au complément musical sans lequel la pédagogie reste une « langue morte ». La diffusion musicale apparaît alors nécessaire, tant pour conforter et souligner l'aspect pédagogique, que pour animer professionnellement la ville qui prend en charge l'école.

## Le chœur régional

Dès 1981, le directeur de l'E.N.M., Jean-Paul Salanne créait le Chœur de Chambre du Conservatoire de Tarbes, rassemblant une trentaine de choristes, amateurs ou professeurs de musique. Cet ensemble se produit avec succès en concerts et reçoit l'agrément du ministère de la Culture en 1984. A cette date, il devient Chœur Régional Tarbes Midi-Pyrénées, regroupant 55 choristes.

## Le domaine musical

En 1986, le corps professoral de l'E.N.M. s'organise à son tour pour œuvrer dans le sens d'une diffusion musicale professionnelle. C'est la création du Domaine Musical. Cet ensemble, à « géométrie variable » regroupe une vingtaine d'instrumentistes, professeurs à l'E.N.M. et met en œuvre des programmations diversifiées, allant de la musique de chambre au grand concert chœur et orchestre, en collaboration avec le Chœur régional Tarbes-Midi-Pyrénées. Agréé par le ministère de la Culture, le Domaine musical est conventionné. La ville de Tarbes est au premier rang de ses partenaires financiers, prolongeant ainsi avec logique la vie musicale de son E.N.M., tant en France qu'à l'étranger. L'État et le Conseil général subventionnent chaque année, une partie de la programmation. Le domaine musical s'est produit en Pologne lors de deux tournées (Cracovie, Bydgoszcz, Wrocław et Poznań), en Espagne (Veruela), et dans de nombreux festivals en France.

## La musique d'aujourd'hui

Si l'on se reporte à la tradition musicale dans les Hautes-Pyrénées au XIX<sup>e</sup> siècle, on aperçoit la présence de compositeurs de tout premier plan : Verdi, Fauré, Duparc ou Rossini. Le conservatoire, aidé en cela par ses structures musicales, s'attache de la même façon à faire vivre la musique au jour le jour. Chaque année, des compositeurs contemporains proposent des journées d'études et de concerts dont l'intérêt musical fait souvent référence.

Tarbes a ainsi accueilli François Rossé, Étienne Rolin, Roger Tessier et Charles Chaynes. Le Sonorium de François Rossé, interprété par 140 musiciens, élèves et professeurs de l'E.N.M., a marqué, le 18 février 1989, la place naturelle de la musique d'aujourd'hui dans ce bâtiment inauguré pour l'avenir. ■

## L'Harmonie junior des Hautes-Pyrénées



Lors du rassemblement régional 1990 à Castelsarrasin.

L'Harmonie junior des Hautes-Pyrénées a pris sa forme actuelle en 1973, tandis que le Cycle de formation musicale destiné aux jeunes du département (« Stage de Pâques ») débute en 1974.

Ces deux actions avaient, et conservent toujours, le même but : permettre aux élèves des sociétés fédérées des Hautes-Pyrénées ayant passé avec succès les examens fédéraux — niveau cours moyen d'instrument — de se rencontrer pour mieux se connaître et pour pratiquer la musique d'Ensemble. Et cela à un niveau que leurs sociétés d'appartenance ne leur permettent pas toujours d'aborder.

Cette harmonie s'est tout de suite imposée dans Midi-Pyrénées dès le premier rassemblement régional des harmonies junior, il y aura bientôt 14 ans. Elle fut alors, comme le voulait Louis Gachassin, son promoteur, l'exemple à suivre pour les autres départements de la région.

Aujourd'hui, 84 instrumentistes provenant de 17 sociétés des Hautes-Pyrénées composent cet Ensemble.

Dès sa création, c'est Antoine Gonzalez, directeur de l'Harmonie bagnéraise, qui en prend la direction, et cela jusqu'en 1990. A partir de cette date, l'alternance annuelle de direction étant décidée, il partage désormais le pupitre de chef avec Robert Valentie, directeur de la Société musicale du Plateau de Lannemezan.

L'harmonie junior des Hautes-Pyrénées demeure une valeur sûre :

- dans son département : en participant à tous les festivals et à d'importantes manifestations ;

- dans sa région : lors des rassemblements régionaux et en participant au développement de l'harmonie régionale ;

- au-delà de ces frontières, en Espagne notamment.

## L'Andrésienne

La Société musicale l'Andrésienne, du nom de sa commune, Andrest est née en 1954, à la demande de sapeurs-pompiers qui devaient sonner le clairon pour les alertes et qui voulaient se perfectionner. Il a été créé, alors, un groupe de clairons et tambours qui, au bout d'un an de travail, a donné naissance à une batterie fanfare qui s'est développée rapidement et s'est enrichie de cavalerie et trompes de chasse.

Pendant quinze ans, cette formation a animé de très nombreuses fêtes dans la région. Mais il devenait de plus en plus nécessaire de faire une approche plus complète et plus riche de la musique. La société a ouvert alors des cours de solfège qui s'appuyaient sur la pratique de la flûte à bec, et des cours de quelques instruments. La batterie fanfare cessait ses activités mais les cours de solfège se développaient. Toutefois, pendant plusieurs années les cours ont stagné par manque d'une formation de musique d'ensemble, quelques jeunes musiciens s'égayant dans des orchestres de bal.

En 1977, l'arrivée de M. François Cazaux, ancien chef de musique militaire, allait donner un élan nouveau et déterminant à la société. Les cours de musique étaient mieux organisés, leur niveau s'élevait de façon régulière et les cours d'instruments abordaient des pupitres nouveaux. Au bout d'un an de travail un orchestre d'une quinzaine de membres, des jeunes de 11 à 15 ans et deux ou trois adultes, donnait des concerts, animait les manifestations locales pour le grand plaisir des musiciens et des publics, amenant de nouveaux élèves à l'École de musique. Au fil des ans, la formation s'élargissait et s'enrichissait, les cours de solfège et d'instruments étaient mieux structurés, et bénéficiaient d'éducateurs spécialisés.

Depuis le début de l'année 1990-1991, M. Pascal Gardes, assure la Direction de l'Harmonie. Elle compte 34 exécutants, la plupart des jeunes de 11 à 17 ans et quelques adultes. A côté de morceaux classiques, elle a abordé la musique de jazz pour le grand plaisir des jeunes musiciens et des publics qui louent les progrès continus de cette jeune formation. L'Harmonie va présenter l'épreuve de classement afin de participer à un concours en 1992. Elle prépare également dans les jours à venir l'enregistrement d'une cassette. La société qui compte des élèves niveau Brevet et Cours Moyen (C.M.F.) envoie 12 jeunes musiciens à l'Harmonie départementale junior ainsi que deux jeunes à l'Harmonie régionale junior. Une société d'un petit village (1 263 habitants) rayonnant sur deux autres petites communes, mais qui, avec ses 68 élèves actuels, dont cinq adultes qui apprennent le solfège en même temps que la flûte à bec, peut compter sur des lendemains encore plus prometteurs.



L'Andrésienne.

## Musiques à Aureilhan-en-Bigorre

L'École de musique d'Aureilhan accueille 160 enfants et 50 adultes; 15 enseignants y assurent 70 heures de formation musicale par semaine. Un des objectifs essentiels de l'école est la préparation aux examens fédéraux de Musique où elle obtient de brillants résultats.

Depuis trois ans ont été créés un ensemble vocal d'adultes et d'adolescents ainsi qu'un groupe instrumental de jeunes musiciens de l'École âgés de 16 à 22 ans.

En 1990, un mois musical a été organisé qui a permis à trois groupes de la région les Musiciens du Soir de Tarbes,

Chantenoës de Pessac, Thyron del Mazamet de se produire. Pendant les vacances de février 1991, 50 musiciens et chanteurs de l'école ont aussi effectué une tournée triomphale en Suisse. Les musiciens de l'École se sont produits en concert à Pessac, Mazamet et dans les ruines gallo-romaines de Montmaurin pour un spectacle Son et Lumière.

— Aureilhan compte également une société centenaire : la Société chorale et Cavalcade d'Aureilhan-en-Bigorre, créée en 1888 par M. Dupont, instituteur. Son effectif est actuellement de 80 adhérents dont 32 chanteurs dirigés par Pierre Duco.



Le groupe instrumental de l'école d'Aureilhan.

## L'harmonie et l'ensemble choral bagnérais

La Société philharmonique, première harmonie de Bagnères-de-Bigorre date de 1830. Sous la direction de M. Dusser, elle joue l'opéra, le vaudeville. Durant l'été 1857, un festival organisé avec les sociétés des villes environnantes marque le début d'une certaine renommée.

En 1860, la Fanfare bagnéraise prend momentanément la place de la Philharmonique, et en 1884 se constitue sous la direction de Léon Richard, l'Harmonie bagnéraise, qui, jusqu'à maintenant, a régulièrement participé à la vie musicale de la cité.

Ses activités se déroulent entre le 15 mars et le 20 décembre : durant l'été un concert par semaine au kiosque des Thermes, deux concerts, l'un en juin, l'autre en septembre avec l'ensemble choral bagnérais sont les points forts de la saison, et enfin, la célébration de la messe de la sainte Cécile en novembre.

L'Harmonie bagnéraise, présidée par M. René Sartia, compte à ce jour 70 musiciens, 110 élèves à l'école de musique. Son directeur depuis 1972, M. Antoine Gonzalez, est un ancien élève de l'Harmonie bagnéraise (trompette) qui, après le concours d'excellence, est devenu lauréat du Conservatoire de Toulouse. M. Lucien Ertzschild, directeur adjoint, est également un ancien élève de l'harmonie bagnéraise. Il a obtenu, après le concours d'excellence, le prix d'excellence de l'E.N.N. de Tarbes en 1968 et le prix de la Ville de Paris en 1970. Titulaire du CAPES, il est professeur d'éducation musicale au lycée d'Etat Victor-Duruy à Bagnères.

L'Harmonie bagnéraise a compté parmi ses membres : M. Louis Gachassin, président de la société de 1954 à 1988. Il était président de la Fédération musicale des Hautes-Pyrénées, président régional du Groupement Midi-Pyrénées, trésorier de la Confédération musicale de France; le colonel Alain Coudié, actuellement chef de la musique de la Légion étrangère; M. Gérard Cieutat, trombone à l'Opéra comique; M. René Toujas, trombone au grand théâtre de Bordeaux; M. Robert Valentie, directeur de la Société musicale du plateau de Lannemezan; M. Michel Perraud, chef de musique à Saint-Pryvé-Saint-Mesnir (Loiret); M. Jean-Luc Couget, professeur d'Éducation musicale.

L'Harmonie bagnéraise a foi dans l'avenir et s'efforce de faire à l'encontre de la jeunesse des efforts particuliers pour lui permettre de pratiquer la musique dans les meilleures conditions.

L'harmonie se produit parfois avec l'ensemble choral bagnérais, également dirigé par M. Gonzalès, qui, après dix ans d'existence, possède un répertoire très large allant des chansons du Moyen-Age aux variétés contemporaines en passant par de nombreuses œuvres religieuses et lyriques, parfois chantées dans leur langue d'origine.

## L'Ensemble des mandolines de Bigorre

Les meilleurs instrumentistes de l'A.D.I.P. (Tarbes), de l'Ensemble musical Boursois (Bours), de « Harmonie » (Horgues), trois sociétés de la Fédération des Hautes-Pyrénées, composent l'Ensemble de mandolines de Bigorre. Chacune de ces sociétés assure une formation musicale complète et enseigne en outre la mandoline ou la guitare aux jeunes et aux adultes.

L'Ensemble s'attache à promouvoir la mandoline et les orchestres à plectres en proposant un répertoire original, faisant largement appel aux pièces



L'Ensemble Choral et l'Harmonie Bagnérais en concert à la salle des fêtes.

classiques, aux compositions contemporaines ou à la musique récréative.

Soutenu par de grands solistes internationaux qui lui font l'amitié de se produire ponctuellement avec lui, l'Ensemble de mandolines de Bigorre entretient des relations culturelles fructueuses avec des associations à plectres de nombreux pays. Il a ainsi réalisé de multiples tournées de concerts en France ou à l'étranger et participé à bon nombre de festivals en Allemagne, en Italie, en Espagne, en Grèce ou en Bulgarie. Il vient notamment de remporter au printemps de magnifiques succès à Ibiza (Baléares), où le groupe a donné plusieurs prestations pour l'Alliance Française.

## Les Sonatines de Limoges

Cette association a pour but d'enseigner le solfège et le piano aux élèves à partir de 4 ans ainsi qu'aux adultes. Les cours sont assurés du 1<sup>er</sup> septembre à la mi-juillet, par un professeur salarié. Deux galas ont lieu en cours d'année. Les élèves sont également inscrits aux examens fédéraux.



L'Ensemble des mandolines de Bigorre.

## L'Association sportive et culturelle de Bazet

Bazet, avec ses 1 800 habitants est fier de ses activités regroupées sous l'égide de l'A.S.C.B. Parmi celles-ci, la section musique est principalement dirigée par Mme Lévêque qui enseigne le piano depuis de nombreuses années, par M. Vettorel qui enseigne la guitare et par Mme Courtade, responsable des cours d'accordéon. Tout cela se passe dans un esprit de famille et est ouvert à tous les publics.

## L'accordéon-club bagnérais

Créé en 1972 à l'initiative de M. Lucien Fritzscheid, professeur certifié d'Éducation musicale et professeur d'Accordéon, cet ensemble composé d'accordéonistes amateurs issus de l'École de musique de la société, s'est tout d'abord produit dans sa ville et dans ses environs, puis à l'étranger à Tutzing en Bavière, jumelée avec Bagnères-de-Bigorre. Sous la direction de son nouveau directeur M. Poney, nommé en 1982, il franchit avec succès les diverses étapes des concours internationaux de l'accordéon-club de France et obtient le classement honneur en 1988. L'effectif est de 35 musiciens, venant des « bancs » de l'école de musique de l'A.C.B., de plus en plus importante, placée sous la responsabilité de M. Ertzscheid, président, et Poney, directeur.



L'accordéon-club Bagnérais.

## L'École de musique « Marguerite Lacoste »

Mme Marguerite Lacoste à travers le testament qu'elle avait rédigé, a légué ses biens à la commune de Rabastens-de-Bigorre, à charge pour elle de perpétuer son œuvre. Les élus de l'époque ont donc créé l'École de musique. En 1981, il est devenu nécessaire de changer les structures en place, et c'est alors que l'Association des Parents d'élèves de l'École de musique « Marguerite Lacoste » a vu le jour.

En 1991, 31 élèves sont inscrits. L'objectif premier de l'École de musique est de promouvoir la musique classique ou moderne. Les projets passent impérativement par l'augmentation du nombre d'élèves et la recherche d'une certaine diversité des instruments proposés, afin de demeurer à l'écoute de toutes les demandes d'inscription auprès de disciplines nouvelles. Cela va obliger l'École à restructurer ses équipements et à faire l'acquisition des instruments nécessaires.

Au-delà, les projets de l'Association tendent vers la recherche d'une meilleure coopération et d'une plus grande

coordination avec la Fédération des sociétés musicales des Hautes-Pyrénées, dont elle est membre et partie prenante dans la mise en œuvre des décisions de fonctionnement. A ce jour l'École continue à vivre grâce au bénévolat des parents d'élèves. Il est certain que son équilibre est l'affaire de tous.



## Les Amis de la Musique de Juillan

Créée le 13 juin 1980 par un groupe d'amis en association de parents, loi 1901, les Amis de la musique de Juillan débute avec 18 élèves en solfège et 7 en instruments. Un ensemble instrumental « Lous Kayawases » est ensuite créé. Elle compte actuellement 66 élèves et 8 éducateurs qui enseignent les disciplines suivantes : solfège, piano, accordéon, guitare, trompette, batterie, saxo, clarinette. L'association a pour but de permettre aux enfants de l'école de Juillan et à d'autres de pratiquer à peu de frais la musique et de préparer aux examens fédéraux et à l'accession à l'harmonie départementale junior. Elle participe par ailleurs à quelques manifestations locales.



## L'Association musicale de Burg

Burg, petit village haut-pyrénéen de 300 habitants regroupe au sein d'une association musicale de 73 membres actifs : une école de musique comptant une vingtaine d'élèves, une harmonie de 30 musiciens. Cette association organise chaque année plusieurs manifestations dont, en 1990-1991 : la célébration du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Association, le Congrès de la fédération départementale, la sainte Cécile, une soirée bavaroise et, en projet, une soirée espagnole.

## L'École de musique de Semeac

Créée en 1980, l'École de musique de Semeac est un lieu privilégié d'apprentissage de la musique pour tous les enfants du canton. Fonctionnant en régie municipale, elle est placée sous la responsabilité de F. Vandemosselaer, conseiller municipal. Les professeurs intervenants sont rémunérés par la commune. Particularité remarquable : les 150 élèves, enfants et adultes reçoivent gratuitement les cours d'éducation musicale, seule leur est imposée l'adhésion à la Fédération départementale des sociétés musicales. L'école assure des cours d'instruments : guitare, saxophone, clarinette, piano, trompette. Mais les élèves peuvent prendre des cours d'instrument à titre privé chez les professeurs de leur choix, ou dans les autres sociétés musicales du département (cf. photo ci-contre).

## L'ensemble instrumental de Tarbes

Depuis sa création, en 1976, l'Ensemble instrumental de Tarbes a voulu rendre aux musiciens amateurs la place qu'ils méritent, et être un lieu d'accueil de tous les musiciens de Tarbes et de sa région, dans une *structure symphonique*.

Doté d'une structure pédagogique basée sur les cordes, il permet aux anciens élèves du conservatoire de reprendre leur instrument, de retrouver d'autres musiciens de tous niveaux et de toutes classes sociales, de parfaire la formation des plus jeunes, et d'inviter dans l'orchestre chaque année un soliste international.

C'est ainsi que l'Ensemble instrumental a travaillé avec Patrice Fontanarosa, Roland Pidoux, Michel Portal, Jean-Claude Malgouire, Patrick Gallois, Jean-Claude Penetier, Michel Becquet...

Orchestre symphonique au service de la Cité (concert du Nouvel An), ambassadeur culturel dans les villes jumelées (Espagne...), l'Ensemble instrumental de Tarbes, adhérent à part entière de la Fédération des sociétés musicales, poursuit sa démarche culturelle en alliant l'efficacité et la qualité du professionnalisme à la richesse de son essence associative.

Dans cet esprit, l'orchestre s'inscrit naturellement comme un outil musical au service des associations, par ses actions dans le milieu scolaire, mais aussi par de nombreuses co-productions avec la chorale A Cœur Joie, les chorales du département, et les associations culturelles et économiques (Association du Commerce Tarbais, Chambre de Commerce...) ou humanitaires (Amnesty International, Bigorre Tiers-Monde, Pyrénées-Sahel...).

## La société musicale du plateau de Lannemezan



Située au pied des Pyrénées centrales, sur le célèbre plateau auquel elle a donné son nom, Lannemezan est une petite ville de 7 000 habitants. La musique y occupe depuis toujours une place importante. Le chant traditionnel, riche d'un répertoire renommé, y connut son heure de gloire. Mais la musique instrumentale y est toujours vivace. La Société musicale du Plateau fête cette année ses 90 ans d'existence. Riche de son passé, son dynamisme et sa vitalité sont pour elle des atouts essentiels.

Dirigée par Robert Valentie, jeune animateur musical de la ville de Lannemezan, et encadrée par six éducateurs, professionnels, semi-professionnels ou amateurs, elle comprend 135 membres.

Son école de musique est chargée de l'enseignement du solfège, des instruments d'harmonie, de l'accordéon, fournissant ainsi les pupitres des différents ensembles instrumentaux de la société : le groupe d'accordéons, les « petits ensembles » : quintette de cuivres, quatuors de clarinettes, de flûtes, de saxophones, l'orchestre d'harmonie.

Ce dernier qui compte 64 musiciens, représentant la quasi totalité des instruments d'harmonie (instruments à vent et percussions), est certainement le « Fleuron » de la société musicale du

Plateau. Classé en Première division C.M.F., cet ensemble a remporté l'an passé le Grand prix d'Honneur-Prix spécial du Jury au Concours international de Musique de Bourbon-Lancy, démontrant ainsi la maîtrise et la qualité de ses musiciens amateurs.

Le répertoire des différents ensembles de la Société est largement composé par des œuvres de musiciens contemporains, en particulier pour l'orchestre d'harmonie. Le programme des Concerts est constamment renouvelé pour le plaisir des spectateurs et pour celui des musiciens. Mais au-delà de la joie que peut procurer cette pratique de musique amateur, les responsables de la Société musicale du Plateau, et plus particulièrement son directeur, ont eu à cœur de créer et de maintenir un « état d'esprit », une ambiance qui fassent que jeunes et moins jeunes soient heureux de vivre ensemble et de partager leur passion commune : la Musique!



## K'Dance

Toute l'énergie de K'Dance se cristallise cette année sur un conte musical : Les Habitants d'Ici, créé sur mesure par un jeune compositeur bordelais, Eric Petit. La majeure partie de l'œuvre sera chantée, jouée et dansée par les enfants de l'association. Un quatuor à cordes et une pianiste assureront la trame instrumentale. En bref, une expérience très originale. Rendez-vous donc aux beaux jours pour découvrir « Les Habitants d'Ici ».





## L'accordéon-club lourdais

### L'indépendante de Vic-en-Bigorre

Une des plus anciennes sociétés de musique du département, elle s'appelait, en 1868, « Les bardes de Vic-en-Bigorre ». En 1869, on parle de la « Fanfare de Vic-en-Bigorre ». En 1870, la formation devient « Harmonie » et en 1889 elle prend le nom d'Indépendante. A la Libération, M. Dinguirard réunit sa chorale d'hommes avec l'Harmonie, alliant musique instrumentale et vocale jusqu'en 1968, date à laquelle il se retira, la chorale disparaissant avec lui. C'est alors que la société redevient « Harmonie et Fanfare » sous la direction de M. Gatellier, qui créa l'École de musique. En 1977, M. Cazaux lui succède, secondé par Mme Miquieu qui crée une chorale mixte de 50 exécutants. Ainsi, une nouvelle fois, la société changea de nom pour devenir, en 1981, « Harmonie et Chorale de l'Indépendante ». En 1985, Mme Miquieu prend la direction de l'Harmonie regroupant ainsi les deux formations sous une baguette unique.

L'école de musique, avec ses 5 professeurs de 50 élèves, contribue à renforcer régulièrement les rangs de l'Harmonie et de la Chorale qui vient de fêter son 10<sup>e</sup> anniversaire.

Cinquante choristes, 35 musiciens qui, au travers de concerts, jumelages et échanges musicaux variés, font connaître et apprécier la plus que centenaire Indépendante dont la vocation est de perpétuer, en Val-d'Adour, la musique populaire.



L'accordéon au service de toutes les esthétiques musicales...

... C'est le but que s'est fixé l'accordéon-club lourdais. Pour y parvenir les professeurs, M. et Mme Doya, dispensent un enseignement de qualité et exigent de la part des élèves des efforts conséquents dans un climat d'amitié et de sérénité. La récompense au travail fourni se concrétise dans les nombreuses sorties du club : concerts, variétés, bals, et diverses animations et cela depuis 17 ans.

■ L'accordéon-club lourdais, Christian Merriot, président. Tél. : 62 32 94 44 et 62 94 17 93.



### Bulletin d'Abonnement

Je désire m'abonner  ou me réabonner  au Journal de la C.M.F.

1 an. à partir du numéro de .....

Ci-joint mon chèque de ..... F

à l'ordre de CMF-Diffusion.

NOM (en lettre d'imprimerie) .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

Code postal ..... VILLE .....

Pays .....

Veuillez abonner (chèque joint) ou adresser un numéro gratuit de ma part à :

... abonnement(s)  numéro gratuit

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

Tarifs :

France : 145 F (6 numéros)

Étranger : 200 F (6 numéros)

Prix au numéro : 30 F

*En cas de changement d'adresse, indiquer l'ancienne et la nouvelle adresse et joindre 10 F en plus du prix de l'abonnement*

Chèque à l'ordre de : CMF-DIFFUSION

à adresser à : CMF, 103, bd Magenta - 75010 PARIS

Tél. : (16-1) 48 78 39 42 - Télécopie : (16-1) 45 96 06 86



## La Mandolinata de Tarbes

La Mandolinata de Tarbes, créée en 1938, se produit avec la société musicale de Barbazan-Debat, composée de musiciens, de chanteurs avec solistes. Elle réunit un orchestre à plectres (mandolines, mandoles, guitares) et un ensemble choral à quatre voix au répertoire varié à base de musiques légères et folkloriques. C'est une société bigourdane dont les 52 années d'existence sont le garant de l'originalité et du succès.

## L'accordéon-club de Semeac

« Avec la fougue de leur jeunesse et la sensibilité de leur âme », est la phrase qui résume le mieux la tenue musicale de la dernière cassette et l'état d'esprit de cette « jeune » société déjà âgée de 25 ans.

Cinquante musiciens d'une moyenne d'âge de 17 ans marient, sous la baguette de Danielle Coatrine, l'accordéon aux instruments électroniques, permettant l'exécution des arrangements musicaux que prépare spécialement pour eux leur chef d'orchestre. Ces particularités offrent toute une gamme de genres musicaux allant du jazz au classique en passant par la variété et font que l'orchestre est apprécié partout où il se produit : Chartres, Limoges, Perros-Guirec, Avignon, en Suisse...

Pour mieux situer cette dynamique société qui organise de beaux concerts avec entre autres, Alain Musichini, Marcel Azzola, Yvette Horner, et un concours d'accordéon annuel qui réunit les écoles de Midi-Pyrénées et d'Espagne, disons que les maîtres mots sont : amitié, convivialité, musique et talent. Leur dernière cassette en est la preuve.

## L'Adouréenne de Tarbes



L'Adouréenne de Tarbes est un groupe d'art et de tradition populaires. A travers des chants, des danses, des musiques des vallées pyrénéennes et

du bassin de l'Adour, elle vous propose des animations de deux heures environ, en matinée ou soirée, de septembre à juillet.

## L'Amicale musicale et artistique de Tarbes

L'A.M.A.T. fondée en 1940 par Lucien Attard son président actuel, est un

groupe mixte de danses folkloriques pyrénéennes, animé par l'ensemble « Lous Trucayères ». L'ensemble des membres de la société sont bénévoles. La société, à la demande des foyers ruraux, centres de vacances, maisons de retraite, anime des spectacles, danses, présentation de costumes, bals gascons (photo ci-dessous).



### AVIS DE RECRUTEMENT

Musique de la Flotte de Toulon recrute un Basson solo.

Épreuves : Théorie musicale, dictée musicale, trait d'orchestre, exécution de morceaux imposés : *Concerto en Fa majeur*, n° 19 de Vivaldi (billaudot) et *Sonatine* de Tansman, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> mouvements (Eschig).

Concours début janvier 1992, date limite d'inscription : 15-12-1991.

Renseignements à : Musique des Équipements de la Flotte de Toulon, B.P. 67, 83800 Toulon Naval. Tél. : 94 02 01 28.



L'accordéon-club de Semeac.

# LA FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DU LOT

C'est en 1969 que l'Union départementale des Sociétés musicales du Lot vit le jour, composée seulement de 3 associations. En effet, les sociétés lotoises étaient à l'époque directement rattachées à la Fédération des Sociétés musicales du Sud-Ouest (F.S.M.S.O.) dont le siège était à Bordeaux, et certaines d'entre elles n'ont adhéré à l'Union que plus tard, grâce au travail de ralliement entrepris par le Président Louis Savy.

A la fin de son mandat, l'Union comptait 9 associations. Un groupe fort ne peut exister que grâce à la solidarité et à la dynamique de ses membres. Ce fut le souci du Président Louis Barrière qui, poursuivant et amplifiant la tâche entreprise par M. Savy, parvint à regrouper 20 sociétés.

Mais en 1981, l'heure de la décentralisation ayant sonné, l'Union départementale transformée en Fédération départementale des Sociétés musicales et artistiques du Lot (F.D.S.M.A.L.) dut adhérer au Groupement régional des unions et fédérations départementales de Midi-Pyrénées dont le siège était à Toulouse et qui représentait la Région administrative de rattachement du Lot.

Ce nouvel élément bouleversait les relations, les démarches. D'autant plus qu'avec la Fédération du Sud-Ouest, l'Union départementale du Lot avait entrepris la création d'un centre de perfectionnement musical au Château de Carennac (Lot).

Les nécessités administratives laissaient donc la charge de ce centre à la Fédération du Lot qui seule et sans aide assura chaque année divers stages ins-



Un festival dans le Lot.

trumentaux et animations, jusqu'à ce que récemment une proposition des autorités départementales permette à la Fédération de quitter le Château, et d'être en partie indemnisée de ses investissements.

Ses stages sont désormais réalisés à la Maison Familiale de Terrou (Lot) qui a accueilli ainsi cette année 4 stages de piano, flûte, harmonie. L'harmonie départementale y répète et y fait ses stages. Notre Fédération composée actuellement de 18 associations, soit 750 musiciens, relativement jeune, structurée difficilement, rencontre les difficultés qui ont été celles de toutes Fédérations départementales, mais n'est-ce pas dans les difficultés que se créaient les liens les plus solides?

## NOUVEAUTÉS HARMONIE FANFARE DES ÉDITIONS MITROPA et RUH

**Chef de Musique,**

Si vous n'avez pas reçu cette publicité, nous vous proposons de vous envoyer gratuitement :

**UNE CASSETTE PUBLICITAIRE DE 2 ÉDITIONS**

Sur simple demande à :

**CHAMPEL INTER-MUSIQUE S.A. Distributeur pour la France  
B.P. 2 - 01160 NEUVILLE SUR AIN - Tél. : 74 37 77 33**

### Carnet d'adresses

#### GERS

■ La Philharmonique de l'Isle-Jourdain, président : Georges Loubens, directeur : Pierre-André Cuxac.

#### TARN

■ Syndicat mixte pour la gestion de l'E.N.M.D.T., direction départementale, 12, boulevard Mendès-France, 81100 Castres.

■ L'A.D.D.A. du Tarn, Conseil général, 81013 Albi Cedex 9. Tél. : 63 47 56 50. Fax : 63 45 65 12.

■ Batterie-Fanfare de Graulhet, M. Patrick Pradelles, École de Crins 2, 81300 Graulhet. Tél. : 63 34 79 03.

■ L'Association des Anciens musiciens de la 11<sup>e</sup> D.L.I. de Nancy, M. Michel Monfraix, 3, rue Mirabeau, 81300 Graulhet. Tél. : 63 34 47 73.

■ L'Accordéon-Club de l'Albigeois, M. Battigne. Tél. : 63 33 06 93; Mlle Gorsse. Tél. : 63 54 39 93.

■ L'École de Musique de Cagnac, 22, La Chenaie, 81130 Cagnac.

#### HAUTES-PYRÉNÉES

■ L'Harmonie bagnéraise, Centre culturel municipal, rue Alfred-Roland, 65200 Bagnères de Bigorre.

■ Société musicale du plateau de Lannemezan : Paul Pécheur, président, 203, rue Pasteur; Robert Valentie, directeur, 487, rue Alsace-Lorraine, 65300 Lannemezan.

■ Les Sonatines, Mairie de Barbazan-Debat, 65690 Limoges, Nathalie Thomas. Tél. : 62 37 96 42.

■ L'Ensemble de mandolines de Bigorre, Alain Serres, 2, rue de Loubéry, 65460 Bours.

■ K'Dance : Mme Teillet, Viella, 65120 Luz St Sauveur. Tél. : 62 92 89 49.

■ La Mandolinate de Tarbes, 29, rue René-Byé, 65000 Tarbes. Tél. : 62 93 62 28 ou 62 96 00 74.

■ Accordéon-Club de Semeac, Mairie de Semeac, 65600 Semeac.

■ L'A.M.A.T., Mme Fontana Sylvie. Tél. : 62 32 80 88; M. Roversi Claude. Tél. : 62 33 86 61.

## FESTIVALS

- Durant la période du 19 au 28 juin 1992, la ville de Skien (Norvège) accueillera un grand **Festival de Musique** ouvert tant aux amateurs qu'aux professionnels et à tous les genres de musique. A cette occasion Frederick Fennel (U.S.A.) proposera un séminaire de direction.
- Le cinéma Lux de Caen est l'instigateur du festival « **Mozart au présent** » qui mêlera musique, cinéma, vidéo, diaporama, exposition, conférences. Saluons cette manifestation qui se déroulera du 4 au 29 octobre.

## CONCOURS

- Du 26 au 29 mars 1992 à Illzach, l'Association pour le développement de la Musique de Chambre organise le **5<sup>e</sup> Concours international de Musique de Chambre**. Il est ouvert à tous les ensembles du trio au dixtuor. Parallèlement se déroulera le **Concours interrégional** réservé aux musiciens amateurs.
- Le 21<sup>e</sup> Florilège vocal de Tours recevra du 5 au 11 juin prochain, le **concours international de composition chorale**, catégorie « voix mixtes » a capella ou avec instruments (maximum 4), ainsi que les **concours national et international de Chant Choral**.
- Le **IV<sup>e</sup> Concours international**

de Chant Offenbach, placé sous l'égide de la Direction de la Musique et de la Danse se déroulera du 16 au 18 mai 1992 à Paris.

- Les organisateurs du Festival international Choral de Jihlava (Tchécoslovaquie) proposent un **Concours de composition de Chant Choral** pour chœurs d'hommes, de femmes et voix mixtes d'une durée de deux à quatre minutes a capella ou avec accompagnement de trois instruments. Remise des œuvres jusqu'au 30 novembre 1991.

- Du 1<sup>er</sup> au 4 juillet prochain aura lieu à Gorizia (Italie) le **XXXI<sup>e</sup> Concours de Chant Choral « C.A. Seghizzi »** réservé uniquement aux ensembles d'amateurs. Dossier à retourner avant le 28 février 1992.

## STAGES

- Rayonnance organise un **stage de direction d'orchestre** avec la participation de l'Harmonie École Poitou-Charentes du 26 au 30 décembre 1991 à Poitiers (Vienne). Directeur artistique : Philippe Dulat.
- Le **Centre régional de la Formation à la Pédagogie musicale de Douai** nous informe de sa nouvelle session de stages qui débutera dès novembre prochain. Destinés aux adultes possédant un acquis musical, ces stages offrent une formation dans le domaine de la pédagogie tout en complétant des connaissances musicales.

## RENCONTRES

- La **Semaine internationale de la Guitare de Paris** aura lieu du 21 au 25 octobre 1991, studio 105 à Radio France. Elle se clôturera le 25 octobre par le 33<sup>e</sup> **Concours international de Guitare**, finale publique.



- L'**Orchestre d'Harmonie des Jeunes des Communautés Européennes**, créé en 1988, se propose de réunir chaque année les meilleurs jeunes musiciens de la communauté dans un orchestre de très haut niveau. La prochaine rencontre aura lieu du 17 au 27 avril 1992 à Ollioules près de Toulon. La première semaine sera consacrée à des séances de répétition suivie d'une tournée de concerts dans la région Provence-Côte d'Azur.

Les musiciennes et musiciens âgés de moins de 27 ans, ayant une bonne formation et jouant d'un instrument à vent, percussion ou contre-basse à cordes, habitant dans un pays de la communauté pourront participer à ces rencontres. Date limite d'inscription 10 janvier 1992.

## AVIS DE RECRUTEMENT

- L'**Harmonie du Personnel de la R.A.T.P.** recrute pour sa formation, des musiciens jouant les instruments suivants : clarinette, trompette, percussions, trombone, saxophone.

## NOUVEAU

- **3615 Viamusic**, un nouveau service sur minitel à la disposition de chacun : une librairie musicale sans cesse remise à jour, des musiques de l'Antiquité aux variétés en passant par le classique.



# MUSIQUE d'ORELLI

*de père en fils depuis 1903*

**PIANOS - LUTHERIE  
INSTRUMENTS A VENT**

**NEUF**

Gamme la plus complète des meilleures marques

**OCCASION**

**LIBRAIRIE MUSICALE**

Place de la République - 68100 MULHOUSE

Tél. : 89 45 22 95

**ATELIER D'ENTRETIEN ET RÉPARATION**

## NOUVELLES DU MONDE

par Claude Decugis

### ■ Belgique

A l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire du Roi Baudouin I<sup>er</sup> et de ses 40 ans de règne, un concours de composition a été organisé par la prestigieuse Musique des Guides et la S.A.B.A.M. (S.A.C.E.M. Belge). Le jury composé d'éminentes personnalités, Victor Legley, président, Jacques Leduc, Peter Cabus, Yvon Ducène, l'ancien chef des Guides, et Norbert Nozy, le chef actuel, a décerné le Premier Prix à Jean-Marie Simonis pour son œuvre « Éclosions ». C'est Jean Louel qui a obtenu le Second Prix avec « Syrx ». Ces deux compositions ont été créées le 4 juin dernier, lors d'un concert donné au Studio BRT (Radio Télévision Belge), par la Musique des Guides, direction Norbert Nozy.

### ■ États-Unis

Le 12 juin 1991, à Rochester (N. Y.), Jean Douay a interprété *Séquences Concertantes* de Mickey Nicolas, pour trombone et percussion. Le prestigieux tromboniste français a obtenu un véritable triomphe, devant 3 000 personnes, saluant debout cette magnifique prestation. *Séquences Concertantes* est une des rares pièces pour trombone et ensemble de percussion par un compositeur français. D'une durée de 15 minutes, cette œuvre se joue sans interruption.

A l'occasion des Festivités marquant le 500<sup>e</sup> anniversaire de la découverte de l'Amérique du Nord, le 3<sup>e</sup> Festival International d'Orchestres d'Harmonie des Jeunes se déroulera les 7 et 8 juillet 1992 au Jardin International de la Paix. Ce lieu

marque la frontière entre le Canada et les États-Unis. Il a été créé en 1956 et au cours de ses différentes académies d'été a reçu environ 70 000 jeunes venus de 56 pays.

### ■ Hongrie

Le Concours Bela Bartok pour chorales amateurs aura lieu du 6 au 11 juillet 1992 à Debrecen.

### ■ Suisse

La formidable Fête Fédérale de Musique de Lugano (juin 1991) a tenu une bonne place dans notre rubrique. Les chiffres donnés sont édifiants. Heureusement... pour les organisateurs, elle n'a lieu que tous les cinq ans. Sur le plan musical, nous devons signaler que c'est la Feldmusik de Sarnen qui s'est classée première dans la plus haute division (harmonie). Elle est dirigée par Josef Gnos qui a été récemment nommé chef de la Musique Militaire Suisse (voir « Discothèque d'Or »).

Les lauréats suisses de la Fête Fédérale de Musique se seront retrouvés le samedi 14 septembre à la Stadthalle de Sursee pour un concert de gala. Seront donc regroupées les meilleures sociétés musicales suisses (harmonie, fanfare, brass band) des diverses divisions. Une belle fête en perspective.

### ■ Luxembourg

La session 1992 de l'Orchestre d'Harmonie des Jeunes des Communautés Européennes se tiendra à Ollioules (Var, France) du 17 au 27 avril 1992. Une série de concerts sera donnée dans différentes villes provençales, avec un prolongement possible à Barcelone. La ville d'Ollioules et la Lyre Provençale d'Ollioules, président : Franco Guccini, directeur : Claude Decugis, sont chargés de l'organisation sur place. Les jeunes musiciens sont invités à faire parvenir leur candidature au siège de l'orchestre.

### ■ Suède

Les 16, 17 et 18 octobre 1991 se déroulera à Linköping, un séminaire sur les orchestres d'instruments à vent : méthode de répétition, répertoire, concerts, etc. Avec la présence de Per Ohlson, Per Engström et Leif Janson, le nouveau président de WASBE.

### PREMIER CONCOURS EUROPÉEN DE SAXOPHONE

#### Palmarès

Ce concours a réuni en deux catégories « Jeunes Saxophonistes » et « Solistes » 126 candidats venus de 13 pays différents. Le jury présidé par Claude DELANGLE a attribué les récompenses suivantes :

#### ● Catégorie Solistes :

- 1<sup>er</sup> PRIX : Fabrice MORETTI
- 2<sup>e</sup> PRIX : Gilles MARTIN
- 3<sup>e</sup> PRIX : Cécile DUBOIS
- 4<sup>e</sup> PRIX : Jean-Charles RICHARD
- PRIX du Public : Gilles MARTIN

#### ● Catégorie Jeunes Saxophonistes :

- 1<sup>er</sup> PRIX : Juan CLÉMENTE et Gurvan PERON
- 3<sup>e</sup> PRIX : Arnaud GARCIA
- 4<sup>e</sup> PRIX : Alexandre DOIZY
- PRIX spécial (œuvre au choix) : Juan CLÉMENTE

#### ● Catégorie Très Jeunes Saxophonistes :

- 1<sup>er</sup> PRIX : Thierry CÉCILLE
- 2<sup>e</sup> PRIX : Jean-Christophe DI COSTENZO
- 3<sup>e</sup> PRIX : Olivier CODDET
- 4<sup>e</sup> PRIX : Frédéric GASTARD
- 5<sup>e</sup> PRIX : Romain HADJADJ

Ce concours a marqué une recherche d'unification des différentes écoles européennes.

POUR CÉLÉBRER MOZART,  
UNE TRANSCRIPTION TRÈS ATTENDUE :

### PROMENADE EN TRAINEAU

tiré de *Drei deutsche Tänze* n° 3 KV 605

transcrit pour petit orchestre d'harmonie  
par Jean-Louis Martin (Facile)



ÉDITIONS ROBERT MARTIN  
106, Grande-Rue-de-la-Coupee, 71850 Charnay les Mâcon  
☎ 85 34 46 81      téléfax : 85 29 96 16

Gérard BILLAUDOT Éditeur

14, Rue de l'Échiquier - 75010 PARIS

Tél. (1) 47.70.14.46.

## NOUVELLES MÉTHODES DE PIANO



### LE PIANO...?, JE COMMENCE

de Eve-Marie JOUBERT-GÉRARD

D'une conception très ouverte, cette méthode propose une récapitulation complète de la technique de base du piano assortie d'un univers sonore largement diversifié. Le répertoire est choisi et composé pour allier l'efficacité pianistique à une exploration attrayante de tous les styles, toutes les époques : classique, romantique, vingtième siècle, musique contemporaine. Illustrations originales de l'auteur.

### LES LIVRES DU PIANISTE

de Jeannine VIEUXTEMPS

Méthode en deux volumes.

«Une nouvelle approche du piano». Dans le premier livre, une réflexion générale et l'étude des mouvements permettant de s'exprimer avec détente, énergie et harmonie.

Dans le second livre, des exercices permettant la suppression des tensions inutiles grâce à une réalisation active. Les deux volumes sont adaptés à tous les niveaux et chacun y trouvera une solution à ses problèmes personnels.



### SUR UN FIL...

de Josette WUILLÈME

Méthode en deux volumes.

Exercices à parler, à jouer, à chanter, à analyser (mélodies prises dans le répertoire classique, les chansons populaires, les comptines). Initiation au rythme et à la lecture de notes. Jeux réflexes, transpositions, compositions. Exercices pratiques écrits à l'usage des classes de cours préparatoires et élémentaires d'école de musique et des professeurs indépendants.



# DISCOTHÈQUE D'OR

par Claude DECUGIS

## American We

Les Grandes Marches d'Henry Fillmore  
Florida State University Band  
Direction : James Croft



*American We - The Crosley March - Miss Trombone - Miami March - His Excellency - Sally Trombone - King Carl King - March Lord Baltimore - Bull Trombone - The Klaxon - The Footlifter - Shoutin Liza Trombone - Noble Men - The National City Press Club - Dusty Trombone - Lassus Trombone - His Honor - Men of Ohio.*

■ Références - PRO ARTE - Digital - CDD 545.  
Chez : EGON Publishers.

Henry Fillmore est né le 3 décembre 1881 à Cincinnati (Ohio), USA, et est décédé à Miami (Floride) le 7 décembre 1956. Dans le genre très particulier de la marche rapide et des pièces divertissantes, il est certain qu'il tient une place prépondérante, voire même unique. Henry Fillmore n'était pas seulement un fin musicien, mais aussi un homme de spectacle. Déjà dans sa jeunesse, il était un fan enthousiaste de sport. Ainsi, il participa à des courses cyclistes et fut joueur semi-professionnel de football américain. Il fut également homme de force dans un cirque où il jouait également du trombone et, encore, musicien dans un night club, animateur de radio, etc.

Il vécut à Cincinnati jusqu'en 1930, avant de partir à Miami pour raisons de santé. Il y continua ses nombreuses activités de chef d'orchestre, d'éditeur

de musique et, bien sûr, de compositeur. Dans ce domaine, on lui doit plus de 400 pièces originales pour harmonie : ouvertures, sérénades, marches, valse, poèmes symphoniques et solos pour divers instruments. Mais la particularité qui situe un peu mieux ce personnage hors du commun, c'est qu'il a écrit sous huit noms différents : Henry Fillmore, Gus Beans, Harold Bennett, Ray Hall, Harry Hartley, Al Hayes, Will Huff et Henrietta Moore!

Son esprit exubérant était contagieux et son humour est un des traits marquants de sa personnalité. Il l'a prouvé, lui, l'amoureux du trombone, en écrivant 16 pièces où son instrument de prédilection tient la vedette. Qui ne connaît les célèbres glissandos de « Lassus Trombone », « Miss Trombone », « Shoutin Liza Trombone », « Bull Trombone » ou « Sally Trom-

bone »? Grâce à l'excellente harmonie de Florida State University Band, dirigée par James Croft, que nous rencontrons régulièrement lors des Conférences Wasbe, nous avons la chance de détenir ce compact disc avec 18 des meilleures pièces d'« Oncle Henry ».

Il est impossible de détailler chacune de ces œuvres, mais il nous a paru utile de citer brièvement quelques anecdotes parmi les plus marquantes. « The Crosley March » du nom de Powell Crosley, propriétaire de la Station de Radio WLW à Cincinnati, alors que « His Honor » fait allusion au maire de la ville Russell Wilson. « Men of Ohio » est dédiée au « Président (des U.S.A.) Warren Austin et à ses loyalistes », tandis que « American We » s'appelait à l'origine « The Cincinnati ZOO ». Pour « The Klaxon », Henry Fillmore fit construire un nouvel instrument : le klaxophone qui comportait 12 klaxons d'automobile alimentés par une batterie!

« Lassus Trombone » est certainement la plus connue de toutes ces compositions, mais surtout la préférée de Fillmore qui la dirigeait fréquemment avec une rangée de 10, 20 (ou plus) trombones solistes.

Il écrivait de la musique « pour rendre les gens joyeux ». C'est aussi tout ce que nous vous souhaitons à l'audition de cet enregistrement.

## Musique Suisse de Concert

Volume 4

*Piccola Suite Ticinese/Pietro Damiani, Rencontre Festive/Bernard Schulé, Affetto/Albert Haberling, Windspiele/Boris Mersson, Ouverture en Es Dur/Stephan Jaeggi, Songes d'Automne/Jean Balissat, Gotthard Rhapsodie/Marcel Wählich, Threnos/Caspar Diethelm.*

■ Références : AMOS - CD 5649.  
Chez : Tonstudio AMOS.

Avec ce 4<sup>e</sup> compact disc se termine la série « Musique Suisse de Concert ». Comme pour les trois précédents, cet enregistrement donne un résultat mitigé, à savoir, peu de compositions de haut niveau et beaucoup de pièces d'honnêtes artisans de la musique. Il est certain que seul l'avenir nous dira quelle sera leur place dans l'histoire de l'orchestre à vent.

Né en Italie, en 1933, Pietro Damiani a fait ses études dans son pays natal, avant de s'installer au Tessin Suisse, en 1968, où il dirige la Civica Filarmonica de Lugano. En 1985, à l'occasion du Concours de Composition MuSiCha, il écrit « Piccola Suite Ticinese » (Petite Suite Tessinoise) avec laquelle, il obtient le second prix, créant lui-même sa Suite à la tête de son Harmonie de Lugano, le 29 juin 1985, à Basilea. Il s'agit d'une composition bien faite,

volontiers spectaculaire et très inspirée. Utilisant des thèmes folkloriques tessinois, Pietro Damiani laisse transparaître la joie de vivre, la gaieté ou la nostalgie des Tessinois. La fin est un véritable tourbillon où la fête bat son plein jusqu'au dernier instant. Un apport qualitatif de premier ordre dans le répertoire de nos orchestres.

Créée le 13 décembre 1987, à la Basilique Mariastein, par le Brass Band Buserach (direction : Albert Brunner)

à qui elle est dédiée, « Rencontre Festive » de Bernard Schulé (1909) est une œuvre tonale. « Nécessité esthétique », dit le compositeur. L'Allegro est assez joyeux, sans aucune perturbation du tempo qui reste immuable. Les trois parties sont enchaînées, mais le Vivo final ressemble assez au début. Peut-être les sonorités d'un brass band manquent-elles de variété pour que nous apprécions à sa juste valeur cette « Rencontre Festive ».



Bien connu pour son travail de propagateur dévoué de l'art musical, et plus particulièrement de l'orchestre à vent, Albert Haberling (1919) a eu l'immense mérite de créer le Festival d'Uster. On mesure aujourd'hui toute l'importance prise par cette manifestation, avec un nombre considérable de créations. Écrit en 1988, pour marquer le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'orchestre à vent de Zurich, dont il est le fondateur, « Affetto » (avec passion) a été donné en première audition le 27 novembre 1988, à la Radio DRS Studio de Zurich, par le « Zürcher Blasorchester », sous la direction d'Albert Haberling.

Commandée par la Radio Suisse (Berne) pour la Télévision Suisse, l'ouverture « Windspiele » (Ballade des Vents) de Boris Mereson (1921) a été écrite en novembre 1985 et jouée en première audition en janvier 1986, à Sarnen, par la Feldmusik Sarnen, sous la direction de Josef Gnos. Cette belle formation, la meilleure de Suisse à l'issue des concours 1991, sait défendre, avec son immense talent, une composition qui suscite l'intérêt. Dans les titres, on retrouve les mots : brillant, pastoral et joyeux, qui donnent à l'ouverture cet aspect et ce climat de fête populaire telle qu'on l'imagine en Helvétie.

Durant sa vie, plutôt brève, Stephan Jaeggi (1903-1957) aura travaillé sans relâche pour donner à la musique suisse une identité propre. Comme Gérard Boedijn, aux Pays-Bas, il a voulu doter les sociétés musicales d'un répertoire bâti sur des bases classiques. Ainsi naquirent 148 œuvres originales qui sont toujours d'actualité. Écrite en 1954, « L'Ouverture en Mi b » est dans le style classique-romantique et mérite l'attention des musiciens.

Avec Jean Balissat (1936), il se passe toujours quelque chose de positif. Et cela se justifie de nouveau avec « Songes d'Automne ». Écrite au cours de l'année 1982, suite à une commande de

l'Association des Musiques Vaudoises, cette Sinfonietta n° 1 pour band est dédiée à Cesar Cevey, ancien président de cette Association. La première audition eut lieu à Vevey, le 15 mai 1983 par la Fanfare de Crissier, direction Pascal Favre. Par la richesse de son instrumentation, un rythme toujours très élaboré, des idées sans cesse renouvelées et recherchées, Jean Balissat a su donner à la fois beaucoup d'émotion et de vie à une composition de qualité. Il y a toujours un « je ne sais quoi » qui vous accroche dans les œuvres de Balissat et qui fait qu'on les apprécie.

Élève de Gian-Battista Mantegazzi au Conservatoire de Zurich, Marcel Wahlich (1919) a été pendant plus de 20 ans membre de différents orchestres symphoniques suisses comme clarinettiste. Plus tard, il a dirigé plusieurs orchestres à vent, avant de devenir professeur au Conservatoire de Zurich. Il explique la naissance de sa « Gotthard Rhapsodie » : « Comme il est nécessaire, de Zurich, de traverser le Gotthard pour atteindre le monde méditerranéen, cette barrière de granit est devenue pour moi un centre géographique qui a toujours attiré ma curiosité; vers le sud, la langue italienne; vers l'ouest, le français; vers le nord, l'allemand. Ce fut seulement une question de temps, jusqu'à ce que j'aie composé une pièce musicale " une rhapsodie au nom de Gotthard ". »

« Threnos » (du grec : chant de douleur, lamentation) de Caspar Diethelm (1926) a été écrit en 1986 en hommage à un ami disparu, d'ailleurs, la partition porte l'indication « In Memoriam J.-P. ». La structure de l'œuvre en six parties équivalentes, conduit à une forme cyclique dans laquelle le deuil et le désespoir tiennent la plus grande place. On ressent toujours dans ce chant de douleur comme une retenue, une pudeur, qui font qu'on a l'impression que le compositeur ne s'est jamais engagé pleinement.

« Le Cortège de Bacchus » est extrait du ballet Sylvia de Léo Delibes (1836-1891), une œuvre qui connut un grand succès. L'arrangement est signé Wim van der Beek.

Peter Graham est né en 1958, à Larnarkshine (Grande-Bretagne) et a étudié de 1977 à 1980 à l'Université d'Édimbourg. Il enseigne actuellement au Moray House College of Education à Édimbourg. C'est en 1983 qu'il a écrit « Dimensions », une pièce dédiée au bras band et instrumentée pour orchestre d'harmonie par le belge Jan Segers. De forme A.B.A., cette « Étude symphonique » est très rythmée et dynamique, dans un tempo qui lui donne un bel élan. La partie centrale, assez lente, met en valeur de nombreux solistes : hautbois, flûte, saxophone alto, baryton. Le thème d'origine revient, avant d'être développé de façon poétique.

L'apport conséquent des cuivres redonne le même entrain, avec le même thème, qu'au début. Presque à la fin, un bref grandioso annonce le prestissimo final d'une composition richement orchestrée et d'une bonne qualité.

En écrivant sa « Suite Provençale », Jan Van der Roost ne se doutait pas qu'un jour un chroniqueur de vieille souche provençale et parlant le Provençal (proche de la langue d'Oc), s'intéresserait à son œuvre. Avec de vieux chants folkloriques provençaux, il a bâti une suite en 4 mouvements. Il reste fidèle au caractère un peu confidentiel de ces chansons, sauf peut-être dans l'introduction « Un Ange a fa la Crido » (Un ange a fait l'annonce), où les cuivres sont un peu trop éclatants. « Adam e sa Compagne » (Adam et sa compagne) respecte l'intimité originelle dans un Larghetto où tout est douceur et tendresse. Plus vif, « Lou Fustie » (Le charpentier) se rapproche des caractéristiques d'un métier d'hommes. Enfin, le final est dans la plus pure tradition de notre belle Provence, avec fifres et tambourins. C'est une danse allègre et joyeuse, comme on les aime bien chez nous et relative aux balais « Lis Escoubou ».

La suite d'orchestre « King Arthur » de Kees Schoonenbeek (1947) fait appel aux principaux héros des romans de la Table Ronde, autour du Roi Arthur, déjà célèbre en Angleterre, en 976. Les cinq parties sont jouées sur des tempos totalement différents, engendrant une extrême diversité. « Camelot Castle », c'est la fortification où vit le Roi Arthur. Le Maestoso nous fait entendre trompettes et tambourins, laissant à peine filtrer un bref intermède chanté par le hautbois. « Lancelot », c'est le sémillant chevalier, vainqueur des tournois (thème de la caisse claire : la cavalerie) et faisant le joli cœur auprès des damoiselles (thème charmeur). Pour Guinevere, l'épouse du Roi Arthur, c'est toute la noblesse d'une valse distinguée. Majestueux et digne, Merlin arrive, Merlin est là. C'est l'enchantement,



## Flashing Winds

Koninklijke Militaire Kapel  
Direction : Pierre Kuijpers et Tom Beekman

*Flashing Winds*/Jan Van der Roost, *Cortège de Bacchus*/Léo Delibes, *Dimensions*/Peter Graham, *Suite Provençale*/Jan Van der Roost, *King Arthur*/Kees Schoonenbeek, *Spartacus*/Jan Van der Roost.

■ Références : De Haske Music - DHM 2006.3.  
Chez : HMMO.

Ce compact disc produit par les éditions De Haske (Pays-Bas) a été enregistré les 21 et 22 novembre 1989 et contient quelques-unes des dernières publications de cette firme.

« Flashing Winds » de Jan Van der Roost (1956) est une courte pièce — 4 minutes — composée à la demande de la Fédération Musicale des Flandres Ouest (Belgique) et dédiée à

l'Orchestre des Jeunes « Arlequino » de Marke, directeur R. Van Maris. Elle est basée sur le dynamisme et le rythme et convient très bien pour une introduction de concert dans le genre fête populaire. Cuivres et percussion y jouent un rôle important, ce qui, ajouté aux mesures irrégulières, donne une œuvre très vivante et dans l'esprit de la jeunesse actuelle.



l'homme des mythes et des légendes. L'enchaînement se fait sans interruption avec le final « Excalibur », l'épée invincible du Roi Arthur. Ici, on retrouve la musique rythmée de cette fin de XX<sup>e</sup> siècle. Un grand pont de 10 siècles permet une fin majestueuse à cette pièce assez facile et intéressante.

D'entrée, l'aspect oriental, le tam tam lancinant, l'impression de puissance et de force se dégagent de « Spartacus ». Le côté « musique à programme » existe réellement, bien que le compositeur n'ait eu aucune intention d'en tenir compte. Écrit en 1989, ce poème symphonique est une pièce d'une grande intensité, rythmiquement difficile et qui utilise pleinement toutes les ressources sonores de grand orchestre d'har-

nie. Jan Van der Roost, né à Duffel (Belgique) en 1956, a su, en peu de temps, se faire une place de choix parmi les meilleurs compositeurs pour orchestre à vent. Il a fait toutes ses études en Belgique : Institut Lemmens de Leuven, Conservatoires de Gand et Anvers. De sa jeunesse, où il fit l'apprentissage de musicien (trombone), il a acquis le goût pour les merveilleuses sonorités de nos orchestres.

Actuellement enseignant à l'Institut Lemmens, il est également directeur d'un brass band et d'une chorale. Avec « Spartacus », il signe une pièce de qualité, nécessitant pour son interprétation un orchestre d'harmonie de haut niveau.

sont toujours très vivantes et très colorées, l'orchestre d'harmonie lui fournit la riche matière nécessaire à son épanouissement artistique.

Le « Nocturne pour Cor », opus 1, date de 1947. C'est donc sa première pièce et elle porte en elle l'élan et le lyrisme de la jeunesse. Le compositeur utilise avec art les possibilités d'instrument soliste du cor par de belles mélodies, quelquefois nostalgiques. Le dialogue avec les autres instruments — flûte, trompette, baryton — est fréquent. Toutefois, nous ne sommes pas habitués à ce type de sonorité, très large, un peu cuivrée, ressemblant quelquefois à du trombone. Court, mais accessible à beaucoup d'orchestres, ce Nocturne est conseillé, à condition de disposer d'un bon soliste.

Autre œuvre de jeunesse, « La Marche de Concert, Vassily Teurkine » (opus 5, 1959) est synonyme d'enthousiasme et de dynamisme. C'est une musique populaire où l'élan ne se dément jamais. Les thèmes sont très recherchés, avec l'utilisation de beaux contrechants aux barytons. En conclusion, une marche très agréable avec même une pointe d'humour.

Les valse de concert d'Alexandre Glazounov, un grand nom de la musique russe, ont un aspect émotionnel qui n'est pas sans rappeler la « Valse de Concert » (opus 36, 1982). Toutefois, les traits mélodiques et les moyens harmoniques lui donnent des couleurs contemporaines.

La « Symphonie de la Guerre et de la Paix » (opus 39, 1985) est écrite pour grand orchestre d'harmonie et soprano sans paroles. La sauvegarde de la Paix est l'idée centrale de cette symphonie en 2 mouvements. Le premier, « la Guerre » est dramatique, car il apporte le malheur et la désolation. La percussion, les trompettes qui annoncent la charge, les cors aux sombres sonorités (la tristesse) et des accords stridents, aux bois aigus, tout ceci dépeint admirablement la guerre. La renaissance et la tranquillité qu'engendre la Paix sont ressenties de façon lyrique. Des chants d'oiseau et des cloches qui sonnent à la volée marquent le bonheur retrouvé.

Composition de grande difficulté, cette symphonie, encore à l'état de manuscrit, doit s'inscrire au programme de nos grandes formations à vent.

La pièce la plus récente — 1988 — « L'Ode pour le Millénaire du Baptême en Russie », est marquée d'une grande pensée philosophique. Dans la Grèce antique, l'ode était une poésie chantée en l'honneur des Dieux. Ici, pour un seul dieu, Georgi Salnikov utilise un motif médiéval religieux. Le basson présente le thème soutenu par des accords de harpe. Peu à peu, l'orchestre s'étoffe, le tempo s'accélère, puis se calme. A la fin, dans un Largo Maestoso, la musique résonne solennelle et généreuse dans sa plénitude.



## Georgi Salnikov

### Works for Wind Orchestra

*Grande Symphonie de la Guerre et de la Paix, Marche de Concert « Vassily Teurkine », Nocturne pour Cor, Valse de Concert, Ode pour le Millénaire du Baptême en Russie.*

■ Références : Melodia - M 20 - 49495 - 005.  
 Chez : Le Chant du Monde

Né à Moscou en 1923, fils d'un avocat, Georgi Salnikov a été l'élève de V. Sofronitsky (piano) au Conservatoire de Moscou, puis de Yuri Kotchourov et Oles Tchichko (composition) au Conservatoire de Leningrad. Actuellement, il enseigne l'instrumentation et la lecture des partitions au Conservatoire de Moscou.

Bien qu'ayant écrit un peu pour tous les genres musicaux, c'est dans le domaine de l'orchestre à vent qu'il s'exprime le mieux. Sa musique se caractérise par le lien étroit existant entre la musique classique russe et le folklore de son pays natal. Toutes ses œuvres

Réalisé au cours de l'année 1991, avec la participation de la Musique du ministère de la Défense, la Musique de l'Académie Militaire M. Frunze et la Musique de la R.S.F.S.R., ce disque nous permet de faire plus amplement connaissance avec le plus représentatif des compositeurs russes actuels pour orchestre d'harmonie : Georgi Salnikov.

DEVENEZ  
CLIENT  
PRIVILÉGIÉ  
DISQUE & MUSIQUE



## DISQUE & MUSIQUE

### RÉSERVÉ AUX MEMBRES DES SOCIÉTÉS DE MUSIQUE



Grâce à votre carte personnelle gratuite\*, que nous vous enverrons sur simple demande de votre part **DISQUE ET MUSIQUE** vous offre des conditions et remises personnelles et permanentes sur tout le matériel de **MUSIQUE** neuf, de toute marque, en emballage d'origine et bénéficiant des garanties fabricant



**AVANTAGES SUPPLÉMENTAIRES :**

- Location-vente sans frais sur clarinettes, saxo-alto, trompettes, flûtes d'étude.
- Paiement en 3 fois sans frais.
- Crédit total CETELEM.
- Expédition prioritaire.

\* Offre exclusivement réservée aux membres des sociétés de musique

Bon à découper ou à recopier

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Désire recevoir gratuitement sa carte personnelle et une documentation.

A retourner : Disque & Musique  
 165, rue de Rennes, 75006 PARIS - Tél. : (1) 45 48 63 37

**OFFRE SPECIALE**

# PRIX EXCEPTIONNELS SUR INSTRUMENTS ROYAL-ARTIST

garantie 1 an  
P. et M.O.  
Franco de port  
à partir de 3.000 Fr TTC

PV TTC NETS

|                                    | CUIVRE          | ARGENTÉ | ÉTUI |
|------------------------------------|-----------------|---------|------|
| TROMPETTE, en ut et si b .....     | 680             |         | 150  |
| CORNET, si b .....                 | 970 (verni)     | 1 200   | 320  |
| BUGLE, si b .....                  | 900             | 1 450   | 280  |
| ALTO, mi b .....                   | 1 490           | 1 900   | 280  |
| BARYTON, si b .....                | 1 880           | 2 780   | 360  |
| BASSE, 3 pistons .....             | -               | 3 300   | 745  |
| BASSE, 4 pistons .....             | -               | 3 780   | 745  |
| TROMBONES, à pistons .....         | 1 800           | 2 900   | 450  |
| CONTREBASSE, mi b, 3 pistons ..... | -               | 5 700   | 790  |
| CONTREBASSE, si b, 3 pistons ..... | 6 400           | -       | 790  |
| SAXO ALTO, mi b, clés nickelées    | 4 780 avec étui |         |      |



Dans la limite des stocks disponibles - SAV assuré

## GUILLARD BIZEL MUSIQUES

2, Rue d'Algérie, BP 1203,  
69209 LYON Cedex 01 Tél. 78.28.44.22



### Nouveautés disques compacts:

- " IDA GOTKOVSKY, Musique de chambre "  
Trio, Caractères: Trio Verdehr  
Quatuor de saxophones: Quatuor Diastema
- " CONCERT FRANÇAIS "  
Musique de l'Air de Paris
- " GALAXIE "  
Batterie Fanfare de l'Air de Paris
- " RYTHMIQUES "  
Tambours de la Musique de l'Air de Paris

Tous les C.D. du  
Tokyo Kosei Wind Orchestra  
sont disponibles chez Corélia

Catalogue gratuit et commandes à :

**CORÉLIA**

B.P. 3 - 91780 CHALO SAINT-MARS

Tél. (1) 64.95.41.93

## VOTRE ORCHESTRE POUR 99 FR\$ !

Un nouvel outil pédagogique indispensable...

FAITES-VOUS ACCOMPAGNER PAR VOTRE ORCHESTRE CLASSIQUE, DE JAZZ OU DE VARIÉTÉS. CHOISISSEZ PARMIS NOTRE COLLECTION UNIQUE EN EUROPE LES PARTITIONS AVEC CASSETTE D'ACCOMPAGNEMENT PROPOSÉES CI-DESSOUS. SI VOUS JOUEZ DE LA FLÛTE, DU VIOLON, DE LA TROMPETTE, DU HAUTOIS, DE LA CLARINETTE, DU SAXOPHONE TËNOR OU TOUT INSTRUMENT EN DO OU SI B, NOS ÉDITIONS VOUS RAVIRONNENT ! VOUS RECEVREZ POUR CHAQUE PARTITION UNE CASSETTE AUDIO AU CHROME COMPORTANT LES ACCOMPAGNEMENTS ORIGINAUX ENREGISTRÉS GRACE À LA TECHNIQUE DU SON NUMÉRIQUE.

### OUI, je désire recevoir les partitions avec cassettes d'accompagnement suivantes :

- Compilation classique I -Mozart, Chopin, Saint-Saëns, Leclair- (facile)
- Compilation classique II -Bach, Marcello, Schubert, Schumann- (facile)
- Compilation classique III -Bach, Brahms, Gounod, Debussy- (assez facile)
- J.S. Bach - Volume I -Sicilienne, Grande Fugue, Sonate en trio- (moyen)
- J.S. Bach - Volume II -Chorals, Sonate en la mineur- (moyen)
- Wolfgang-Amadeus Mozart -Sonate K.358 en Si b Majeur- (moyen)
- Wolfgang-Amadeus Mozart -Sonate K.381 en Ré Majeur- (moyen)
- Compilation Jazz - Volume I - Trois ragtime de Scott Joplin- (difficile)
- Six chansons enfantines -Au clair de la Lune, Gentil C'ou'licol,... (très facile)
- Folklore français -Bourgogne, Bretagne, Pays d'Oc, Provence,...(facile)
- Les cinq plus beaux chants de Noël...(facile)

Offre de lancement valable jusqu'au 29-02-92

- 2 Volumes + 1 Gratuit : 198 Frs + 20 Frs de port
- 4 Volumes + 3 Gratuits : 396 Frs + 30 Frs de port

Commande à retourner avec votre règlement à :

MUSIC RECORDING COMPANY - BP 83 - 59260 LILLIE-BELLEMMES

Nom : ..... Prénom : ..... Instrument : .....

Adresse complète : .....

# Compact-Disc

par Jean Malraye

## ORCHESTRE

■ **Mozart** : *Symphonies nos 17 en sol K 129, 18 en Fa K 130, 19 en mi bémol K 132, 22 en ut K 162, 32 en sol K 318/The Amsterdam baroque orchestra*, dir. Ton Koopman.  
1 CD Erato 2292 45714-2. Enreg. num. 1991.

Bonne interprétation large et puissante. Beethoven n'est pas loin. Cette formation a de très belles sonorités d'ensemble, et de la précision.

■ **Mozart** : *Sénéralde « Haffner » K 250; Marche en ré K 249. Sérénade Nocturne K 239/Orchestre de Ch. Suk de Prague*, dir. Jacques-François Manzone. Petr Matejak, viol.  
1 CD BNL 112 808. Enreg. num. mars 1991.

Le beau violoniste qu'est Manzone est aussi un bon mozartien, sans mièvrerie, avec au contraire une belle énergie. Il sait ce qu'archet veut dire, et il obtient de son ensemble des staccatos et des attaques d'une grande tonicité. On nous dit qu'il a travaillé avec Solti, et ce que nous venons de dire pourrait en être un témoignage. C'est le Mozart que nous aimons, ardent et vif, mais aussi, dans les mouvements lents, charmeur et tendre.

■ **Haydn** : *Les sept dernières paroles de notre rédempteur sur la croix*, version orch./Le Concert des Nations, dir. Jordi Savall. Rafael Taibo, évangéliste.  
1 CD Astrée Avidis E 8739, co-prod. av. le festival de l'Abbaye d'Ambronay. Enreg. num. décembre 1990.

Cette version orchestrale est l'original. Haydn écrit ensuite une version quatuor et, suite à une initiative du maître de Chapelle de la Cathédrale de Passau, un arrangement pour soli,

chœur et orchestre. Comme on comprend, en écoutant cette œuvre, la filiation entre Haydn et Mozart! Savall et ses musiciens en donnent une interprétation recueillie quand il le faut, un peu lourde dans le *terremoto* final.

■ **Schubert** : *Symphonie n° 5 en si bémol*.

■ **Mendelssohn** : *Symphonie n° 4 en La « italienne »/Orchestre du XVIII<sup>e</sup> siècle*, dir. Frans Brüggen.  
1 CD Philips 432 123-2. Enreg. num. juin 1990.

Brüggen mène avec ardeur sa formation d'instruments anciens et grand train dans le « Saltarello » de *l'Italienne*. Ça a de l'allure et du tonus.

■ **Marcus Llerena**, guitare : Musique de chambre brésilienne pour la guitare, Villa-Lobos : *Sextuor mystique*, Cesar Guerra Peixe : *10 Ludicas*, « Oh! Palida Madona (Chant populaire, arr. Villa-Lobos-Llerena) », Ernest Mahle : *Diálogo*, Villa-Lobos : *Veleiros*, Llerena : *Aurora*, *Impressões de viagem*/Lauricy Prochet, sop. Orch. Brasil Consort, dir. David Chew.  
1 CD Ades 942022.

Llerena tire de la guitare de belles sonorités rondes et chaudes, notamment dans le grave. Mlle Prochet a une jolie voie travaillée, au timbre charmeur. Ce CD offre un petit panorama de la musique brésilienne du XX<sup>e</sup> siècle.

## CONCERTOS

■ **Mozart** : Les concertos pour instruments à vent : flûte et harpe K 299, fl. n° 1 K 313, basson K 191, clar. K 622, fl. n° 2 K 314, Andante pour flûte K 315, cor n° 4 K 495. *Symphonie concertante* pour 4 instruments à vent K 297 b, *Rondo*

pour cor K 371, cor n° 1 K 412, n° 3 K 447, n° 2 K 417/Wiener & Bamberg Symphoniker, dir. Theodor Guschlbauer, Orch. de Ch. Jean-François Paillard. Jean-Pierre Rampal, fl., Pierre Pierlot, hautb., Lily Laskine, harpe, Paul Honogne, basson, Jacques Lancelot, clar., Pierre Del Vescovo et Georges Barbo-teu, cor.  
3 CD Erato 2292-45682-2. Enreg. 1964 à 1973.

Une sacrée brochette d'instrumentistes à vent, les meilleurs du temps, chez Erato! Et la grande Lily Laskine qui s'entendait avec Rampal comme l'aron en foire. Une compilation de base.

■ **Tchaïkovsky** : *Concerto pour piano n° 1 en si bémol mineur op. 23*.

■ **Rachmaninov** : *Concerto pour piano n° 2 en ut mineur op. 18/Orchestre Philharmonique de Leningrad*, dir. Mariss Jansons, Mikhaïl Rudy, piano.  
1 CD Emi Classics. Enreg. num. décembre 1990.

Un jeune pianiste, un jeune chef, une interprétation d'une solide santé pour ces deux morceaux de bravoure, enregistrés en la salle de la Philharmonie de Saint-Petersbourg avec un orchestre hautement connaisseur!

■ **Vivaldi** : 5 Concertos pour basson, cordes et continuo. Mi min. RV 484, F VIII-6; Si bémol « La Noct », RV 501, F VIII-1; Ut mineur RV 480, F VIII-14; La mineur, RV 498, F VIII-2; Ut, RV 478, F VIII-3/I Solisti Italiani, Milan Turkovic, bass.  
1 CD Denon PCM Digital CO-77528. Enreg. num. 1990.

Ce répertoire de basson de Vivaldi est le plus riche qui soit : il compose 36 concertos pour cet instrument. Pas d'hésitation : M. Turkovic, vous êtes bien l'un des meilleurs, et vos 12 partenaires ont dû prendre plaisir à vous accompagner dans cette promenade agréable. Votre habile détaché fait à merveille écho à l'alacrité de leurs archets. Très bon équilibre sonore.

## MUSIQUE SACRÉE

■ **Mozart** : Messe en ut mineur K 427, version Helmut Eder. Barbara Bonney, sop., Arleen Auger, sop., H. P. Blochwitz, ténor, Rob. Holl, basse/Berliner Philharmoniker Rundfunkchor Berlin, dir. Claudio Abbado.  
1 CD Sony Classical SK 46671. Enreg. num. 1990.

Grand chef de théâtre, Abbado se régale visiblement en dirigeant cette plus « importante » œuvre sacrée de Mozart, très orchestrée, avec notamment 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones, et comportant des passages de virtuosité vocale, des pages dramatiques, et de grandes oppositions de nuances.



Mikhail Rudy.

Dominée par les deux dames, la distribution est très bonne et d'une grande égalité.

■ **Palestrina** : *Vexilla Regis prodeunt, Adoramus te, Stabat Mater.*

**Laudario di Cortona** (vers 1270). Luciano Ticinelli-Fattori, sop., Maria Minetto, Mezz., sop., Laerte Malaguti, bar., James Loomis, bar./Chœur et Ensemble instrumental de la « Societa Cameristica di Lugano », dir. Edwin Loehrer. 1 CD Accord Musidisc 201 562. Enreg. 1980 et 1962.

Interprétations très vocales de ces incunables, sans doute éloignées du hiératisme habituel, mais d'un beau professionnalisme.

## INSTRUMENTS SOLISTES

■ **Noël à l'orgue.** D'Aquin, D'Andrieu, Balbastre, Corrette, Michel Chapuis à l'orgue F.-H. Cliquot de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul à Souvigny (Corrette) et à l'orgue J.-G. Koenig de Saint-Georges à Sarre-Union. 2 CD Valois Valois-Auvidis.

Un classique du répertoire de la Nativité. Bonne idée que celle de reprendre ces œuvres du XVIII<sup>e</sup> siècle, jouées comme il sied par Chapuis sur des instruments soit d'époque (Souvigny), soit reconstruit selon l'esprit du temps (Saint-Georges).

■ **Thèmes et Variations II.** Alfred Brendel, piano.

Schumann : *Études Symphoniques* op. 13.

Beethoven : *6 variations* en Fa op. 34, 5 var. en ré WoO 79 sur « Rule Britannia », 6 var. en sol, WoO 70 sur « Nel cor più non mi sento » de Paisiello. 1 CD Philips 432. Enreg. num. novembre 1990.

L'élégance et la légèreté de toucher de Brendel font merveille dans ces œuvres romantiques totalement maîtrisées par l'un des tout premiers pianistes de ce temps.

■ **Murray Perahia, piano :**

Brahms : *Sonate n° 3* fa mineur op. 5, *Rhapsodie mi bémol* op. 119 n° 4, *Capriccio si mineur* op. 76 n° 2, *Intermezzo mi bémol mineur* op. 118 n° 6, *Rhapsodie en si mineur* op. 79 n° 1. 1 CD Sony Classical SK 47 181. Enreg. num. 1990-1991.

Franck : *Prélude, choral et fugue*, M 21. Liszt : *Mephisto Walz, Sonnet de Pétrarque 104, 2 études de concert* n° 1. « Waldesrauschen, n° 2 « Gnomensingen », *Au bord d'une source, Rhapsodie espagnole.*

1 CD Sony classical 47 180. Enreg. num. 1990-1991.

Perahia n'a pas de problèmes techniques y compris dans une œuvre de haute virtuosité comme *Rhapsodie espagnole*. A plus forte raison dans Brahms où il peut s'abandonner à la rêverie. Son toucher, charnu et musclé, sait alors se faire moelleux et tendre. Franck, quasiment contemporain de Liszt paraît à côté de *Mephisto Walz* bien classique...

■ **Scelsi (Giacinto) (1905-1988) :** *Suites 8* et 9. Werner Bärtschi, piano. 1 CD Accord Musidisc 20 0802. Enreg. num. 1989-1991.

Ces suites portent respectivement les appellations « Bot-Ba » (Tibet) et « Ttai » (Paix). Pianiste virtuose et improvisateur, Scelsi s'est, outre la composition pour le piano, adonné à des travaux sur les micro-intervalles. Ici, visiblement, c'est la recherche de l'expression sonore de son instrument qui domine, alternant contemplation quasi mystique et grands sforzandos impatients. Il y a dans ces œuvres une grande dynamique et, si le langage est moderne, il y a une architecture et une volonté de développement qui n'apparaissent pas chez bien des compositeurs contemporains... Bärtschi semble être l'interprète adéquat.

## CHANT

■ **Fauré :** *Pénélope.* Jessye Norman, sop., Jocelyne Taillon, mezz-sop., Colette Alliot-Lugaz, sop., Christine Barbaux, sop., Danielle Borst, sop., Michelle Command, sop., Norma Lerer, mezz-sop., Alain Vanzo, tén., José Van Dam, bar., Philippe Huttenlocher, bar., François Le Roux, bar., Paul Guigue, bar., Jean Dupouy, tén., Gérard Friedmann, tén./Ensemble Vocal Jean Laforge. Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, dir. Charles Dutoit. 2 CD Erato 2292-45405-2. Enreg. 1980.

L'opéra de Fauré est peu connu, comme des centaines d'autres ouvrages français pourtant non négligeables. C'est que Fauré a adopté une sorte de chant assez éloigné de ses mélodies, qu'il a cherché par trop à calquer sur le texte de Fauchois (rappelons-nous comme Verdi récrivait les livrets de Piave ou de Cammarano). D'autre part, le wagnérisme de l'orchestre a pu déconcerter. Qu'importe : la présente interprétation est bonne, et nos petites françaises ne déparent pas aux côtés de la Norman, imposante Pénélope.

■ **Gounod :** *Faust.* Montserrat Caballé, sop., Giacomo Arragal, tén., Paul Plishka, bas., Philippe Huttenlocher, bar., Anita Terzian, sop., Jocelyne Taillon, mezz-sop., Jean Brun, bar./Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Chœurs de l'Opéra du Rhin, dir. Alain Lombard. 3 CD Erato 2292-45685-2. Enreg. 1976.

La bonne surprise de cette distribution internationale, c'était la bonne prononciation du français chez les principaux rôles, sans préjudice des autres : Caballé, Arragal et Plishka en grande forme. Huttenlocher chante joliment, sans peut-être avoir la grande voix d'opéra d'autres titulaires du rôle de Valentin. Les ensembles sont excellents, et Lombard mène son équipe dans de bons tempos. Visiblement, il aime cette partition trop souvent taxée de facilité et qui, en fait, contient de nombreuses richesses harmoniques et orchestrales. Une bonne réédition.

■ **Haendel :** *Saül*, oratorio en 3 parties. Livret de Charles Jennens. Lynne Dawson (Michal), Donna Brown (Mérab), Derek Lee Ragin (David), J. M. Ainsley (Jonathan), N. Mackie (Le Grand-Prêtre), Alastair Miles (Saül), P. Salmon (La Sorcière d'Endor), P. Slane (Abner et un Amalécite), Richard Savage (Samuel)/English Baroque Soloists, Monteverdi Choir, dir. John-Eliot Gardiner. 3 CD Philips. Enreg. 1989.

Il s'agit d'un enregistrement public réalisé au Stadthalle de Göttingen. Premier grand oratorio de Haendel, *Saül* n'atteint pas à la popularité du *Messie*, mais tient un rôle au moins musicologique. Respectueuse interprétation de Gardiner, avec des chanteurs de la bonne école britannique, des instruments anciens, un chœur imposant. Les amateurs de Haendel seront contents, surtout s'ils sont inconditionnels des voix de haute-contre comme celle d'Alastair Miles.

■ **Schubert :** *Lieder : An die Musik, Im Frühling, Wehmut, Ganymed, Das Lied im Grünen, Gretchen am Spinnrade, Nähe des Geliebten, Die Junge Nonne, An Sylvia, Auf dem Wasser zu singen, Nachtviolen, Der Musensohn.* Elisabeth Schwarzkopf, soprano, Edwin Fischer, piano. 1 CD EMI Classics 764026-2. Enreg. 1952.

Idéal partenariat que celui de la Reine Schwarzkopf avec l'Empereur Fischer. Elle : quel timbre, quelle maîtrise vocale, quel charme. Lui : quel son, quelle précision. Eux : quelle poésie, quel rêve, quelle simplicité, quel Schubert. Excellente technique sonore qui fait oublier la mono et l'analogique.

■ **Fables de la Fontaine :** Charles Lecocq, Offenbach, Gounod, André Caplet, Marcelle de Manziarly, Georges Van Parys, Charles Trenet/François Le Roux Baryton, Jeff Cohen, piano. Avec Laurence Dale, ténor, Jean-Paul Fouchécourt, ténor, Jean-Philippe Courtis, basse.

1 CD EMI Classics 7 54227-2. Enreg. 1990.

François Le Roux qui, depuis le début de sa carrière, s'est confronté à tous les répertoires, lyrique, baroque, mélodie, a acquis la souplesse nécessaire pour interpréter ces petites comédies en une scène et incarner tour à tour, cigale, fourmi, loup, agneau, corbeau, renard, rat des villes ou des champs. Il est renforcé, pour les œuvres de Gounod (*La Cigale et la Fourmi, le Corbeau et le Renard*) à quatre voix, étonnamment élaborés, par trois compères de qualité. Surprenantes aussi, les fables de Lecocq, très vocales, et sûrement pour l'époque, d'un certain modernisme. Bravo aux protagonistes d'avoir puisé dans ces œuvres méconnues, notamment chez Caplet et Mme de Manziarly, qui ne méritent pas l'oubli. Excellente articulation des chanteurs : on ne perd pas une parole. Très bonne participation du pianiste. L'église Notre-Dame du Liban prête à cet enregistrement de grande valeur artistique et musicologique, son admirable acoustique.

# Concours Batteries-Fanfaires

C.M.F./U.F.F. 1992

## MORCEAUX IMPOSÉS

### ■ Formation musicale :

|                                                                                                                                                                     | Notation |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Lecture rythmique : Sur un son unique, pour tous (tambour, clairon, trompette, cor)                                                                                 | 15       |
| Lecture chantée : Sur les notes de l'instrument pratiqué (même lecture pour clairon et tambour)                                                                     | 15       |
| Lecture de notes : Sur les notes de l'instrument pratiqué (tambour et clairon même épreuve, trompette et cor même épreuve)                                          | 10       |
| Théorie : Questions suivant les différents degrés de l'enseignement du tambour, du clairon, de la trompette, et du cor, qui sera défini en fonction du guide C.M.F. | 10       |
| Dictée : Sur l'instrument, clairon, trompette)                                                                                                                      | 10       |
|                                                                                                                                                                     | 60       |

### ■ Épreuve instrumentale :

|                                                                                                                           | Notation<br>Débutant<br>à supérieur |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------|
| Sonnerie :                                                                                                                | 2                                   |
| Lecture à vue : 16 mesures avec l'instrument<br>1/tambour<br>2/clairon-clairon basse 3/trompette<br>4/cor-trompette basse | 3                                   |
| Morceau imposée                                                                                                           | 15                                  |
|                                                                                                                           | 20                                  |

Les degrés sont les suivants : Débutant, Préparatoire, Élémentaire, Brevet, Moyen, Supérieur et Excellence.

Les instrumentistes (tambour, clairon, trompette, cor) qui le désirent pourront suivre le cycle normal des Études de Formation Musicale complète imposé par la C.M.F. du Débutant 1 au Supérieur.

— Les niveaux pour la Formation instrumentale du tambour sont inchangés : débutant, P 1, P 2, E 1, E 2, brevet, moyen, supérieur.

— Seule la formation musicale est unique pour tous les instruments de B.F.

## CLAIRON ET CLAIRON BASSE

| NIVEAU       | ŒUVRE                                  | AUTEUR       | ÉDITEUR           |
|--------------|----------------------------------------|--------------|-------------------|
| Débutant     | Ma première audition pour Clairon Si b | Ph. Lecarlem | Robert Martin     |
| Préparatoire | Quelques pas pour Clairon Si b         | Ph. Lecarlem | Robert Martin     |
| Élémentaire  | Amusette pour Clairon Si b             | Ph. Lecarlem | Robert Martin     |
| Brevet       | Brouille                               | A. Tremine   | Éd. Forêt de Retz |
| Moyen        | Inter Bugle                            | R. Albot     | Éd. Forêt de Retz |
| Supérieur    | Escapade                               | A. Tremine   | Éd. Forêt de Retz |

## COR EN MI B ET TROMPETTE BASSE

| NIVEAU       | ŒUVRE                                 | AUTEUR          | ÉDITEUR           |
|--------------|---------------------------------------|-----------------|-------------------|
| Débutant     | Ma première audition pour Cor en Mi b | Ph. Lecarlem    | Robert Martin     |
| Préparatoire | La Fayette                            | Ph. Wattincourt | Éd. Forêt de Retz |
| Élémentaire  | Amusette pour Cor en Mi b             | Ph. Lecarlem    | Robert Martin     |
| Brevet       | Corsage                               | Cl. Aboucaya    | Éd. Forêt de Retz |
| Moyen        | Coralie                               | Ph. Wattincourt | Éd. Forêt de Retz |
| Supérieur    | Solo n° 2                             | P. Breard       | Robert Martin     |

## TROMPETTE DE CAVALERIE

| NIVEAU       | ŒUVRE                                    | AUTEUR          | ÉDITEUR           |
|--------------|------------------------------------------|-----------------|-------------------|
| Débutant     | Ma première audition pour Trompette Mi b | Ph. Lecarlem    | Éd. Robert Martin |
| Préparatoire | Magenta                                  | Ph. Wattincourt | Éd. Forêt de Retz |
| Élémentaire  | Amusette pour Trompette Mi b             | Ph. Lecarlem    | Éd. Robert Martin |
| Brevet       | Euripide                                 | P. Léon         | Éd. Forêt de Retz |
| Moyen        | Pièce Baroque                            | C. Aboucaya     | Éd. Forêt de Retz |
| Supérieur    | Hécatombe                                | A. Tremine      | Éd. Robert Martin |

## TAMBOUR

| NIVEAU          | ŒUVRE                                    | AUTEUR     | ÉDITEUR                  |
|-----------------|------------------------------------------|------------|--------------------------|
| Débutant        | Marches burlesques                       | C. Mathieu | Forêt de Retz (N.R.T.)   |
| Préparatoire I  | Cinq petites marches                     | C. Mathieu | Forêt de Retz (N.R.T.)   |
| Préparatoire II | Marches dauphinoises (version originale) | R. Peyré   | R. Peyré                 |
| Élémentaire I   | A bâtons ronds                           | R. Goute   | R. Martin (TO, vol. III) |
| Élémentaire II  | Duo (1 <sup>re</sup> partie avec timbre) | R. Goute   | R. Martin (TO, vol. III) |
| Brevet          | « En cinq six »                          | G. Lefevre | Leduc (35 solos)         |
| Moyen           | Fantaisie « 80 »                         | Ph. Vignon | Ph. Vignon               |
| Supérieur       | Rigaudon de concours                     | G. Lefevre | Leduc (35 solos)         |

# CONCOURS D'EXCELLENCE 1992

| INSTRUMENTS               | ŒUVRES                                                                                                                                                                                                                                      | AUTEURS                                | ÉDITEURS                                         |
|---------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------|--------------------------------------------------|
| Piano                     | Sonate op. 22 en si bémol majeur<br>et Soirée dans Grenade                                                                                                                                                                                  | L. V. Beethoven<br>Cl. Debussy         |                                                  |
| Clavecin                  | La Morangis<br>et The Hunt's up. LIX, p. 218, vol. 1<br>et Prélude et fugue en si mineur, 2 <sup>e</sup> livre, BWV 893                                                                                                                     | Forqueray<br>W. Byrd<br>J.-S. Bach     | Heugel<br>Dover<br>Heugel conseillé              |
| Orgue                     | Dialogue en ut (3 <sup>e</sup> livre), extrait des « Pièces d'Orgue », p. 65<br>et Fugue en mi mineur (sans le prélude) BWV 548, vol. 1, n° 9, p. 69<br>et Impromptu, extrait des « Pièces de Fantaisie », 3 <sup>e</sup> Suite, n° 2, p. 9 | L. Marchand<br>J.-S. Bach<br>L. Vierne | Schott 1873<br>Leduc ou Breitkopf<br>Lemoine     |
| Harpe                     | Sicilienne variée (coupure p. 3 et p. 4 reprise poco meno)                                                                                                                                                                                  | J.-M. Damase                           | Lemoine                                          |
| Harpe celtique            | La croix et le carré                                                                                                                                                                                                                        | J.-J. Werner                           | Éd. Française de Musique<br>Technisonor          |
| Harpe simple<br>Mouvement | Danse orientale<br>et Toccata                                                                                                                                                                                                               | Katchaturian<br>Lœuillet/Grandjany     | Chant du Monde<br>Salabert                       |
| Violon                    | Airs bohémiens<br>et Figures mobiles (coll. panorama n° 3)                                                                                                                                                                                  | S. Sarasate<br>G. Chirol               | Simrock ou Schott<br>Billaudot                   |
| Violon alto               | Sarabande de la partita en mi mineur n° 1 (avec 1 <sup>re</sup> reprise seulement)<br>et Ballade                                                                                                                                            | J.-S. Bach<br>Ph. Gaubert              | Ricordi<br>Eschig                                |
| Violoncelle               | Giro di tonalité (sans reprise)<br>et Sarabande de la 2 <sup>e</sup> Suite                                                                                                                                                                  | P. Tortelier<br>J.-S. Bach             | Delrieu                                          |
| Contrebasse               | Capriccio (en entier — ne jouer que la partie sup. à partir de la 16 <sup>e</sup> mes. du 3/2 : come 1 <sup>re</sup> 60 <i>p</i> de la page 3)                                                                                              | Bigot                                  | Leduc                                            |
| Flûte à bec alto          | Sonate en ut mineur, op. 2, n° 4, Rondo et la Brilly<br>et Méditation<br>et un morceau médiéval ou renaissance au choix                                                                                                                     | Buterne<br>Hirose                      | Zen On, R. 148<br>Zen On, R. 103                 |
| Flûte traversière         | Petite suite                                                                                                                                                                                                                                | P. Petit                               | Leduc                                            |
| Hautbois                  | Concertino, op. 110<br>et Epitaph                                                                                                                                                                                                           | J.-W. Kalliwoda<br>W. Lutos Lawski     | Musica Rara<br>Chester Music                     |
| Cor anglais               | Concertino<br>et Solo de Tristan (3 <sup>e</sup> acte)                                                                                                                                                                                      | Donizetti<br>R. Wagner                 | Peters<br>Billaudot                              |
| Clarinete                 | Grand duo concertant 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> mouvements<br>et Quatre pièces lyriques n° 2 Capriccio et n° 4 Impetuoso                                                                                                              | Weber<br>Rydin                         | au choix<br>Billaudot                            |
| Clarinete basse           | Rencontre                                                                                                                                                                                                                                   | Barboteu                               | Choudens                                         |
| Basson                    | Concerto                                                                                                                                                                                                                                    | J. Rivier                              | Salabert                                         |
| Saxophone mi bémol        | Lamento et Rondo                                                                                                                                                                                                                            | P. Sancan                              | Durand                                           |
| Saxophone si bémol        | Fantasia                                                                                                                                                                                                                                    | Villa Lobos                            | SEMI                                             |
| Cor                       | Concerto n° 1 en entier                                                                                                                                                                                                                     | R. Strauss                             | Breitkopf                                        |
| Corne                     | Fanfares de Printemps                                                                                                                                                                                                                       | E. Barraine                            | Eschig                                           |
| Trompette                 | Concerto en mi bémol (cadence au choix du candidat dans le 1 <sup>er</sup> mouvement)                                                                                                                                                       | Haydn                                  | au choix                                         |
| Trombone ténor            | Concerto pour trombone (coupure dans le 3 <sup>e</sup> mouvement, de la mesure 87 à 146)                                                                                                                                                    | S. Lancen                              | Molenaar                                         |
| Trombone basse            | Monologue                                                                                                                                                                                                                                   | J. Naulais                             | I.M.D. (Arpeges)                                 |
| Tuba                      | Divertimento                                                                                                                                                                                                                                | D. Dondeyne                            | I.M.D. (Arpeges)                                 |
| Tuba basse                | Concerstück                                                                                                                                                                                                                                 | J. Rueff                               | Leduc                                            |
| Percussions               | Kaling<br>et Etude n° 4 (études pour vibraphone)<br>et Canarios, 7 pièces pour timbales                                                                                                                                                     | G. Syracuse<br>G. Perotin<br>E. Carter | Billaudot<br>Symphonic Land (Oscar Music)<br>AMP |

|                                       |                                                                                                                                                |                                  |                                                           |
|---------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| Guitare                               | Prélude et Presto, 3 <sup>e</sup> Suite pour luth en la m                                                                                      | J.-S. Bach                       | au choix                                                  |
| Guitare basse                         | Thème varié et Final                                                                                                                           | Manuel Ponce                     | Schott                                                    |
| Mandole                               | Cache-Cache                                                                                                                                    | C. Maciocchi                     | O.A.P., Schneider                                         |
| Mandoline                             | Se'l doh pour mandoline solo, heft 21                                                                                                          | Takashi Ochi                     | Zimmermann, Frankfurt<br>ZM 2023                          |
| Accordéon                             | Asturia                                                                                                                                        | Albeniz                          | Lacroix ou Louveau                                        |
| Orgue électronique                    | Vol du bourdon (partition n° 11)<br>et Associated blues                                                                                        | Rimski Korsakov<br>R. Valli      | Sikorski chez Leduc/Hohner<br>R. Valli - 25400 Audincourt |
| Tambour                               | Réflexe, vol. III du T.O.                                                                                                                      | R. Goute                         | R. Martin                                                 |
| Clairon et<br>Clairon basse           | Le clairon concertant                                                                                                                          | G. Coutanson                     | Éd. Forêt de Retz                                         |
| Cor en mi bémol et<br>Trompette basse | Magie                                                                                                                                          | A. Tremine                       | R. Martin                                                 |
| Trompette de<br>cavalerie             | Études caractéristiques n° 6 et 7 dans N.E.P. de la trompette, tome 2, p. 34 et 35                                                             | A. Tremine                       | R. Martin                                                 |
| Batterie<br>Jazz                      | Lézards et Poissons, extrait du cahier rythmiques binaires, cahier n° 1<br>et Impro 5/4 jazz (2 mn environ)<br>et Musique au choix du candidat | J.-F. Juskowiak/<br>D. Marseille | Leduc                                                     |

Pour l'épreuve « Musique au choix » (Batterie-Jazz), présenter au jury le morceau enregistré sur cassette avec un double de la partition Batterie. Prendre comme critère de difficultés le programme des années précédentes.

## Éditions C.M.F. DIFFUSION

œuvres éditées pour les sociétés musicales et préparées par Désiré Dondeyne

### Liste des morceaux

#### Pour Orchestres d'Harmonie

- Ouverture en Fa Majeur (1793) MEHUL
- Symphonie en UT (1975) (un seul mouvement) CATEL
- Marche Lugubre (1790) GOSSEC
- Symphonie Militaire (1794) (un seul mouvement) CATEL
- Musique pour célébrer la Mémoire des Grands Hommes (1799) (Quatre mouvements) REICHA

#### RESTAURATION

- 3<sup>e</sup> Suite (marche, menuet, pas redoublé, valse) BLASIUUS
- 2<sup>e</sup> Suite BLASIUUS  
(marche d'Henry IV, polonaise, pas redoublé, valse)

#### Nouveautés

#### ORCHESTRES D'HARMONIE

- Marche militaire en Fa majeur et pas redoublé GEBAUER  
(arrangement D. Dondeyne)
- Marche et pas redoublé n° 3 R. F. GEBAUER  
(thème de la flûte enchantée, arrangement D. Dondeyne)
- Marche funèbre Adolphe ADAM  
(composée pour le retour des cendres de Napoléon)
- Les Sablaises LAMIRAULT

#### ORCHESTRES D'HARMONIE ET ACCORDÉON

- Concerto pour accordéon  
et petit orchestre d'harmonie D. DONDEYNE

#### Pour Orchestres d'Harmonie et Chœurs mixtes

- La Bataille de Fleurus (1794) CATEL
- Aux Mânes de la Gironde (1795) GOSSEC
- L'Hymne des vingt-deux (1795) (ténor solo) MÉHUL
- L'Hymne du Panthéon CHÉRUBINI
- Le chant du 14 juillet (1790-1791) GOSSEC
- Chant du Retour de Campo Formio (1797) MEHUL  
(hymne pour la Paix - avec quatre solistes)
- Te Deum (1790) GOSSEC

#### CHORALES

- Chœurs d'hommes
- Complainte de Mandrin Harmonisation F. ROBERT
- Ave Maria Y. DESPORTES

#### MORCEAUX POUR ORCHESTRES A PLECTRES

- Speranza perduta DAGOSTO
- Soirée de Printemps DAGOSTO
- Roses Trémières DAGOSTO
- Dame de Cœur DAGOSTO
- Interlude A. MILLION

# CARNET D'ADRESSE

**Stage Philippe Dulat.** Tél. : (16-1) 49 93 35 10 ou (16-1) 49 93 03 71.

**Rencontres chorales de Mi-repoix et de l'Ariège.** M. Dominique Gretilat, directeur artistique du festival, Ginabat, 09000 Foix. Tél. : 61 65 63 22.

## Échos/Musique

**5<sup>e</sup> Concours international de musique de chambre Jihlava/Fondation Suisa pour la musique,** Case postale 409, 2001 Neuchâtel. Tél. : 038 25 25 36.

**Festival international de musique Skien,** Fondation Suisa.

**XXXI<sup>e</sup> Concours international de chant choral « C.A. Seghizzi »,** Piazza della Vittoria 44, 34170 Gorizia (Italie).

**Cinéma Lux,** avenue Sainte-Thérèse, 14300 Caen.

**Concours international de chant « Offenbach »,** 79, rue Jouffroy, 75017 Paris. Tél. : 47 63 90 16.

**Florilège vocal de Tours,** Hôtel de ville, B.P. 1452, 37014 Tours Cedex. Tél. : 47 21 65 26.

**Centre régional de formation à la Pédagogie musicale,** Conservatoire de région, 87, rue de la Fonderie, 59500 Douai.

**Maison de Radio-France,** 116, avenue du Président-Kennedy, 75016 Paris. Tél. : 42 30 23 08.

**Orchestre d'harmonie des jeunes des communautés**

européennes, Orchestre européen, a.s.b.l., 2, rue Sothène Weis, L. 2722 Luxembourg. Tél. : (352) 46 25 36.

**Harmonie du personnel de la R.A.T.P.,** 44, rue des Maraîchers, 75020 Paris. Tél. : (16-1) 40 02 49 36.

**23<sup>e</sup> Concours de musique de Montréal,** place des Arts, Montréal, Québec (Canada), H2X 1Z9.

**Nouvelles du Monde Musical**

**3<sup>e</sup> Festival international d'orchestres d'harmonie des jeunes,** Merton Utgaard, International Ambassadors of Music, P.O. Box 1 Bottineau North Dakota 58318, U.S.A.

**Concours Bela Bartok,** Ms Marta Araldi, H 4026 Debrecen/Hunyadi u 1.3 Hongrie.

**Orchestre d'harmonie des jeunes des communautés européennes,** 2, rue Sothène Weis, L. 2722 Luxembourg Grund. Tél. : (352) 46 25 36/46 25 37. Fax : (352) 47 14 40.

**Séminaire de Linköping,** Stiftelsen Ostgö tamusiken, Box 489, 58106 Linköping, Suède.

## Discothèque d'Or

Egon Publishers, Royston Road, Herts SG7 6NW, Grande-Bretagne.

**Tonstudio Amos,** CH 4234 Zullwil, Suisse.

**H.M.M.O.,** 88, rue du Calvaire, B.P. 64, 59510 Hem.



La maison de la clarinette  
avec

sa famille complète  
conseiller technique

Monsieur Léon LEBLANC,

1<sup>er</sup> Prix

du conservatoire de Paris.

# LEBLANC

403, RUE DES PYRENES

75020 PARIS

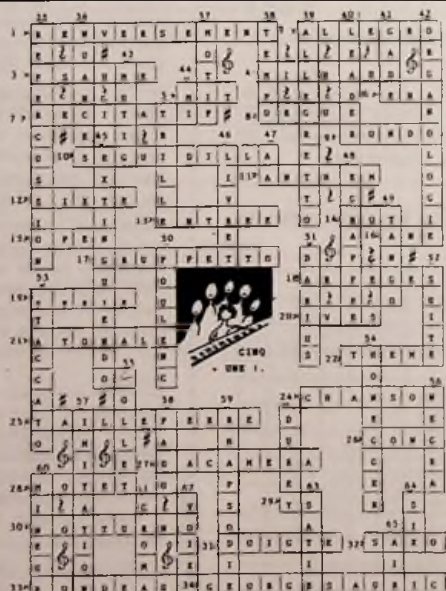
☎ 46-36-59-52

CLARINETTES  
FLÛTES  
HAUTBOIS

En vente chez les principaux  
marchands de musique.



DU LABYRINTHE  
SOLUTION







**HENRI  
SELMER  
PARIS**

Henri Selmer et Cie  
**MANUFACTURE D'INSTRUMENT DE MUSIQUE**  
Documentation sur demande : Henri Selmer et Cie  
18, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 PARIS  
Téléphone : 357.09.74

(Vente chez nos dépositaires)



# Editions Robert Martin

106, Grande rue de la Coupée  
71850 CHARNAY-LES MACON  
TEL : 85 34 46 81  
FAX : 85 29 96 16

## Votre Partenaire

GRAND CHOIX

D'INSTRUMENTS

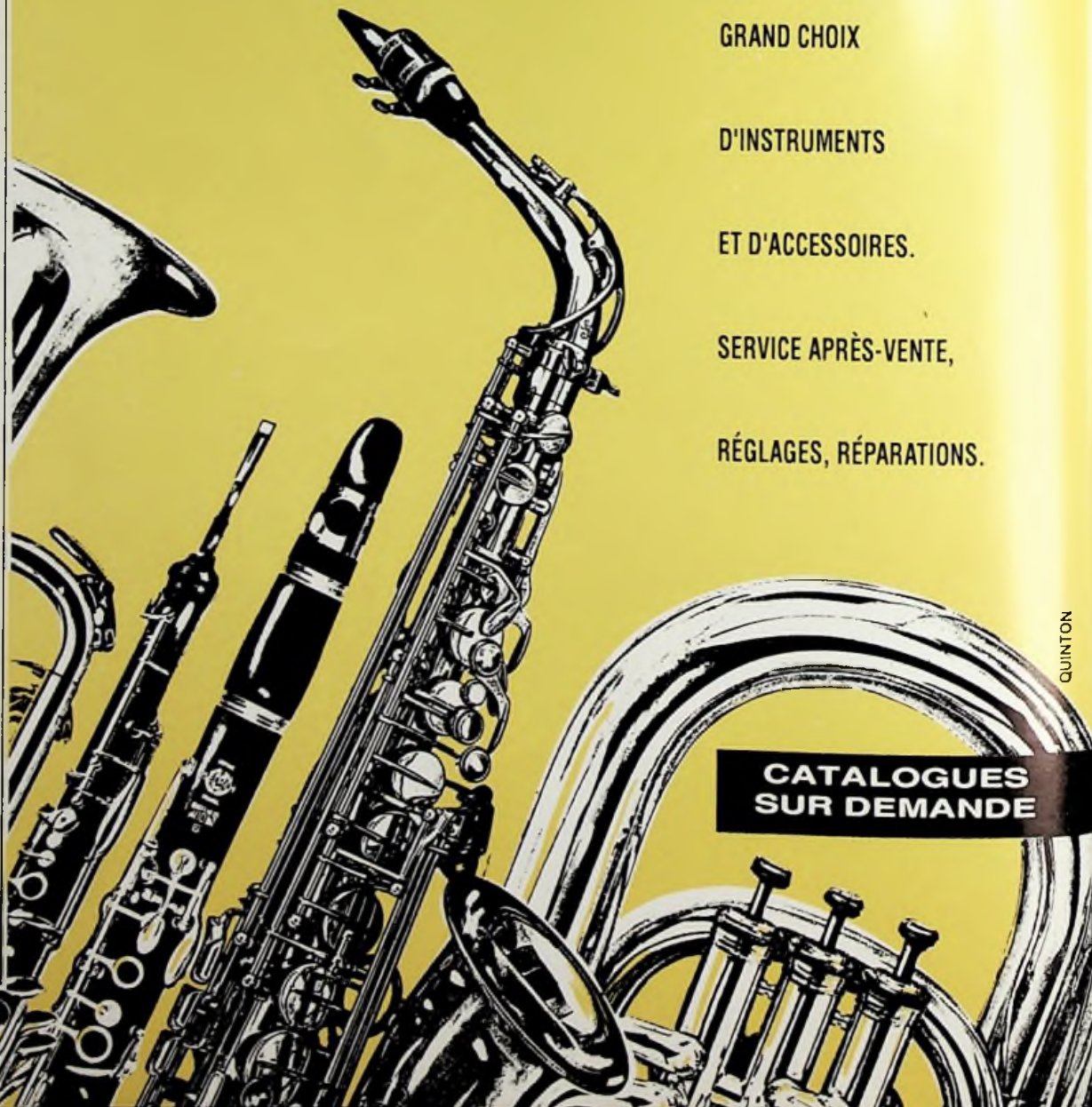
ET D'ACCESSOIRES.

SERVICE APRÈS-VENTE,

RÉGLAGES, RÉPARATIONS.

**CATALOGUES  
SUR DEMANDE**

QUINTON



Bergerault  
FRANCE



couesnon

Courtois

glotin  
FRANCE

HAUTBOIS  
RIGOUTAT



PAISTE



Vandoren

YANAGISAWA

YAMAHA

Zildjian